



● **Scotland-Yard**, qui assure le service de la police dans la région londonienne, est aux prises avec les squatters qui se sont installés dans plusieurs conciergeries et hôtels particuliers inoccupés de la capitale anglaise et ses faubourgs. A quelques endroits, la réception faite aux bobbies fut marquée de violence—on les arrosa de peinture blanche. A la Duchess-of-Bedford House (ci-dessus), les autocrates ont établi des dépôts de vivres. Au même endroit (ci-contre), un huissier a qui on refusa l'accès des appartements dut y pénétrer par une fenêtre. Les dernières dépêches, ce matin, disent que des chefs communistes prédisent l'occupation prochaine d'autres immeubles; cependant la police veille au grain. On ne prévoit pas de nouvelles mesures judiciaires d'ici mardi prochain.

Les soldats de l'armée permanente seront augmentés le mois prochain

La solde nominale est portée de \$76.50 à \$95 par mois. — Les réservistes bénéficient également de l'augmentation.

Les soldats de l'armée active et de l'armée de réserve recevront le 1er octobre une augmentation de solde, que le ministre de la Défense, M. Abbott, a prédite en avril dernier. Les officiers de l'armée rapportent aujourd'hui que ce jour a été fixé comme date probable de la mise en vigueur d'un nouveau système de solde, qui établira les soldats de la force permanente sur le même pied que les deux autres services.

Les hommes de l'armée de réserve auront le bénéfice de l'augmentation sur la base des 30 jours d'entraînement qu'ils doivent faire chaque année; deux soirs d'entraînement équivalent à une journée.

La limite de cette force est de 180,000 hommes de tous les grades.

On croit que la plupart des 14,054 officiers et hommes faisant actuellement du service dans l'armée intermédiaire s'en iront.

Dans le moment, il y a 2,763 officiers faisant du service dans l'armée intermédiaire, à peu près le nombre requis pour la force permanente, mais il y a des vacances à remplir dans les sections spécialisées, telles que le corps médical et le corps de génie.

D'après le nouveau système de solde, un soldat n'ayant aucune qualification professionnelle recevra \$95 par mois, en comparaison avec la solde actuelle de \$76.50 par mois. Il y aura des examens de requalification d'anciens soldats recevant actuellement la solde des groupes professionnels A, B ou C.

Toutes les fois que des permis d'automobiles non familiers ont été approuvés par le ministre de l'Intérieur, vous avez vu une petite partie de la plus grande industrie du Canada, le tourisme.

Tous les heureux pères, mères et enfants de la route ont ajouté \$25,000,000 dans les caisses enregistrees des hommes d'affaires canadiens.

Leo Dolan, chef du bureau canadien des voyageurs à Ottawa, dit que cette somme, et les quelque 14,500,000 visiteurs qui l'ont dépensée — ont fait de l'année 1946 la plus prospère dans le domaine du tourisme. Le record précédent a été établi en 1937, alors que la somme était de \$166,000,000. La fin de la guerre et du rationnement de la gazoline ont été les principales raisons de l'augmentation.

Les voyageurs ont aimé la route Queen Elizabeth en Ontario, se sont émerveillés de l'atmosphère de "vieux monde" du Québec et ont dit que les montagnes Rocheuses étaient au delà de toute description. Ils ont également joué de la pêche et du canot.

M. Dolan dit que le retour du dollar canadien à la parité avec le dollar américain le 5 juillet n'a eu

(Suite à la page neuf)

Mort d'un chef républicain au Portugal

OPORTO (Portugal) (PA) — Le Dr Augusto Nobre, 81 ans, trois fois ministre de l'Instruction publique au Portugal et l'un des fondateurs du régime républicain (1910), est décédé ici aujourd'hui. Il était l'un des grands zoologistes du Portugal.

Renflouement

DEAL (Angleterre) (PC) — Les remorqueurs reliés au cargo américain *Helena Modjeska* ont réussi aujourd'hui à dégager de 90 degrés la proue du navire, dont la poupe reste encore enlisée dans les sables de la Manche. Le navire s'est échoué jeudi peu après son départ de Deal à destination de Brême, en Allemagne, chargé d'automobiles et d'autre matériel destiné à la zone américaine d'occupation.

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

L'Albanie porte sa cause contre la Grèce devant la conférence de paix, à Paris

Division à la Commission de la Bulgarie

Par MEL MOST

PARIS (P.A.) — On s'attend aujourd'hui, à la conférence de la paix, à un renouvellement d'attaque contre la Grèce, car l'Albanie doit se présenter devant la Commission militaire pour contester la demande grecque de l'Epire septentrionale.

La Commission, au cours d'une session agitée, a accordé hier, malgré l'opposition des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne, de la France et de la Grèce, tout le temps désiré au représentant de l'Albanie, qui en profitera pour accuser la Grèce de se montrer peu démocratique en voulant agrandir son territoire aux dépens de ses voisins et en cherchant querelle à trois nations voisines des Balkans.

L'Albanie revendique sans doute aussi sur les accusations qu'elle a déjà portées devant le Conseil de sécurité des Nations Unies, accusant la Grèce de susciter des incidents de frontière et de persécuter ses ressortissants et des minorités macedoniennes et bulgares, dans bien des cas les obligant à la fuite.

La Grèce et l'Albanie sont encore virtuellement en guerre à cause de l'assaut que l'Italie et la Grèce ont lancé en 1940 de l'Epire septentrionale.

La discussion a été vive à deux commissions, hier, lorsque les délégués du groupe slave ont réclamé le privilège spécial d'entendre deux pays, l'Albanie et la Bulgarie, exposer ce qu'ils exigeaient de la Grèce.

La Commission des affaires politiques et territoriales de la Bulgarie s'est divisée, lorsque son président, K.-V. Kisseleff, de la Russie blanche, a déclaré contre une forte opposition que la Bulgarie avait le même droit de se faire entendre que toute nation membre de la conférence, et rejeta, parce que faite trop tard, la demande de la Grèce de présenter sa version.

Après le départ de la Grèce avec les autres délégués du groupe slave, la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'Australie ont insisté pour que la Commission entende la version grecque sur ses prétentions bulgares soit entendue. Il reste en force la question de la Bulgarie sur la transmission de ses demandes à la Commission militaire devrait être référée, comme l'a déclaré M. Kisseleff, au conseil d'urgence des Cinq.

(Suite à la page neuf)

Grande disette de bétail en Alberta

EDMONTON (P.C.) — Une pénurie lamentable de bétail s'affirme en Alberta aujourd'hui, au moment où la grève de non livraison de 30 jours de tous les produits de la ferme, par plus de 20,000 membres de l'union des fermiers d'Alberta, en est aujourd'hui à sa seconde semaine.

Dans des commentaires sur les résultats de la première semaine de la grève, Carl Stimpfle, président de l'union des fermiers d'Alberta, a déclaré hier soir qu'il est "très surpris de l'appui que les fermiers leur avaient donné. Nous obtenons certainement des résultats", dit-il.

Les bouchers et les épiciers s'accordent à dire qu'il y a une diminution de la viande, du lard et des oeufs. Une forte réduction des arrivages de bétail a forcé quatre grandes saisoins de la ville à congédier hier environ 1,200 employés. Des nouvelles d'autres parties de l'Alberta disent que des restaurants et des états de bouchers ont été fermés et qu'il y a une grande rareté d'oeufs et de produits laitiers.

Stimpfle dit qu'il fera demain une déclaration "au sujet des employés des saisoins et de la grève". Il prédit que les compagnies de grain sentiront les effets de la grève au commencement de la semaine prochaine.

Le président de l'union des fermiers d'Alberta dit que les

(Suite à la page neuf)

Alexander nie avoir fait claquer la porte

LONDRES (PC) — A.V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, a nié aujourd'hui avoir quitté hier une séance de la Commission militaire à la conférence de la paix à Paris.

(Suite à la page neuf)

Wallace n'aurait pas consulté la Maison Blanche

PARIS (PA) — Le secrétaire d'Etat américain, James Byrnes, ne fut pas consulté au sujet du discours du secrétaire du Commerce, Henry Wallace, avant ou après qu'il fut prononcé à New York, jeudi soir, rapporte-t-on aujourd'hui. "Toute confirmation au sujet des conversations de M. Byrnes avec le président devra venir de la Maison Blanche", a dit un porte-parole de la délégation américaine à Paris.

Fin lointaine de la grève des aciéries

HAMILTON (PC) — La grève de l'acier termine sa neuvième semaine de piquet, de réclamations et de contre-réclamations, de propositions et de rejet de règlements, sans indice officiel que la fin soit proche.

Au moment où la dixième semaine approche, les derniers développements consistent dans une déclaration de H.G. Hilton, président de la Steel Company of Canada, analysant le point de vue de la compagnie sur la position de l'union telle qu'expliquée jeudi par C.H. Millard, directeur national des United Steel Workers of America.

L'union a fait la grève le 15 juillet à l'usine locale de la Steel Company of Canada, aux manufactures de l'Algoma Steel Corporation au Saull Ste-Marie et à l'usine à Sydney, N.E. de la Coal Corporation, pour obtenir un salaire minimum de \$33.80 et la semaine de 40 heures.

Millard a déclaré jeudi à Toronto que, si les compagnies consentaient à se soumettre à l'arbitrage sur les questions ne se rapportant pas aux salaires, un règlement serait possible en peu de temps. Il y avait indice que l'union désirait sa sécurité, une paye double pour les congés réglementaires ouvriers et la parité des salaires comme elle existe contre les usines d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse. Sur la principale question, les salaires, l'union est prête à accepter une augmentation de 12 1/2 cents de l'heure, pourvu qu'elle soit accompagnée d'accords au sujet de la paye des congés, dit Millard.

(Suite à la page neuf)

Bracken attaque la politique du gouvernement

HALIFAX (PC) — John Bracken, chef fédéral progressiste conservateur, a hier soir accusé le gouvernement de n'avoir pas de politique adéquate ni de coordination des contrôles et de manque de courage pour mettre en vigueur ses propres lois. Il a parlé à une assemblée de l'association progressiste conservatrice d'Halifax et du comté et dit que la grève de l'acier était devenue une grève contre le gouvernement et que bien des gens croient que la grève aurait pu être évitée.

"Nous ne pouvons, dit-il, dégarer le gouvernement de sa responsabilité. C'est l'affaire du gouvernement de gouverner. Nous avons un gouvernement ou nous n'en avons pas".

Les salaires augmentent donc mensuellement de \$17.50, hausse approuvée par l'Office de stabilisation, à \$22.50 pour les marins de l'AFI sur la côte ouest et à \$27.50 pour ceux de la côte est.

Mais la National Maritime Union du CIO, qui a obtenu une augmentation mensuelle de \$17.50, a déclaré la grève hier pour obtenir la parité des salaires avec les marins de l'AFI. Les Marine Cooks and Stewards du CIO et les Marine Firemen, Oilers, Wipers and Waterdriers, organisme indépendant, se joignent à eux.

Joseph Curran, chef de la NMU qui compte 90,000 membres, a dit que la grève serait appuyée par 90,000 membres des six syndicats.

(Suite à la page neuf)

Les ouvriers doivent réaliser et proclamer un idéal chrétien

Congrès de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada. — L'hon. H. Delisle rappelle que les travailleurs doivent avoir de bons salaires.

QUÉBEC, Qué. (De notre envoyé spécial) — M. Gérard Tremblay, sous-ministre du travail dans le cabinet provincial à Québec, au cours de l'une des séances du congrès de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, tenu au Palais Montcalm à Québec, les travailleurs de la province de Québec contre un groupe assez considérable de communistes qui tente de mettre la main sur le mouvement ouvrier.

"Si une réaction n'est pas accomplie bientôt à cet effet, a dit l'orateur, ce noyau deviendra tellement puissant qu'il sera très difficile de le vaincre dans quelques années.

"Il faut que nos mouvements ouvriers soient fondés sur les principes chrétiens, afin qu'ils ne puissent être attaqués. C'est une question de combat entre le maté-

rialisme et les doctrines de la foi chrétienne qui dit qu'après la vie humaine nous avons aussi à vivre une vie surnaturelle.

"Le principal devoir des ouvriers chrétiens est de s'unir afin de collaborer plus étroitement avec l'Eglise pour proclamer et réaliser un idéal tout à fait chrétien. Etudier, prier et méditer au cours de vos nombreuses séances pour obtenir des résultats efficaces. Dans les métiers de l'imprimerie, vous avez fait un travail magnifique. Il s'agit maintenant de compléter cet excellent travail en vous ajoutant un plus grand nombre d'adhérents. Vous avez une responsabilité très grande: vous êtes en quelque sorte le sel de la terre".

M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C., a rendu hommage au magnifique travail accompli par la Fédération des métiers de l'imprimerie. Il a invité les membres de cette Fédération à étudier et à compléter leur formation en vue de l'avenir. Il a dit que nous devons changer la structure des organisations syndicales en rapport avec les idées et la mentalité actuelles.

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

Le 6e anniversaire de la Bataille de Grande-Bretagne

Par Russell LANDSTROM

LONDRES (PA) — Dans toutes les îles Britanniques, on commémorera cette fin de semaine le sixième anniversaire du défi que la Royal Air Force a lancé dans un coin du firmament à la Luftwaffe, pour gagner la Bataille de Grande-Bretagne et frustrer l'ennemi de ses espoirs d'envahir l'Angleterre. La bataille s'est livrée dans un espace de 80 milles de longueur par 40 milles de largeur.

Dans les villes et les villages de la Grande-Bretagne, on rendra demain hommage à ceux qui, en cet historique dimanche de 1940, ont résisté un contre dix à la poussée allemande et descendu 185 avions ennemis au cours d'une mêlée aérienne de toute une journée au-dessus de la partie sud-est de l'Angleterre. La Royal Air Force y avait laissé 25 avions, mais 14 pilotes avaient eu la vie sauve.

Les célébrations de cet anniversaire

(Suite à la page neuf)

Incendie d'un hôtel dans l'Arkansas; plusieurs blessés

HOT-SPRINGS (Arkansas) —

Neuf personnes furent gravement brûlées et plusieurs furent légèrement blessées dans un incendie qui détruisit le Great Northern Hotel, de 75 chambres, de bonne heure aujourd'hui. La police, le service des pompiers et l'hôpital local sont incapables de déterminer s'il y a des disparus. On n'a rapporté aucune perte de vie.

L'incendie a éclaté à minuit et dix minutes, dans l'hôtel de briques, vieux d'un demi-siècle. On n'a pu savoir combien il y avait de clients dans les trois étages de l'immeuble. Les pompiers de Hot-Springs assurent que plusieurs clients se sont sauvés des flammes par les fenêtres et les escaliers de sauvetage. Les débris fumants rendent encore très difficile la recherche de quelque victime possible de l'incendie.

Au cours de l'incendie, dont on ignore la cause, on vit monter les flammes à 75 pieds dans les airs.

(Suite à la page neuf)

Deux grands congrès ouvriers, en septembre, suscitent de l'intérêt

Le Congrès des Métiers et du Travail et le Congrès canadien du Travail se réuniront à la fin du mois à Windsor et à Toronto, respectivement.

Par Jack WILLIAMS

Les différends industriels actuels au sujet des salaires et des heures seront, croient les principaux sujets dont on discutera aux congrès des deux grandes associations ouvrières du Canada: le Congrès des Métiers et du Travail et le Congrès canadien du Travail, qui auront lieu au cours des deux prochaines semaines.

Les congrès seront les premiers tenus en deux ans. Ils ont été supprimés l'an dernier à cause des restrictions des voyages. Le Congrès des Métiers et du Travail se réunira à Windsor le 18 septembre, et se continuera probablement jusqu'au 27 septembre, et le Congrès canadien du Travail s'assemblera à Toronto du 23 au 27 septembre.

L'une des questions les plus contentieuses qui sera soulevée au Congrès des Métiers et du Travail sera probablement la posi-

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

(Suite à la page neuf)

Où règne la lumière

Je sais un chalet d'été blotti dans un amour de bocage, en bordure d'un lac, morceau de firmament tombé là, en plaine Laurentienne. Combien de fois en suis-je parti, un livre sous le bras, pour escalader, soit le mont Sainte-Anne, ainsi baptisé par mes enfants en souvenir de Percé, soit le mont Pelé, au crâne dénudé comme celui d'un vieux penseur.

Il y a quelques jours à peine j'ai entrepris, en la compagnie de *Où règne la lumière**, de Georges Sonnier, l'ascension vers cet air pur qu'on ne respire que sur les sommets, suprême récompense de l'effort. Je me suis reposé à mi-route sous un chêne feuillu et ombreux, au milieu des oiseaux et des fougères, et de ce palier j'ai pu contempler, à mes pieds, le lac Poisson-Blanc, aux îlots flottants sous le soleil de midi à la façon de ces gouttes d'eau sur une surface chauffée au rouge; plus loin, le lac Vert, dont l'émeraude varie jusqu'à l'outremer; et tout là-bas, entre deux sommets, la flèche du clocher du Lac-Sainte-Marie, dirigée tout droit vers le ciel. De cette hauteur régnait une lumière toute spéciale qui m'avait mis en l'état de grâce voulu pour aborder la lecture de l'ouvrage.

A mesure que j'en parcourais les chapitres, depuis la levée de l'aube sur les Alpes jusqu'à celle que promet la cime, j'ai mieux saisi toute la poésie qui se dégage de la fréquentation des altitudes, de l'isolement que recherchent les contemplateurs, des risques que présente toute ascension; j'ai mieux compris aussi la nécessité de la corde, même l'utilité du piolet, instrument d'appui sur les pentes de neige ou de glace. Les douces montagnes des Laurentides, pareilles à des boules immenses figées en plein mouvement, se sont mises à s'élever en pics nombreux: Aiguille du Roc, dôme de Miage, Aiguille Verte, Mont-Blanc, Aiguille du Chardonnet, et à s'encapuchonner de neiges éternelles.

Quelle transposition! Elle m'a absorbée au point que la mélangée ou l'alouette, la feuille du bouleau ou l'aiguille du mélèze, avaient beau chanter ou bruire, et les rayons du soleil arder, que je ne percevais plus que les murmures des alpinistes se chuchotant leurs craintes et appréhensions, des ruisseaux se précipitant dans la plaine, et que je ne sentais plus que le froid blanc des glaciers, presque bleus sous les réverbérations du firmament.

Je ne connais pas les autres ouvrages de Sonnier, romans ou récits, mais s'ils sont à l'échelle de *Où règne la lumière*, je les aime déjà. L'auteur, alpiniste de marque et écrivain de race, nous décrit ici ses nombreuses ascensions dans les Alpes, qu'il a réalisées moins encore avec ses muscles et tout son corps qu'avec une imagination merveilleuse et un sens du spirituel d'une grande profondeur. Il s'est, lui aussi, bâti un chalet dans la montagne; il n'a pas enclos son petit domaine:

"Enclore une terre, dit-il, c'est la limiter, l'émietter. Mon royaume ne supporterait nulle frontière. Et l'Alpe entière, les falaises, le chalet est son 'lot de paix et de douceur en ce monde.' Puis il explique: 'De toutes ces cimes caressées de la montagne que mon regard embrasse, il n'en est guère que je n'aie gravie une fois, deux fois, cinq fois. J'éprouve à les contempler un sentiment de douce possession, non pas parce que je les ai un jour vaincues ou cru vaincre — un mot, cela — mais parce que je les aime. Un lien subtil s'est établi entre le pays et moi. Tout ce qui l'éjouit m'alleger, tout ce qui le blesse me navre... Quel être, quel pouvoir effacerait son empreinte lumineuse en mon cœur?'"

Toute ascension, celle de la montagne, celle de l'amour comme celle de la perfection, exige, comme dans l'ouvrage de Sonnier, le réconfort de chalets de repos et de réfection, la halte d'où l'âme contemple les horizons conquis et prépare son nouvel élan vers les sommets. C'est chaque fois la cime rêvée qui détermine la route à suivre, et c'est le plus souvent le sentier le plus accidenté, le plus rempli d'aspérités, qui est le plus sûr, en tout cas le plus rapide.

Ce rapprochement entre l'ascension matérielle, sentimentale ou spirituelle, n'est pas de notre invention, car l'auteur ne cesse de le rappeler, et combien discrètement, presque à chaque page. "La montagne maîtresse m'a durement formé, forgé, dit-il. Elle m'a donné ma maturité, mon plein équilibre, mon sens. Je lui dois tout. Je pèse en esprit mes richesses, ces richesses qui me viennent d'elle. Ce qui de mon être me plaît, je le lui reconnais; cela s'est transformé à son image. Lorsque mon regard l'interroge, chaque merveilleuse parcelle m'en est soumise, réponse confiante, abandon."

Il faut lire la description de la forêt, qui peut bien être cette nuit obscure dont parlent les mystiques, notamment saint Jean de la Croix; celle des dangers qui ont fait cesser prématurément de battre tant de braves cœurs, qu'il devient facile d'assimiler aux tentations; celle de la corde, qui explique si bien les avantages de l'aidé mutuelle; celle de la clarté qui inonde les sommets, qui est comme la consolation qui repaire les forces; celle du repos sur la cime, qui peut bien représenter le troisième âge de la vie intérieure, la contemplation.

Il serait beaucoup trop long d'appuyer toutes ces déductions sur des textes, mais le lecteur trouvera à chaque page ce point. Qu'il suffise, à titre d'exemple, de citer le suivant, qui termine le dernier chapitre: "Que de brume sous moi, que de nuit! Je ne distingue au loin qu'un voile impénétrable et dur. Le ciel ici, l'immenité du ciel seule m'est offerte. Mais je ne sais plus lire les visages de la terre. La montagne m'a fait libre. Mais que serais-je demain? Et où serais-je? Veillez en moi, souvenirs, images chères. Soutenez-moi dans cette lutte de chaque jour contre moi-même et contre les liens de la terre. Je vous emporterai, mes cimes, en moi radieuses. Vous êtes ma force inépuisable. Tandis que déjà longtemps je me laisse glisser vers la vallée, tandis que déjà ce temple de clarté sur moi se referme, jalousement je garde la vision de ma haute patrie lointaine, de mon royaume pur de rocs et de neige: de ce monde, parmi tant d'ombre et de nuit, la seule part où règne la lumière."

Heureuses Alpes! Je songe avec terreur que ma montagne, le mont Sainte-Anne du Poisson-Blanc, est entre les mains des ingénieurs, qui la déchirent en tous sens pour en extraire des trésors!

Etienne ROBIN

* *Où règne la lumière*, Georges Sonnier, éditions Albin Michel (Paris), illustré de seize lithographies.

SAMEDI PROCHAIN

L'introduction du baccalauréat français au Canada

La rentrée d'André Breton

Le Surréalisme a déjà son historien: M. Maurice Nadeau. Il conserve son héros — et son héritage: M. André Breton.

Après cinq années d'absence, l'auteur de *Point du jour* vient de se réinstaller à Paris; et c'est un événement littéraire d'importance dans la changeante et remuante République des Lettres, car la personnalité de M. André Breton est des plus fortes, des plus originales et des plus sympathiques. On peut même dire que, pendant son exil volontaire aux États-Unis, l'influence du fondateur et chef de file du mouvement surréaliste n'a fait que grandir. L'absence n'est pas toujours, selon le vers du fabuliste, le plus grand des maux. Au demeurant, M. André Breton n'a cessé d'être présent au sein des préoccupations artistiques d'avant-garde.

Physiquement, l'écrivain de *L'Amour Fou* n'a guère changé; il est resté étonnamment jeune sous l'abondante chevelure grise; son visage mobile conserve cette noblesse qui toujours frappa ceux qui étaient tentés de considérer le chef du surréalisme comme un aimable rapin en mal de plaisanteries. Mais rien de solennel cependant chez cet homme dont le rire cristallin atteste une jeunesse miraculeuse d'âme, d'esprit et de cœur.

De nombreux amis l'ont pu visiter dans son pittoresque logis de la rue Fontaine, où, hélas! l'écrivain n'a pu retrouver, intactes, toutes les "richesses" qui son goût de la recherche avait su accumuler pour la joie des yeux et la curiosité des amateurs. C'est ainsi qu'ont disparu les rarissimes manuscrits du fameux et impétueux Marquis de Sade! Ce dont M. André Breton se montre le plus affecté.

Mais à tous ses amis, même aux plus chers — surtout aux plus chers — l'auteur de *Le revolver à cheveu blanc* a refusé toute déclaration. Ce désir sera donc respecté, et on accordera à M. André Breton la marge suffisante qu'il réclame pour se familiariser avec ce "nouveau Paris" dont il paraît être méfiant. Du moins, sur le terrain des idées générales, il ne semble pas avoir varié. "Même si je tiens compte de l'évolution générale qui a dû normalement se manifester, il est bien certain que, pour changer le monde par la volonté révolutionnaire, il faut repartir à zéro". De même, il n'a pas caché son peu de goût pour ce qu'on a appelé "la littérature engagée". Sur l'influence du surréalisme aux États-Unis, il con-

vient qu'elle a été extrêmement importante et que l'art américain atteint un niveau égal, par fois supérieur, à celui de France, surtout chez les peintres.

"En France, ajoute-t-il, il faudra que je mène sérieusement mon information. Je n'ai que des vues fragmentaires. Le surréalisme a fait de nouveaux adeptes; je ne pourrais pas prononcer valablement que lorsque je saurai exactement où est la sensibilité en France!"

Et de promettre, dans les mois à venir, une "mise au point", qui ne manquera pas de faire sensation.

Car il y a, de toute évidence, un regain de "surréalisme". Ses derniers commentateurs ont fort bien montré dans quelle atmosphère incertaine se développa, entre les deux guerres de 14-18 et 39-45, le mouvement surréaliste. C'est une entreprise sans exemple que celle qui fut conçue par ces jeunes gens, à peine sortis de la tourmente, et qui remettaient soudain en question "tout le domaine humain".

Pour la première fois, un groupe d'hommes rejoignant les grands aventuriers solitaires, les œuvres dites inquiétantes, les artistes qui, pour l'éternité, avaient refusé de dormir, ayant "voué aux planches somnifères une haine irréconciliable", tous ceux, Lautréamont, Nietzsche, Rimbaud, qui implacablement avaient voulu reviser la dérisoire harmonie du monde et avaient découvert un beau matin, "le tendre ricanelement des choses".

Dans l'étonnant et fracassant "Bureau de recherches surréalistes", où avaient rendez-vous tous les rêveurs, les inadaptés, les demi-fous, les révolutionnaires, tous ceux qui étouffaient, tous ceux qui croyaient avoir quelque chose à dire ou à faire, tous ceux qui voulaient aimer, mourir, vivre ou "changer la vie", il semble bien qu'on peut (maintenant que les passions se sont calmées) retrouver le point pur, par où la vie n'est pas évidente, où tout se remet en question, où tout commence et peut-être, finit, et où il y a place pour d'autres que pour "les hommes quotidiens".

Au demeurant, de Jacques Vaché, trouble passager au seuil du surréalisme, à René Crevel, disciple exaspéré, des écrivains ont montré qu'on pouvait pas se réveiller d'une telle et terrible aventure. Il fallait être armé, et solide sur ses jambes, pour résister à de telles et dangereuses épreuves. Et il ne faut pas chercher ailleurs, à notre sens, le

LITTÉRATURE & BEAUX-ARTS

Littérature et spiritualité

La France a porté en elle nombre de critiques distingués qui, aux diverses époques de son histoire, manifestaient toujours son besoin de comprendre et de classer, mais l'époque qui s'achève fut peut-être une des plus riches de toutes, elle qui a donné à Massis, un Daudet, un Maurras, un Roussseau, un Séguin, un Paulhan, un Thibaudet et un du Bos, pour n'en point nommer davantage. La plupart de ces critiques furent cartésiens, c'est-à-dire qu'ils avaient défini un écrivain ou un artiste par ses qualités essentielles et le classer selon des normes fixes, dans des cadres bien établis. Mais Charles du Bos, le plus grand d'entre eux, fut un esprit essentiellement bergsonien; toujours il chercha, par approximations successives, à pénétrer le mystère des âmes qui lui étaient chères, sans jamais les réduire à des généralités faciles ni les répartir en genres et espèces comme certains critiques botanistes. Son œuvre critique est un prolongement et un achèvement de celle d'un Jacques Rivière, cet autre chercheur d'âmes.

Si jamais du Bos classa des écrivains, ce ne fut certes pas selon leur lieu, mais selon leur profondeur. Le degré de densité spirituelle d'une œuvre était le seul critère qui lui permettait de définir ses préférences et de les déclarer. Pour sensible aux qualités des médiocres, il nagea toujours dans les eaux profondes du génie vers lesquelles il projeta infailliblement sa lumière. Décédé à la veille de la dernière guerre, il était encore relativement peu connu, bien que son œuvre fût une des plus hautes de notre époque. Au lendemain de la libération de Paris, un hommage touchant lui fut rendu par quelques-uns de ses amis dont les textes furent réunis par Daniel-Rops et publiés dans un cahier de la collection *Présences* à la suite des cours qu'il donna en 1938 au collège Saint Mary, Notre-Dame, Indiana. Ces textes d'hommage nous révèlent quelques aspects, parfois peu connus, de ce grand esprit qui fut un grand cœur.

L'animateur des mémorables journées de Pontigny ou se réunissaient quelques-uns des plus grands Européens de notre temps pour y discuter des problèmes essentiels de la culture occidentale, fut un des écrivains spirituels les plus émouvants de notre temps. Les méditations que lui inspiraient ses souffrances physiques, les élévations dont la moindre œuvre était l'occasion, comptent parmi les pages les plus belles de la littérature religieuse de notre temps. Charles du Bos situait tout par rapport à Dieu, derrière tout il cherchait à découvrir une âme, une image vivante de Dieu. Comblé par la délectation des plus hautes beautés naturelles — il a fréquenté assidûment un Goethe qu'il appelait "le plus beau de mes étrangers" — il ne s'y reposa point, mais voulut s'élever sans cesse dans la voie de la grâce.

Camille Mayran a raconté en quelques pages ce que fut son amitié sous l'oeil de Dieu et le récit de sa mort par Jean Mouton est fort émouvant. Ce dernier raconte qu'à ses derniers moments, il prononça les noms de saint Augustin, de Bach, de Botticelli et de Keats: toute sa vie, il avait vécu dans la compagnie des grandes âmes, il n'était pas homme à les abandonner au dernier moment. Il a initié un de ses essais inachevés, il le croit — *Du spirituel dans l'ordre littéraire*: ce titre conviendrait admirablement à toute son œuvre. S'il aimait Augustin, Bérulle, l'Écriture, s'il fut l'ami d'un Jacques Maritain, d'un Claudel et d'un Gabriel Marcel, il sut rester juste envers ceux qui ne partageaient point sa foi, et ses essais sur Goethe, Benjamin Constant, Gide et Byron sont des modèles d'intelligence et de charité. Il est peut-être trop tôt pour se prononcer à ce sujet, mais je ne serais guère surpris que du Bos soit reconnu avant longtemps comme le plus grand critique littéraire de la France séculière. Il possédait sur plusieurs de ses confrères la supériorité de connaître comme sa langue maternelle l'anglais et l'allemand; c'est d'ailleurs à un Keats, à un Shelley, à un Wordsworth qu'il recourut le plus volontiers pour illustrer ses définitions et ses conclusions dans ce cours que Daniel-Rops a publié en tête de l'hommage émouvant que lui ont consacré quelques-uns de ses confrères.

Charles du Bos n'avait rien du critique académique, froid, indifférent; il n'avait rien non plus du critique matamore qui porte aux nues quelques idoles et vilipendie systématiquement tous ceux qui ne satisfont pas ses goûts personnels. Toujours il eut le plus profond respect pour les écrivains et artistes aux beautés esthétiques, il chercha toujours auxquels il arrêta sa méditation; sensiblement à remonter à leur source dans l'âme du

créateur qu'il n'approcha qu'avec une onction toute ecclésiastique. Aimant à analyser un texte préféré, il en savait tirer tout le suc et toute la substance par plongées successives. La littérature ne fut jamais à ses yeux un vain jeu de dilettante; toujours les grandes œuvres lui apparurent comme des révélations d'une destinée humaine et l'on verra comment il a admirablement défini ses attitudes centrales dans *Qu'est-ce que la littérature?* qui précède l'hommage de *Présences*. Ces cours professés peu de temps avant sa mort, constituent une sorte de sommaire qui nous donne la clef de toute son œuvre critique. Prononcées en anglais devant les professeurs de Saint Mary's College, ils ont été traduits par madame Charles du Bos en un français impeccable. Ils s'ajoutent aux sept séries d'*Approximations*, au *Dialogue avec André Gide*, au *Byron*, au *Mauriac* et aux magnifiques *Extraits d'un journal* déjà parus en volume, ainsi qu'à plusieurs essais publiés dans diverses revues et cahiers de chroniques. Lorsqu'on aura publié le *Benjamin Constant*, la *Comtesse de Noailles*, le *Spirituel dans l'ordre littéraire* et le texte complet du *Journal*, on pourra mieux juger de l'importance de cette œuvre encore mal connue et qui apparaît de plus en plus comme une des plus hautes de notre temps. Charles du Bos fut un de ces grands Européens, trop rares en ce monde de nationalismes, dont le ciel des fixes n'est pas un monde fermé, il n'est pas non plus un univers intérieur dans lequel l'esprit peut se complaire: la Vérité, la Beauté sont objectives, l'âme leur répond, elle ne les crée pas. Partis des beautés éparées dans la création, l'âme peut s'élever jusqu'à la Beauté incréée et c'est la grandeur d'un Keats que d'allier à une imagination concrète une imagination abstraite aussi chaude. Du Bos ne sépare point Vérité et Beauté, il aime citer la définition platonicienne: "Le Beau est la splendeur du Vrai", ainsi que celle de saint Thomas: "La beauté de Dieu est la raison d'être de tout ce qui est". Il peut donc écrire — ce que Sartre ne doit goûter guère: "La Beauté est le monde où, dans l'exacte acception philosophique des mots, les essences viennent à l'existence: chaque 'chose belle' étant l'incarnation d'une essence et, si pour ma part, je risquais une définition de la Beauté, je dirais que la Beauté est le corps de l'Essence". Par quoi l'on voit que du Bos a des tendances platoniciennes. Il lui plaît que Shelley ait écrit un *Hymn to Intellectual Beauty* et les poèmes qu'il cite avec abondance sont une joie autant pour l'esprit que pour les sens.

Charles du Bos est toutefois trop profondément chrétien pour ne pas tenter d'élucider les relations qui existent entre la littérature et le Verbe, qui est le Christ. De même que Jésus a changé l'eau en vin à Cana, ainsi l'artiste accomplit dans son œuvre une transmutation et, plus la transmutation est grande, plus l'art est grand. Mais il veut encore aller plus loin: l'art est une incarnation et le langage une "chair vivante". L'art est donc une réalité digne du grand respect et non un vain jeu. Charles du Bos a le don de grandir tout ce qu'il touche; après avoir médité son œuvre, il n'est plus possible de nous laisser aller au vide paisible des illusions trompeuses. Des mois, il nous a élevés par étapes à la lumière, à la Beauté et à l'Être. Lui ne saurait monter plus haut.

A ces conférences, dont ces paragraphes ne donnent que le squelette, ont été ajoutées les dernières pages de journal de du Bos. Nous y suivons une âme brisant les cadres étroits du jansénisme, acceptant dans sa définition de l'homme toutes les passions parce qu'il n'y a pas "de région dans l'âme humaine qui ne se prête à l'exploration et à l'évangélisation et ne mérite pas étude et attention". Charles du Bos nous rappelle encore, dans ces pages intenses, que la sur-nature ne détruit pas la nature et qu'il n'est pas nécessaire de renier toutes les beautés naturelles pour aimer Dieu. Car ce monde est, comme dit Péguy, l'essai et le commencement de la Cité de Dieu.

Guy SYLVESTRE

Qu'est-ce que la littérature? par Charles du Bos, suivi de *Hommage à du Bos* par Mauriac, Morgan, Marcel, Mayran, Maugué, Schlumberger, Béguin, Daniel-Rops, etc. Paris, Librairie Plon, collection *Présences*, 1945; réédité au Canada par l'Arbre, Montréal.

Sur la route inconnue, publié récemment aux Éditions Chénal, est plein de fraîcheur, de candeur et d'aventures plaisantes. Dans une longue série de faits intéressants, l'auteur laisse ressortir cette idée principale que résume le livre: la persévérance, facteur de succès. Les jeunes lectrices doivent tout de même comprendre que si la persévérance est une belle qualité lorsqu'elle est bien dirigée, elle peut être dangereuse si elle se développe au point de devenir de l'obstination. Magali a un très joli style. Les jeunes filles y trouveraient un bon enseignement littéraire si elles se donnaient la peine de ne pas lire seulement l'histoire.

L'enveloppe aux cachets bleus, du même auteur, est une œuvre encore plus récente. Le roman se déroule au début de la dernière guerre. Une jeune femme comme on en rencontre souvent est comblée de tous les dons, ce qui ne l'empêche pas de gâcher son bonheur conjugal. La légèreté est souvent très grave pour la paix du foyer, lorsqu'il est trop tard, l'héroïne s'éveille enfin, et se dégageant d'elle-même et de sa futilité elle souffre et peine. Cependant, à travers tout un réseau d'intrigues diplomatiques elle rattrape cet oiseau rare qu'est le bonheur. Le bonheur, n'est-il pas la récompense que la Providence accorde ici-bas à la vertu conservée ou reconquise, et aux sacrifices qui ont réhabilité à ses propres yeux et à ceux des autres l'héroïne enfin retrempe de Magali?

Ces œuvres sont faites pour plaire, mais elles ne doivent pas composer uniquement le bagage intellectuel de nos enfants. Il est des livres un peu plus sérieux qu'il est possible de mettre entre les mains des jeunes filles et qui établissent un équilibre en ces cerveaux où la romance seule ne doit pas trouver place. Cependant il est tant d'autres qui ne savent à quel passer les heures que ces livres distrairont de leurs petits soucis en donnant un passe-temps permis et sans danger moral.

Aline MICHAUD

Le Père Humilié de Paul Claudel

Depuis trente ans que *Le Père Humilié* a été écrit, on n'avait pas encore trouvé une occasion de le présenter sur la scène. La récente et triomphale élection du grand lyrique chrétien à l'Académie française ou, pour la première fois, la noble compagnie alla elle-même au devant du candidat, c'est-à-dire n'attendit point qu'il demandât d'être élu pour l'élire, a créé des circonstances favorables, et le théâtre des Champs-Élysées donne quelques représentations de ce drame en quatre actes, suite chronologique du *Pain dur* et de *l'Otage*.

Que la représentation soit parfaite. J'aime mieux ne rien dire, ce qui est une manière amicalement indulgente, de répondre. Deux artistes seulement nous ont rendu sensible la beauté du texte, ses sonorités opulentes, ses éclatantes ou subtiles images. M. Georges Le Roy, sociétaire retraité de la Comédie-Française, qui a conservé une voix superbe, et dont la diction, qui dans les pièces contemporaines, paraissait parfois un peu trop apprêtée, s'accorde à merveille aux ampleurs du verset claudelien; et une jeune actrice, Mlle Nollier, dont la silhouette sculpturale, l'articulation puissante, le pathétique véhément, ont produit une vive impression. Si bien que l'on espérait apercevoir, pour la première fois, l'héritière de Marie Bell, et la tragédienne de demain. Sur les quatre décors, un au moins obtenait l'approbation unanime: un reflet de clair de lune sur de vieilles murailles romaines dans une exquise vaporisation de bleu et d'argent.

Que conte ce drame, plus lyrique que scénique, plus déclamé que joué, plus riche de verbe que de mouvement? Il met en scène des personnages qui rappellent ceux de *l'Otage*. Dans *l'Otage*, qui se passait au début du XIX^{ème} siècle, Sygne de Coufontaine, fière de sa noblesse, ardent catholique, sauvait le Père des Chrétiens, le Pape Pie (Pie VII), près d'être fait prisonnier en France, par les "sans culottes". Elle payait la liberté du Pontife de sa chair, de son orgueil, de son amour. Elle renonçait à son cousin, adoré depuis l'enfance, et consentait à épouser un goujat puissant, Turelure, fils d'anciens serviteurs des Coufontaines, et momentanément puissant grâce aux troubles.

Or, plus d'un demi-siècle après les événements, mi-historiques, mi-imaginaires, destinés à exalter la grandeur morale de la Papauté, et les splendeurs du Sacrifice chrétien, voici que le fils de Sygne et de Turelure est ambassadeur de Napoléon III au Vatican. Il s'appelle Coufontaine, car "le ventre anoblit" dans sa famille maternelle. Mais il a l'ambition, la rusé pateline de son père et dans le fond, il hait l'Eglise. De sorte qu'en cette année 1869, où va se résoudre la "Question romaine", et où le jeune Pie (Pie IX) va perdre sa puissance temporelle, et céder Rome à la jeune Italie, ivre de son unité toute fraîche, et décidée à posséder la Ville, tête et cœur de la péninsule, Coufontaine est secrètement antipapiste. Sa femme l'est aussi. Il a épousé une Juive. Et sa fille également, qui se nomme Pensée. Pensée? Est-ce dire Libre-Pensée? Il y a un peu de cela. Mais de cet, plus encore, que Pensée est moins un être de chair que d'esprit. Moins un être réel qu'un symbole. Cette demi-Juive, dans le drame de M. Claudel, est sur la voie de la vérité qu'elle n'a perçue pas encore. Se souvenant de la statue de la Synagogue qu'on voit au portail de certaines cathédrales, — notamment à Strasbourg, — il a fait de Pensée une aveugle. Une aveugle qui sait presque dissimuler sa cécité; mais qui n'a jamais vu les étoiles du ciel. Cela est clair.

Tout le drame, qui est un drame d'âmes, sera la conquête de l'âme de Pensée par l'âme du jeune Orion, qui l'aime, qui est, veu et filleul du Pape, qui est profondément catholique romain, et qui, sacrifiant son amour pour Pensée aux intérêts du trône papal, et de la Cause, quittera celle qu'il aime, celle qui, dans une minute de vertige commun, lui a appartenu et doit être bientôt mère, ira chercher la mort dans les troupes italiennes venues, en 1871, au secours de la France envahie... Le jeune Orion paye la dette de Rome aux zouaves pontificaux.

Quand il meurt, Pensée partageait sa foi. Elle se résigne. Elle consentira, pour que son enfant ait un père légal, à épouser, — nous blanchons — le frère d'Orion, Orso, qui, détail impressionnant, a rapporté, sous les fleurs d'une corbeille, le cœur de son frère. Dans le texte original, c'était la tête, tout comme dans la légende du *Pot de Basilis*, si chère aux artistes anglais, au temps du préraphaélisme. Au théâtre, on a remplacé la tête par le cœur, ce qui rappelle la légende du sire de Vergy. Je ne vois pas l'avantage. Le cœur n'est pas moins impressionnant que la tête; et il n'évoque pas une opération de chirurgie, je dirai presque de boucherie, moins horrible.

Une âme entraîne une autre âme dans sa marche ascendante vers Dieu. Le couple Orion-Pensée domine tout le *Père Humilié*. Pourtant le *Père Humilié*, c'est Pie IX. Il n'a qu'une scène, au second acte. Et il faut convenir qu'elle est merveilleuse. C'est celle où le Pape au long règne se confesse, dans un couvent de franciscains, à un petit frère très innocent, très doux, et qui voit clair. Le Pape gémît de son humiliation, de l'ingratitude de ses enfants, de la haine même que quelques-uns ont contre lui... Il a honte de devoir abandonner le legs de ses prédécesseurs, le territoire sacré, la ville de l'Apôtre, qui lui ont été remis à son élection. A ces lamentations magnifiques, rythmées comme celles des prophètes *super filium*, le petit frère répond, selon les leçons du Saint d'Assises, que la pauvreté rapproche le pape de Saint Pierre et du divin Maître, et que, dénué, isolé prisonnier, il sera peut-être, plus grand, moins vulnérable, qu'il n'a jamais été.

Cette scène est, après celle de Sygne et du curé Babilon, dans *l'Otage*, ce que M. Claudel a écrit de plus serein, de plus austère et de plus beau pour le théâtre.

Tout le langage du *Père Humilié*, à quelques verroteries près, égarées de temps en temps, est un collier de pierres précieuses. M. Claudel sait parler de la vigne, des constellations, de la nuit, des palmes qui se balancent au milieu des ténèbres, comme personne ne l'avait fait, depuis le siècle du roi David.

(Exclusif au Droit)

Robert KEMP

Musique sur disques à la bibliothèque Carnegie

LUNDI, 16 SEPTEMBRE	
A 7 heures	Kallinikow Symphonie No. 1, sol mineur
	Tschaikowsky Orchestre de Minneapolis
	 Sérenade pour cordes en do majeur
	 Orchestre de la BBC
A 8 heures	
Tschaikowsky	 Concerto No. 1, re majeur, Op. 35
	Heifetz et la Philharmonique de Londres
	Le concerto de Tschaikowsky sera exécuté par Eugene Kash au prochain concert de la Philharmonique d'Ottawa.
JEUDI, 19 SEPTEMBRE	
A 7 heures	
Smetana	 Par les prés et les forêts de la Bohême
	Philharmonique Tchéquie
Dvorak	 Symphonie No. 4, sol majeur
	Philharmonique Tchéquie
Weinberger	 Polka et fugue de "Schwanda"
	Orchestre de Minneapolis
A 8 heures	
Debussy	 Suite Bergamasque
	Walter Gieseking
Chopin	 Concerto No. 1, mi mineur, Op. 11

Colette Yver

Les Editions Berchemin présentent deux romans de COLETTE YVER, (de son vrai nom Antoinette de Bergevin). Cinq autres romans du même auteur suivront.

Un coin du Voile Cher Coeur Humain

Prix: l'exemplaire \$1.25 — Par la poste \$1.35

EN VENTE CHEZ TOUS LES LIBRAIRES

BEAUCHEMIN

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Litté)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES
Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE
Correspondants dans les principales villes
et les campagnes

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens
"Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien	
Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

SAMEDI, 14 SEPTEMBRE 1946

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada, connue plus généralement sous l'abréviation de C.T.C.C., inaugurera demain, à Québec, son congrès annuel. Elle fêtera en même temps le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation.

Cette confédération est basée sur les principes moraux, sociaux et économiques que les Souverains Pontifes n'ont pas cessé d'exposer au cours des cinquante dernières années, alors que la grande industrie a pris un développement extraordinaire.

D'un côté, il y avait les masses ouvrières laissées à leur propre faiblesse; de l'autre, le capitalisme puissant et intransigent. Est-ce que les forces matérialistes de l'argent allaient triompher de ces masses et les réduire en esclavage?

L'Eglise a élevé sa voix pour défendre les droits des classes les plus humbles et pour rappeler aux classes plus fortunées que celle qui était la véritable conception chrétienne de la richesse et des biens de ce monde.

Aussi a-t-elle demandé que les classes ouvrières se groupent en syndicats professionnels et a-t-elle soutenu que cette union était conforme à la loi naturelle et nécessaire à l'établissement d'un ordre social chrétien.

C'est ce mouvement si riche en initiatives et si fécond en œuvres de resocialisation sociale, au point de vue catholique et national, qui a fait pénétrer dans les esprits des classes populaires la doctrine sociale catholique.

Cette doctrine a été directement ou indirectement proposée aux syndicats, soit à la demande de Mgr Lapointe, de Chicoutimi, le premier initiateur des syndicats catholiques au pays, soit par S. Em. le cardinal Bégin, archevêque de Québec, soit par Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, soit par les efforts constants, dans la région de Hull et d'Ottawa, du P. Bonhomme, O.M.I., aujourd'hui vicaire apostolique du Bas-Canada, et du P. Gratton, O.M.I., aumônier militaire. De fait, la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a pris naissance dans notre région, au cours du congrès ouvrier qui s'est tenu à Hull, du 24 au 28 septembre 1921, et nous nous en glorifions.

Fondée par des hommes éclairés par de solides convictions, parmi lesquels nous nous devons de mentionner les noms de Mgr Lapointe, le premier fondateur d'une union ouvrière catholique au Canada, de S. Em. le cardinal Bégin, de S. Exc. Mgr Cloutier, de Mgr Gaudois, de Mgr Hébert et Alfred Charpentier, de M. l'abbé Maxime Fortin et, de nos jours, de M. l'abbé Georges Côté et de P. Courchesne, O.M.I., la C.T.C.C. va de l'avant.

La Confédération des Travailleurs catholiques du Canada a suivi les enseignements de l'Eglise et elle n'a pas erré. Elle a fait œuvre solide, durable et bien-faisante.

Elle s'est fait écouter du gouvernement de la province de Québec et du gouvernement fédéral. Elle a réussi à se faire représenter dans les conseils nationaux et internationaux du travail. Pour en arriver à cette fin, elle a dû parfois forcer des portes qui se tenaient obstinément fermées, sans aucunes raisons valables.

La C.T.C.C. a dû faire taire des hostilités sourdes, des préjugés qui tenaient au franc dépeintement de ses vraies couleurs et de principes surs et basés sur la sagesse séculaire de l'Eglise, protectrice traditionnelle des classes ouvrières.

Elle n'en a pas fait moins son chemin lentement mais sûrement, au milieu des préjugés, au milieu d'adversaires partiels, malgré l'hostilité de ses adversaires naturels, et d'autres qui auraient dû être les premiers à la soutenir.

La C.T.C.C. a gagné la confiance des ouvriers, des patrons, des autorités religieuses et civiles. Elle possède aujourd'hui un ensemble impressionnant de syndicats qui ont, pour régler leurs différends industriels, pour établir de bonnes relations entre le capital et le travail, pour régler la question sociale, des principes et des méthodes dont la sûreté et l'efficacité ont été démontrées par l'expérience et dont les résultats, du point de vue des intérêts des classes ouvrières et du bien commun de la société, se sont avérés supérieurs à ceux et à celles d'organisations ouvrières beaucoup plus anciennes et beaucoup plus puissantes, mais dépourvues de l'esprit chrétien qui anime les syndicats catholiques.

Charles GAUTIER.

Après la récente révolution en Bolivie

Il y a quelque temps, la Bolivie se donnait un nouveau président. Au cours d'une révolution, le président Gualberto Villarroel était tué et son gouvernement, renversé. L'Eglise catholique gagna-t-elle ou perdit-elle au changement? Le remplacement de certaines personnes par d'autres à la direction de l'Etat, écrit le R. P. Jacobo Cuelik, s.j., n'apporte ni gain ni perte à l'Eglise catholique.

Cet observateur fait quelques réflexions qui peuvent nous aider, nous Nord-Américains, à mieux comprendre les rapports de l'Eglise et de l'Etat dans les républiques sud-américaines.

"Les plus récents régimes qui ont guidé les destinées de la Bolivie, comme la majorité des gouvernements de l'Amérique latine, de caractère démocratique ou totalitaire, dit-il, ont non seulement jugé que ce serait une grave erreur politique de combattre la religion, mais ont cru qu'il leur était nécessaire de montrer de temps en temps que leurs sentiments étaient aussi religieux que ceux du peuple qu'ils gouvernaient. Les chefs de gouvernement en Bolivie acceptent les invitations aux cérémonies religieuses publiques; ils participent aux processions, assistent aux Te Deum, funérailles et messes en certains temps de l'année. C'est pour eux un moyen de gagner le respect du peuple, dont la majorité professe des sentiments catholiques."

Le président Villarroel, bien que franc-maçon, comme presque tous les récents présidents de la Bolivie, fit de même, d'après le R. P. Cuelik. Ainsi il accorda sa plus entière collaboration au succès du troisième congrès eucharistique national qui eut lieu à Sucre et auquel il assista en compagnie des membres de son cabinet, vingt jours seulement avant sa fin tragique.

Cet observateur écrit que les membres de la nouvelle junte, qui ont pris le pouvoir après la révolution de juillet, sont également des franc-maçons, qui se livrent une vive lutte pour le partage des postes publics et s'efforcent ensuite de conserver la faveur populaire.

Bien que les moins scrupuleux profitent toujours de la plupart des révolutions et que le Parti radical révolutionnaire lié à l'APRA du Pérou et au Parti communiste du Chili, travaille avec ardeur pour consolider ses forces brisées par les régimes précédents après avoir collaboré avec eux, le R. P. Cuelik croit que le gouvernement qui sortira des prochaines élections ne suivra point une politique religieuse beaucoup différente de celle des régimes politiques précédents: ce qui veut dire que le prochain gouvernement professera une philosophie sociale semi-catholique, tendra plus vers le libéralisme matérialiste que vers la spiritualité chrétienne dans sa législation pratique et se montrera demi-païen dans sa vie privée.

Tout de même, cet observateur craint que, aux prochaines élections, le Parti radical révolutionnaire ne constitue un grave danger. Comme ce groupe possède un noyau solide d'universitaires militants, et que le nombre de ses sympathisants croît, le danger consisterait en ce que ce parti réussisse à gagner l'appui du grand nombre des indécis, des neutres et des opportunistes. L'absence d'organisation politique, chez les divers groupes catholiques d'action sociale, favorise naturellement le jeu des éléments radicaux, d'après le R. P. Cuelik. "Nous ne pouvons pas attendre beaucoup des catholiques, remarque-t-il, tant qu'ils ne s'organisent pas eux-mêmes et qu'ils ne formeront pas de nouveaux chefs qui agissent en conformité des principes catholiques dans le domaine politique."

L'auteur de ces observations est un prêtre d'origine libanaise qui s'en alla vivre en Bolivie, après avoir étudié à Rome et en Espagne. Il est très bien connu dans la capitale de la Bolivie, comme professeur au collège San Calixto et, à travers tout le pays, comme aumônier national des congrégations d'enfants. Il est bien placé pour observer ce qui se passe en Bolivie.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

M. Mariano Ospina Perez, le nouveau président de la Colombie, exprimait récemment sa détermination de gouverner la république d'après les encycliques sociales des Papes. Voilà une attitude plutôt rare chez des chefs d'Etat. M. Perez est un homme qui connaît très bien la doctrine sociale des Papes. A maintes reprises, il en a traité dans des conférences qu'il fit à l'université catholique Javeriana à Bogota et devant des groupes d'ouvriers de la capitale et de Medellín.

ARGUS

BILLET

A l'école de la joie

L'ENSEIGNEMENT DE LA BEAUTE

S'il est un riche apport de joie à l'école, c'est bien l'enseignement de la beauté.

La beauté ne satisfait pas seulement au plaisir de la vue, elle conduit à la recherche et comme à une première puis à une définitive possession de dispositions morales. A ces deux titres, elle remplit un rôle éminent d'éducateur. Voilà pourquoi il faut l'introduire en classe avec les premières semaines, qui voient toujours l'enfant favorablement disposé à se donner à tout enseignement.

Toute bonne pédagogie exige que l'homme soit formé en chacune de ses facultés physiques, intellectuelles et morales; cette formation doit être simultanée, et non par caprices d'horaires ou de maître. C'est que l'âme humaine

ne est un tout avec le corps, de sorte que si l'on frappe sur une note, résonne tout le clavier. La nature elle-même nous apprend l'harmonieuse interdépendance des facultés.

A suivre ses directives, on réussit facilement, si le sujet ne se montre insensible, à répondre à la fois à toutes les curiosités de l'esprit et des sens. S'il se trouve des matières au programme qui agissent peu sur le clavier total, il reste au professeur d'y ajouter son âme elle-même. Car, ce n'est pas le livre qui enseigne, mais le maître qui s'en sert comme d'un outil souple et docile.

L'enseignement de la beauté peut donc se poursuivre d'heure en heure et, partant, créer l'atmosphère de joie indispensable pour le climat de l'enfant. Les sujets d'inspiration ne manquent pas: il ne faut qu'ouvrir des fenêtres sur la nature, soi-même et ses semblables.

Tout paysage diffuse une beauté particulière. La coupe d'une cheminée dans la nuit, le sinueux d'une rivière, l'ombre mouvante des grands arbres, les fleurs sauvages envahissant les grèves, la couleur fugitive des calcaires, les nuées qui passent, la douceur prenante des ciels uniformes et nus, une branche dans la fenêtre, un oiseau qui joue, l'appel matinal des êtres ailés, ces fusils valant parfois d'immenses tableaux de fulgurants couchers de soleil. A qui sait regarder, un pétale suffit pour deviner la présence d'un parterre somptueux.

L'éducation des yeux n'a donc pas besoin d'une suite nombreuse de grands événements spectaculaires. Elle se fait de petites choses, de rayons tamisés, de chants lointains, de simples murmures, d'un cristal minuscule allumé par la lune, d'une barre de clarté sur le lac. Les manifestations du beau sont innombrables et toutes procurent un enchantement irrésistible.

La beauté des âmes est d'une nature certes supérieure. Et c'est cette beauté, sur laquelle il urge d'ouvrir les yeux de l'enfant.

La beauté des âmes, la bonté des âmes, n'est-ce pas un peu la même chose? Une âme peut-elle se montrer séduisante, digne d'admiration et d'imitation, si elle n'est pas en même temps désirable par des qualités attrayantes? Le langage populaire ne s'y trompe pas qui, parlant des âmes bonnes, les nomme les âmes belles.

Or, si l'éducation consiste à développer l'enfant de manière, non seulement à lui faire estimer le beau et le bien, mais à les lui faire pratiquer, il faut donc que l'estime précède la pratique. Du connu on passe ainsi à l'inconnu; recette pédagogique vieille comme les siècles. Le maître s'appliquera à mettre les siens en présence de la beauté des âmes.

Et pourquoi ne commencerait-il pas par inviter l'enfant à se voir beau dans sa propre âme? Toute âme est belle par ses acquisitions et par ses possibilités. Toute âme tend à la vérité, qui est noblesse pour l'intelligence; au bien, qui est noblesse pour le cœur; au beau, qui est noblesse pour l'imagination, la sensibilité et la volonté. Même chez les incultes, il est des trésors d'exquise sensibilité; même chez les rustres, il est de surprenantes capacités de rêves et d'envoûs; même pour les corrompus, il reste de confus désirs de redressement. La séduction du beau s'étend sur toutes les âmes. Une aspiration au beau, tel est le partage commun à tous les hommes.

Que beaucoup de ces aspirants ignorent les qualités personnelles du beau, c'est un fait qui s'explique, sans détruire l'autre: le goût vers le beau. L'adoption de faux goûts, fruit de l'ignorance, atteste que la poursuite du beau est une occupation souveraine. C'est à l'éducation de combattre le mauvais goût, mais, emploi qui presse peut-être davantage, d'éveiller sans cesse l'esprit à l'appel du beau véritable.

D'où l'on voit que l'enseignement du beau répond aux besoins de l'homme, et que pour lui donner une prompte efficacité, l'enseignement positif du beau doit précéder la lutte contre les déformations de l'esprit. Pour apprendre à l'enfant à marcher, nous n'irons pas lui enseigner les dix manières de marcher mal.

Un peu d'expérience, enfin, récompense les maîtres qui se donnent à l'enseignement du beau. Ils estiment moralement bienfaisant qu'un enfant chante l'œuvre du Créateur, dans les choses, en son âme et dans l'âme de ses frères. Ils notent l'addition puissante de l'estime simultanée du beau et du bien, la magie du beau moral s'ajoutant au beau physique et au beau intellectuel, pour la formation morale de l'enfant. Et c'est là — à condition que le cadre scolaire ne démente pas tel enseignement — l'un des secrets de voir grandir de petites âmes reconnaissantes, parce que fleurissantes dans une atmosphère de joie.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 14 SEPTEMBRE 1926

Un monument en l'honneur du P. Brébeuf martyr canadien, est dévoilé et béni à Val-Treuil.

Le "Droit" se prononce en faveur de l'élection du parti libéral, et souhaite la défaite du parti conservateur, qui s'est mis au ban de l'opinion publique par ses méthodes anticonstitutionnelles et ses théories impérialistes.

Il n'y a, au Japon, que 150,000 catholiques. Mais leur prestige moral est si grand que le gouvernement japonais vient de déposer un projet de loi accordant l'existence légale à l'Eglise catholique et aux autres églises chrétiennes. Ces églises seront exemptes d'impôts et leurs biens seront insaisissables. Elles seront mises sur le même pied que les deux religions d'Etat.

En feuilletant les journaux

MONTREAL-MATIN — La région des Laurentides, au nord de Montréal, est maintenant célèbre par tout le continent et les visiteurs y affluent aussi bien l'hiver que l'été. Il en résulte que

Des dividendes pour Québec

L'"Ottawa Journal" ne croit pas que les Laurentides attirent le touriste uniquement à cause de leurs magnifiques paysages. Il est plutôt d'avis que l'on aime visiter les Laurentides parce qu'on y est bien accueilli, bien logé et bien nourri. Et notre confrère attire l'attention de ses lecteurs sur les efforts du gouvernement provincial du Québec pour pourvoir au bien-être du voyageur, notamment l'organisation de cours pour le personnel des hôtels. Et notre confrère conclut: "C'est une politique qui paye bien."

Cette politique, nous avons le devoir de la maintenir, de l'amplifier pour que notre province devienne la Suisse du continent nord-américain. Tout Québec en bénéficiera.

L'EVENEMENT-JOURNAL — La population du globe est approximativement de 2,300 millions d'âmes. Elle a augmenté pendant la guerre, en dépit des pertes énormes subies par l'Allemagne, la Russie, et la Chine. Les actuels de la science démographique que sont d'avis

qu'ils continueront de se reproduire en plus grand nombre qu'ils ne se sont décimés par la guerre, la famine, les séismes, les épidémies. Dans cent ans, disent-ils, l'Asie doublera probablement sa population, et la race blanche pourrait bien devenir une infime minorité. En attendant que se réalise cette menace, le fait s'avère que le mouvement relatif de cette croissance de la famille humaine favorise surtout les races asiatiques, plus particulièrement les Chinois et les Hindous. Cette constatation offre matière à réflexion aux peuples d'Amérique, les seuls capables de tripler leur production agricole. Ces données offrent un sujet d'étude pratique aux dirigeants religieux et politiques. Si le calcul des démographes est exact, ce n'est pas en provoquant une nouvelle guerre qu'on assurera la sécurité du nouveau monde.

LE GUIDE DE JOLLETTE — On est surpris de voir l'instance de certains pays à combattre Franco; c'est bien simple pourtant quand on sait que le chef espagnol est un catholique pratiquant, un convaincu et un chef d'Etat chrétien; il faut l'abattre, comme on ne cesse de lancer des flèches au Pape; ceux qui font cela, se classent.

Franco, un jour qu'il discutait un projet important, disait à son cabinet: je pense tous les jours que je devrai rendre compte à Dieu de mes actions et que chaque jour, il peut me demander: tu as eu dans tes mains l'occasion de forger une Espagne catholique et tu ne l'as pas fait!

Et il n'y a pas que des paroles: il y a quelques semaines, ayant à donner une réponse immédiate aux Etats-Unis, avant de rédiger la note, il fait appeler le chapelain du palais et lui demande: "Exposez pour moi le Saint-Sacrement" — je vous avertirai, dit-il, quand il faudra le reposer"; et Franco passe.

Pourquoi combat-on Franco?

au Pape; ceux qui font cela, se classent.

Et il n'y a pas que des paroles: il y a quelques semaines, ayant à donner une réponse immédiate aux Etats-Unis, avant de rédiger la note, il fait appeler le chapelain du palais et lui demande: "Exposez pour moi le Saint-Sacrement" — je vous avertirai, dit-il, quand il faudra le reposer"; et Franco passe.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

WILLIAM CANNIFF
(1830-1910)

William Canniff naquit à Thurlow, Haut-Canada, le 20 juin 1830, du mariage de Jonas Canniff et de Letitia Flagler, tous deux descendants de Loyalistes venus des provinces britanniques en révolte pour vivre en paix sous la protection du roi d'Angleterre. Il fit ses études au collège Victoria, de Cobourg, à l'Ecole de Médecine de Toronto et à l'Université de New-York, où il obtint, en 1854, son diplôme de médecine. Il entra, l'année suivante, au collège royal de chirurgie, à Londres, et servit comme officier médical dans la guerre de Crimée.

A son retour au Canada, le Dr Canniff pratiqua d'abord à Belleville, Ontario, et plus tard dans la capitale ontarienne. Il enseigna la pathologie générale et la chirurgie au collège Victoria. Plus tard, il assuma la charge de sous-doyen de la faculté médicale de Toronto. Le premier, il remplit les fonctions d'officier médical dans la ville de Toronto, de 1883 à 1891.

Le Dr Canniff a publié plusieurs ouvrages, dont quelques-uns traitent de médecine. An cite en particulier: Manuel des principes de la chirurgie (Philadelphie, 1866); Canadian nationality, its growth and development (Toronto, 1875); A history of the early settlement of Upper Canada (Toronto, 1889); The medical profession in Upper Canada, an historical narrative (Toronto, 1894). Il fit partie du mouvement "Canada First" et il occupa les fonctions de président de la Société d'aide à la colonisation du Nord-Ouest. Il mourut à Belleville, le 18 octobre 1910.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies soigneusement. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études aux des personnalités canadiennes. Droits réservés.

NOS LECTURES

Ce pernicieux usage...

Des milliers de brochures circulent dans nos milieux, en leurs fonctions naturelles, sauf quand il est impossible de pourchasser le plus dangereux, soit voir autrement au bien du corps disant pour perfectionner la race humaine. Elles insistent en particulier sur la stérilisation des malades et des contagieux. "Eugenic sterilization, conservatively and sympathetically administered, is a practical, human and necessary step to prevent race deterioration. It represents one of the greatest advances in modern civilization."

Il importe d'abord de bien s'entendre: il ne s'agit pas d'opération nécessaire pour sauver la vie d'une personne: dans ce cas en effet, il est bien clair que la mutilation d'organes nécessaires à la reproduction de la vie serait permise. Nous voulons parler d'une stérilisation se proposant uniquement pour but d'empêcher la naissance des enfants, ou, comme on le dit d'une façon répuante, "d'améliorer la race".

Certains, en effet, uniquement par crainte des charges de famille, demandent la stérilisation. A d'autres, disent nos factums, l'Etat peut et doit imposer cette opération, en particulier aux tuberculeux, à ceux qui souffrent des reins, aux épileptiques, aux syphilitiques, aux alcooliques, etc.

IL Y A UN BON EUGENISME. C'est évidemment un devoir grave pour les parents atteints de maladies contagieuses de prendre les moyens de guérison nécessaires. C'est un devoir de conscience de suivre les indications des médecins désignés par l'Etat pour la sauvegarde de l'enfant et de la société. L'Eglise catholique approuve et encourage les initiatives de l'Etat en ce sens. "Il n'est certes pas contraire à la droite raison, affirme Pie XI, (Encyclique Casti Connubii), de donner des conseils salutaires pour assurer plus sûrement la santé et la vigueur de l'enfant."

"UN PERNICIEUX USAGE". Mais il y a un eugénisme absolument inadmissible — "UN PERNICIEUX USAGE" — dit l'Encyclique, qui conduit au dévergondage des mœurs, qui ne voit dans l'homme que son corps et non sa fin éternelle, qui pense que l'enfant est destiné uniquement à la société civile, alors que celle-ci est plutôt faite pour le bien de tous ses membres.

ABUS DES PARTICULIERS. Alors que Dieu a uni le plaisir avec la fécondité, certains, ne recherchant que le plaisir, arrêtent, arbitrairement, par la stérilisation illégitime, la fécondité. Pie XI s'élève fortement contre cet abus: "Les individus n'ont sur les membres de leur propre corps d'autre puissance que celle qui se rapporte à leurs fins naturelles; ils ne peuvent ni les détruire, ni les mutiler, ni se rendre,

LA STERILISATION OUVRE LA PORTE A LA DEBAUCHE. Affirmons donc avec l'Eglise que le droit naturel de l'homme à contracter mariage, l'Etat ne peut l'enfreindre sous prétexte d'eugénisme.

Disons plus: cet eugénisme qu'on nous propose, bien loin d'assainir la société, ouvrirait, au lieu de la porter aux nues, la porte aux abus de mœurs plus graves encore et plus criants. On n'amoindrirait pas la race humaine; on la conduirait plutôt aux derniers degrés de la débauche et de la bestialité.

Paul GAY, ptre, c.s.sp.,
Président du Service de
Presse d'Ottawa.

Le Testament politique du Maréchal Pétain

Plusieurs journaux canadiens ont publié, il y a quelque temps, le texte d'un prétendu "testament politique" du Maréchal Pétain.

On nous prie de signaler que la bonne foi de ces journaux a été surprise. Le texte n'émanait pas du Maréchal Pétain, qui n'a rien écrit depuis son dernier "Message aux Français".

Le Maréchal, âgé de 90 ans, et emprisonné dans une forteresse, ne peut recevoir d'autres visites que celles de sa femme, en présence de deux gardiens. Il supporte l'affreuse solitude qui lui est infligée avec sa grandeur d'âme habituelle.

(Communiqué)

Pour l'organisation corporative

La grande organisation catholique des Etats-Unis, le National Catholic Welfare Conference, a voulu célébrer la Fête du Travail en publiant un important document qui fait appel à tous les hommes de bonne volonté, pour tenter d'établir le plus tôt possible l'organisation corporative (Occupational Group System). C'est le seul moyen, disent les auteurs de cet appel, de résoudre le problème économique, si grave à l'heure actuelle, et de ramener des relations chrétiennes et une paix stable dans l'industrie. Aussi invitent-ils les représentants autorisés des professions, de l'industrie, du travail et de l'agriculture, à se réunir le plus tôt possible pour étudier le système préconisé par l'encyclique Quadragesimo Anno.

LUCIEN MASSE, C.P.A.

DONAT VIEN, F.A.E.

Lucien Masse & Compagnie
COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Edifice Union St-Joseph, 325, rue Dalhousie — Ottawa

185, rue Principale — Hull

Délicieusement différent
Fromage Cottage à
la crème

CLARK DAIRY
Limited

Le député Fleming condamne les visées centralisatrices du gouvernement King

QUYON (Spécial) — Les tendances centralisatrices du gouvernement fédéral ont fait l'objet hier soir d'une violente attaque de la part de M. D.M. Fleming, député de Toronto-Eglinton à Ottawa, qui adressait la parole à Quyon, à l'appui de la candidature de M. Hector Bédard, candidat progressiste-conservateur à l'élection complémentaire du comté de Pontiac, qui a lieu lundi.

M. Bédard était à la tribune au moment où M. Fleming a pris la parole. «La centralisation du pouvoir, à Ottawa, dit-il, se poursuit toujours. Le gouvernement fédéral continue d'approprier les droits des provinces. Il a substitué la manière forte aux méthodes démocratiques de négociation. Le gouvernement a saboté la position constitutionnelle des provinces.

«Cette centralisation, poursuit M. Fleming, s'accompagne de méthodes bureaucratiques, d'usurpation des droits du Parlement et de pas marqués et significatifs vers le socialisme. Le Parti libéral a fait bon accueil à l'appui des communistes, en 1945; aujourd'hui, aux communes, le gouvernement se trouve souvent de collusion avec la C.C.F. M. Coldwell admet même ouvertement qu'on lui a offert la direction du Parti libéral.

S'en prenant au fisc, M. Fleming déclara alors: «Il n'y aura aucune réduction dans la charge écrasante des impôts jusqu'à ce que le gouvernement mette un terme à ses extravagances; il est encore en mal de dépenses.

M. Fleming est davis que le gouvernement a saboté le règlement des différends ouvriers. «L'irrespect des lois et le mépris de l'autorité publique, dit-il, sont les fruits inévitables de l'échec du gouvernement dans la mise en vigueur de ses propres lois.

M. Fleming s'inquiète du sort des fermiers: «Les cultivateurs, dit-il, sont forcés de supporter les plus hauts prix du fardeau de la régie des prix. On a mal réparti ce fardeau.

«A l'actif du gouvernement, dans la crise du logement, on ne trouve qu'un échec criant. La crise s'aggrave chaque jour, et le gouvernement confesse qu'elle ne s'améliorera pas d'ici plus d'un an.

«Chaque jour, notre pays rejette des ouvertures commerciales. Déjà, nous sommes en retard dans la course mondiale aux marchés.

M. Fleming affirme que de toutes parts, des problèmes se posent, mais que M. King veut toujours attendre la fin: «Faut-il nous résigner à attendre la fin?» demande M. Fleming en terminant.

Condoléances pour la mort de Mme F. Campeau

Voici la liste des témoignages de sympathies reçus par la famille à l'occasion de la mort de Mme veuve Fabien Campeau, de Templeton-Est:

TRENTAINT: Famille Eucher Campeau.

GRAND-MESSES: M. et Mme Alphonse Charlebois, Mme J.-U. Leclerc, M. Armand Campeau, M. et Mme Marie-Joseph Schilling, M. et Mme J.-M. Ninger, M. et Mme Conrad Charlebois, M. et Mme Beauchamp, famille Hector Tessier, enfants de la famille de M. J. Schilling, famille Clément Beauchamp, M. François Beauchamp, Mme T. Charrette et famille Arthur Charrette, M. et Mme Emery Doyon, direction et personnel de l'imprimerie Leclerc Engr. M. et Mme Albert Laliberté, M. et Mme Hector Charrette, Commission scolaire d'Est-Templeton, famille Paul Rainville, Mlle Aline Girard, Dames de Ste-Anne de la paroisse, Dr Jean Cousineau, M. Rosaire Richard, M. Adélard Desaulniers, Chevaliers de Colomb de Gatinéau.

MESSES PRIVILEGIÉES: M. et Mme Edmond Massé, M. et Mme François Massé, Association des anciennes élèves du pensionnat de Lourdes, Ottawa, M. et Mme Léon Couture, M. et Mme Emilien Beauchamp.

MESSES: M. le curé Labelle, Ste-Rose-de-Lima, M. le curé Rollin, Ste-Bernadette, Hull, Rév. Père A. Palement, C.S.V., M. l'abbé R. Benoît, Rév. Père Lemmens, S.M.M., Filles de la Sagesse, Ozone Park, N.Y., Filles de la Sagesse, Eastview, M. et Mme Hervé Charlebois, M. et Mme Leo Danis, M. et Mme C.A. Kunzinger, N.Y., Mlle Lilian Thompson, N.Y., employés du dept. des techniques (Canadian International Paper Co., Gatinéau), M. et Mme A. Desautels, Sturgeon Falls, Ont., M. et Mme M.J. Rochon, M. et Mme Henri Goyette, M. et Mme J.-C. Racicot, M. et Mme Campeau, M. et Mme Aurole Osborne, M. et Mme A. Latremouille, M. et Mme A. Dumoulin, Dr et Mme Joseph Sanders, Mlle A. Latremouille, Mme J.-B. Palement, M. et Mme J.-T. Rollin, Mme Hubert Lécuyer, Mlle A. Séguin, M. et Mme Vital Sancier, M. et Mme Georges Bériault, Dr et Mme Aime Couture, Mlle Claire Dubuc, succession Jules Patry, M. et Mme Napoléon Rollin, M. et Mme Arthur Fréchette, M. et Mme Thomas Moncion, famille J.-A. Charbonneau, M. et Mme Jean Dicaire, M. et Mme Russell Williams, Mlle Yvonne Lee, M. et Mme A.B. Schilling, M. et Mme J.-W. Delisle, Dr et Mme Jean Lorrain, Mme E. Benoît et Mlle Gilberte Sawyer, M. Frank Devine, Mme Léon Campeau.

AFFILIATION A L'OEUVRE DE TERRE-SAINTE: M. et Mme J.-V. Cholette, M. et Mme D. St-Denis et famille.

AFFILIATION A L'OEUVRE DU NOVICAT DE ST DOMINIQUE: M. et Mme Joseph Tessier, Mme Napoléon Campeau et famille, famille J.-E. Gauthier, Mlle Rose-Aimée Richard, Mme Cécile Marcoux.

L'OEUVRE D' SEMAINES EUCHARISTIQUES: Notaire et Mme Edouard Poirier, Montréal, Mlle Denise Poirier.

BOUQUETS SPIRITUELS: Soeurs de Ste-Marie de Namur, Ste-Rose-de-Lima, Mme Joséphine Marcoux, M. et Mme Euphémie Bélanger, M. et Mme L.-P. Beauchamp, Mlle Clémentine Bouché, M. et

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, châteliers, vapeurs, varices, rougeurs de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRIN TANYL prévient, combat et supprime ces troubles. Essayez-le Pharmacie Farley, 2-7914.

La famille Campeau remercie sincèrement les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathie à l'occasion du décès de Mme Fabien Campeau, soit par offrandes de messes, de fleurs, télégrammes, de sympathies, soit par bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Cléopâtre passe pour être la première femme à s'être teinte la chevelure; elle s'est servi du henné.

LE DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

247e jour de l'année 1946

	Lev.	Ch.
Soleil	5.37	6.12
Lune	8.44	10.25

Quatre

HULL, SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1946

TEMPERATURE: CLAIR ET PLUS CHAUD



M. GEORGES MICHAUD, président des Cercles Lacordaire, présidera demain à l'ouverture à Hull de la semaine antialcoolique du diocèse d'Ottawa.

On a retrouvé le corps de Chs Gregory

Le corps de Charles Gregory, 67 ans, 61, Frontenac, Hull, qui était disparu de chez lui depuis le 30 août, a été trouvé hier après-midi dans le lac des Fées, non loin du club Fairmount. Il était un ancien employé de la Canada Cement, un vétéran de la guerre et un membre de la section de Hull de la Légion canadienne. Il souffrait dans sa santé depuis un certain temps avant sa disparition.

La découverte a été faite par Robert Doran, 18 ans, 120, Ste-Marie, Hull, qui était dans le voisinage du lac avec des compagnons, dont Roger St-Arnaud. Ils prévinrent la Sûreté municipale de Hull, qui a tout tour avertit la Sûreté provinciale. Le détective J.-L. Ross, de la Sûreté provinciale, et le sous-inspecteur René Morrissette, de la police de la route, se rendirent sur les lieux, de même que l'inspecteur J.-M. Lavigne, de la Sûreté municipale.

La dépouille a été transportée aux salons mortuaires Emond, angle Kent et St-Laurent, où le Dr G. Brissou, coroner, décida l'examen fait et informations obtenues, qu'il n'y avait pas lieu de convoquer un jury.

Le défunt n'avait plus de parenté et les funérailles se faisaient cet avant-midi.

Huile de foie de morue pour nos écoliers

Au cours d'une réunion tenue hier après-midi au local de l'Unité sanitaire du comté de Hull, entre quelques personnes d'élite, il a été annoncé que de l'huile de foie de morue sera distribuée cette année aux écoliers de Hull qui sont d'un poids sous-anormal, afin d'améliorer leur état physique, de sorte qu'ils puissent mieux profiter de la classe. La distribution commencerait aussitôt que possible en octobre, pour se poursuivre pendant quelque six mois. Elle se fera grâce aux démarches fructueuses de la section de Hull de la Croix-Rouge, qui a su intéresser financièrement à cette heureuse initiative la division provinciale de Québec de cette grande organisation.

Il est entendu que la Commission scolaire, On l'a déjà sollicitée et il est à présumer qu'elle sera très volontiers accordée, vu qu'il s'agit du bien corporel, et même intellectuel, des écoliers. Il faut aussi le concours de l'Unité sanitaire, qui est déjà tout acquis, et celui du personnel enseignant, que l'on croit bien pouvoir obtenir sans aucune difficulté, toujours parce qu'il s'agit du bien des élèves.

On prévoit que de 700 à 800 des quelque 5,500 écoliers et écolières de Hull seront ainsi favorisés par cette distribution, que leurs parents, sans aucun doute, verront aussi d'un très bon œil. D'autres détails seront communiqués plus tard au public à ce sujet, lorsque tout aura été bien déterminé.

ST-ALBERT

ST-ALBERT (Ont.) (DNC) — Le Rév. Père Chaloux, directeur du Séminaire d'Ottawa, était parmi nous, dimanche dernier.

M. et Mme S. Brunet, de Le-favre, rendaient visite à M. et Mme Adélard Lauzon, récemment.

Mlle Carmen Lavergne est étudiante au couvent du Sacre-Coeur à Ottawa.

M. Loyola Legault est étudiant à un séminaire d'Ottawa.

M. Jean-Guy Guertin est entré au collège St-Alexandre (Ironsie).

A. M. et Mme Vital Matte, née Desneiges Trudeau, est née une fille, le 7 septembre, baptisée Marie-Rolande-Rosie. Parrain et marraine, M. et Mme Alexandre Matte, de Casselman, grands-parents de l'enfant.

A. M. et Mme Jacques Landry, née Adèle Gervais, est né un fils, baptisé Joseph-Jacques-Mathias. Parrain et marraine, M. et Mme Anestase Gervais, d'Embrun, grands-parents de l'enfant.

La partie commence à 4.00 heures cet après-midi à Hull

La partie de baseball junior qui a lieu cet après-midi au stade Desjardins entre les clubs Wrightville et Belleville commencera à 4.00 heures précises et non à 3.30 heures tel qu'annoncé auparavant. Tous les intéressés sont priés d'en prendre note.

A la section Notre-Dame de la St-Jean-Baptiste

La section Notre-Dame de la Société St-Jean-Baptiste de Hull a repris hier soir ses réunions régulières mensuelles. Il y a eu divers rapports et on a aussi procédé aux élections des officiers pour 1946-47. On a également soulevé ou discuté plusieurs questions.

Des remerciements ont été adressés aux organisateurs de la fête nationale et il a été fait mention que la section avait envoyé 58 enfants de la paroisse à la colonie de vacances.

Il a été résolu de faire de la propagande pour amener le gouvernement fédéral à nommer un ambassadeur canadien auprès du Vatican. On est d'avis que le même gouvernement devrait continuer le subsidie pour les consommateurs de lait.

Il a été question des caisses scolaires et l'on a convenu que les réunions régulières mensuelles aient lieu le 2e vendredi du mois.

Les élections, faites sous la présidence du R. P. S. Larochelle, o.m.i., curé et aumônier de la section, ont donné les résultats suivants: président, Edouard Renaud; vice-président, A. Lamont; secrétaire, L. Ouellette; trésorier, R. Latremouille; M. E. Fréchette a été élu président du comité de recrutement et de propagande; M. R. Lamontagne, président du comité d'éducation et d'action nationale; M. G. Gauthier, président du comité des choses économiques et sociales.

M. L. Quenel a été désigné comme secrétaire adjoint, M. André Lessard pour la publicité, et M. Edmond Bertrand, comme commissaire-ordonnateur.

Les délégués de la section au Conseil central de la Société sont M.M. Lamont, Gauthier, Quenel.

Le R. P. Larochelle a félicité les officiers et les membres pour le bon travail qu'ils ont accompli dans l'année écoulée et a dit toute sa confiance de voir ce travail se poursuivre de plus en plus activement, pour le plus grand bien national et social de notre population. Il a parlé de divers projets en cours et de bien d'autres qui se présentent et pour la réalisation desquels l'on peut compter sur le concours d'une organisation comme la St-Jean-Baptiste.

Porto-Rico a été sous la domination espagnole jusqu'à 1898, alors qu'il passait aux Etats-Unis par le traité de Paris.

Blocs de ciment

Imitation de pierre

Normand Frères

Club Bellevue, Pte Gatinéau

5-8797 rés.: 3-1987

PENSEZ-Y BIEN!

Il n'est pas trop tôt pour le nettoyage et pressage de vos

PALETOTS — COMPLETS ET ROBES D'AUTOMNE

CHAPEAUX reformés et nettoyés.

CONFIEZ-NOUS LE TOUT — Entière satisfaction assurée

COMPLETS SERVICE DE PANTALONS 24 HEURES pressés seulement

AVEZ-VOUS essayé notre service "WHILE YOU WAIT" qui signifie que Votre Complet ou Pantalon SERONT PRESSES pendant que vous attendez

Notre service de livraison couvre les deux villes

Nettoyeurs HULL Inc.

91, rue Laval, Hull. Tél. 5-7209

Le Droit

LE DIMANCHE 15 SEPTEMBRE

QUARANTE-HEURES

Venosta	Bridge	13-14-15
Billings	Bridge	15-16-17
Fête: XIV après la Pent.		
Sept douleurs de la Sainte Vierge		

L'inauguration des classes au collège féminin

Le collège classique féminin Marguerite d'Youville au couvent des SS. Grises de la Croix, rue Notre-Dame, Hull, a inauguré officiellement sa deuxième année scolaire hier matin, par la célébration de la Messe du St-Esprit. L'officiant était le R. P. S. Larochelle, o.m.i., curé de Notre-Dame, qui vint ensuite rencontrer les élèves, auxquelles il donna conseils et encouragement et qu'il bénit.

Ce collège a débuté l'an dernier avec quelques élèves seulement et cette année il en compte 25. Tout semble indiquer qu'il s'accroît ainsi annuellement et l'on sait qu'il est projeté par les religieuses de l'établissement définitif dans une maison spéciale lorsque les circonstances relatives à la construction le permettront.

Réunion de la ligue de 'ducks'

C'est demain matin à 10h., à la salle St-Joseph de Hull, qu'a lieu la deuxième réunion de la ligue de "ducks" Wrightville. Avis à tous les intéressés.

Un nouveau service aérien commercial en Colombie-Can.

M. C. D. Howe a annoncé aujourd'hui que la Commission des transports aériens a approuvé la demande de M. David Williams Smith de Penticton, C. B., pour l'exploitation d'un service aérien commercial sans horaire fixe.

La nouvelle compagnie connue sous le nom de B.C. Interior Aviation transportera par volomoteur des passagers et des marchandises de sa base à Penticton. Sauf en cas d'urgence, le permis n'autorise pas le transport des passagers et des marchandises sur des routes à horaires fixes établies ou qui le seront.

SALON DE BEAUTE WELLINGTON

Mme MORIN, propriétaire

Ouvert tous les jours y compris le samedi

— LE SOIR —

Tous les mercredis et vendredis sur rendez-vous

Message et manucure.

Tél. 2-5257

61, rue Wellington — Hull

Procurez-vous Radios à batterie Fournaise à l'huile Roy Thermo chez G. LEFEBVRE Buckingham, Que.

ECOUTEZ Radio-Lacordaire à CKCH	
Samedi	14 — 7.45 p.m.
Dimanche	15 — 6.00 p.m.
Lundi	16 — 8.00 p.m.
Mardi	17 — 8.15 p.m.
Mercredi	18 — 7.30 p.m.
Jeudi	19 — 7.30 p.m.
Vendredi	20 — 9.30 p.m.
Samedi	21 — 7.45 p.m.
Dimanche	22 — 6.00 p.m.
Dimanche	29 — 6.00 p.m.

ELECTRO Brûleur à l'huile, sans machine, s'adaptant à tout poêle de cuisine et s'allumant à l'électricité. J.-PAUL DESBIENS 276 Maisonneuve, 4-6968

ATTENTION, PROFESSEURS DE LA CAMPAGNE

Désirez-vous augmenter votre revenu de \$15.00 ou plus par semaine, pour quelques heures seulement de travail. Adressez-vous au

COLLEGE COMMERCIAL INTERPROVINCIAL

Laval et Aubry, Hull — Tél. 5-2046

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.

MEDECINE GENERALE — MATERNITE

CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous

138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél.: 2-2802

Ecole d'Art dramatique de Hull

Ecole d'élocution française, de diction, d'art oratoire et d'art dramatique, annexée au Conservatoire Laval de Montréal.

René Provost, directeur

COURS COMPLET D'ART DRAMATIQUE

Pas d'examen d'admission en première année

Renseignements: R. Provost, 75, rue St-Laurent, Hull. Tél. 2-3907

OUVERTURE DES COURS: DIMANCHE LE 15 SEPT.

à 1 h. 30 p.m. à l'Ecole Technique de Hull

Dr A. Lacoursière, D.P.H.

Médecine générale

Spécialités: maladies des enfants et allergie (fièvre des foins, asthme, eczéma)

126, rue Hôtel-de-Ville, Hull. — Tél. 5-1716

BOIS DE MOULIN

Matériaux de construction — Combustible de toutes sortes.

BOUCHER FRERES

30, rue St-Jacques, Hull — Tél.: 5-7231

"LA RENOMMEE"

"La renommée en affaires s'obtient par un personnel compétent et un service impeccable. C'est ainsi que notre maison d'assurance, en affaires depuis l'année 1924, s'est taillée une place enviable dans le monde du commerce."

AIME GUERTIN & CIE

Assurance — Immeuble — Voyages 103 RUE PRINCIPALE, HULL.

Succursales à Graceland et Maniwaki

Licencie pour Québec et Ontario

"L'ASSURANCE EST LE BOULIER DU SAGE"

Délégués de l'Association des propriétaires

L'Association des propriétaires de Hull a repris hier soir ses réunions régulières mensuelles, interrompues pour la période de juillet et août. Elle avait été prévenue que l'Union des ligues de propriétaires de la province tiendra son congrès annuel les 30 septembre et 1er octobre, à Montréal, en l'hôtel Windsor, et que des questions importantes concernant la propriété foncière y seront discutées. Elle y a délégué M.M. Eugène Neault, président, Léopold Patrice, vice-président, W. Régimbald, secrétaire, Lucien Bédard, trésorier, et Ernest Lattion, organisateur en chef.

Le congrès fonctionnera par l'intermédiaire de divers comités chargés chacun d'étudier certains problèmes particuliers pour en faire rapport à l'assemblée générale, qui en discutera et adoptera des résolutions en conséquences. Il y aura aussi deux grands dîners, celui du 30 septembre au Chalet de la Montagne, offert par La Ligue des propriétaires de Montréal, qui reçoit le congrès et célèbre aussi cette année le 25e anniversaire de sa fondation, et celui du 1er octobre à l'hôtel Windsor, où l'invité d'honneur est le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, qui adressera la parole.

M. Lucien Bédard, trésorier, a fait rapport de l'état des finances de l'Association qui sont très satisfaisantes. Il y a eu élections des officiers pour 1946-47, avec les résultats suivants: président, M. Eugène Neault, réélu; vice-présidents, Henri Lessard, Léopold Patrice, réélus, Jules Bélanger; secrétaire, W. Régimbald, réélu; trésorier, Lucien Bédard, réélu; secrétaire adjoint, Hervé Landry; whips, Anthime Charbonneau et M. Laplaca; organisateur en chef, Ernest Lattion. Directeurs, Eugène Boyer, quartier Montclair; Arthur Dubois, quartier Wrightville; Edgar Roy, quartier Lafontaine. D'autres directeurs seront choisis à la prochaine réunion, alors que divers comités seront aussi constitués, dont un pour le recrutement.

Les officiers réélus ou élus ont remercié et ont promis de travailler de façon à ce que la nouvelle année soit une des plus actives que l'Association ait connues.

Il fut conseiller municipal à Deschênes pendant 11 ans et y était maire depuis trois ans. Il se réclamait du parti libéral. Il était de religion hébraïque et fréquentait une synagogue d'Ottawa. Outre son épouse, il laisse deux fils, Edward, à Peterboro, et David, à Los Angeles, Calif.; deux sœurs, Mmes A. Salomans et R. Springer, de Montréal.

Les arrangements funéraires n'étaient pas encore faits ce matin.

A St. James

Les funérailles de Charles Gregory, trouvé noyé hier dans le lac des Fées, ont eu lieu à 11 heures ce matin, au cimetière St-James, chemin d'Aylmer. La dépouille était aux salons mortuaires Emond, angle Kent et St-Laurent.

APPAREILS Beatty DE MARIAGE

VENTE ET SERVICE

PIECES BEATTY VERITABLES

MARCHAND AUTORISE

(S. 20000)

LE Changement d'Huile

VOUS REPARERAZ DES ENNUIS

appelé-roue

pour vérification

ENNUI

COMPTÉ TOUJOURS 100

APPU

71, LAVAL, HULL

Cérémonie au Cimetière

Pointe-Gatineau,

Dimanche, le 15 sept.

à 2 heures 30

Ecole d'apprentissage des métiers

Ouverture des cours de menuiserie et de charpenterie, lundi soir le 16 septembre 1946, à 7 h. 30 au No 21, rue Taschereau, Hull.

Les cours pour métiers de plâtrier, briquetier, maçon, peintre, etc., seront organisés prochainement.

Les personnes qui ont donné leur nom et celles qui désirent s'inscrire à ces cours, pourront se présenter lundi soir prochain, de même que les mercredis et vendredis soir à 7 h. 30, à l'adresse mentionnée ci-haut. Ces cours sont gratuits.

Commission d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment et de Génie de Hull

Semaine antialcoolique

des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne D'Arc diocèse d'Ottawa

Hull: dimanche le 15 sept. à 2 h. 15 p.m.

SALLE NOTRE-DAME

Ottawa: dimanche le 15 septembre à 8 heures p.m.

St-François d'Assise, salle paroissiale

Conférencier: M. Roger Ellyson, secrétaire du Centre Canadien

COURS DU SOIR

Ecole de Sociologie Populaire

Une occasion de vous instruire!

Les cours de sociologie, organisés chaque année par Les Syndicats du diocèse d'Ottawa, reprendront le 7 octobre prochain à l'Ecole Technique de Hull, tous les lundis et vendredis soirs jusqu'au

SUDBURY

La campagne pour le Collège du Sacré-Cœur sera lancée bientôt

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — La campagne de souscription en faveur du collège Sacré-Cœur de Sudbury débutera vers la fin du mois de septembre, alors qu'un appel général sera lancé à tous les Canadiens de langue française du diocèse du Sault-Sainte-Marie. Cette campagne, hautement approuvée et encouragée par Son Excellence Mgr R.-H. Dignan, évêque du diocèse, a pour but de prélever des fonds nécessaires pour l'agrandissement du collège.

Le collège Sacré-Cœur, dirigé par les RR. PP. Jésuites, fut fondé en 1913 en pleine crise scolaire alors que l'on prévoyait un péril imminent à nos droits d'éducation catholique et française.

Et ce fut sous les instances répétées des pionniers, religieux et laïcs, désireux de procurer à la jeunesse une éducation supérieure chrétienne qui lui permettrait de jouer un rôle de chefs dans le district, que les grands éducateurs de la Compagnie de Jésus décidèrent d'ériger un collège clas-

sique dans le district de Nipissing. Avant l'érection de cette institution, essentielle à la vie religieuse et nationale de notre population, il avait fallu entrer en pourparlers de 1905 à 1912 avant de choisir un site propice. En effet, les gens du Sault-Sainte-Marie optaient pour que le nouveau collège soit érigé dans leur paroisse; d'autre part, quelques années plus tard, les RR. PP. Jésuites recevaient de pressantes demandes des Canadiens de langue française du nord-ouest de Québec.

Ce fut donc, après plusieurs années de sérieuses réflexions, que les RR. PP. Jésuites décidèrent de choisir Sudbury comme site du premier et seul collège classique bilingue du Nord-Ontario.

Pourquoi choisit-on finalement Sudbury? Sans doute pour des raisons d'ordre ethnique, géographique et industriel. Ne voyait-on pas grandir de belles paroisses canadiennes-françaises? N'avait-on pas l'avantage des voies d'accès par chemin de fer? Sudbury n'était-elle pas le principal centre commercial et financier de la région du nickel? En plus, ne prévoyait-on pas un bel avenir pour le district?

Mais au delà de toutes ces belles perspectives matérielles, les RR. PP. Jésuites envisageaient, tout d'abord, notre intérêt: les besoins de l'éducation supérieure chez les Canadiens français de l'Ontario-Nord en formant chez eux une élite, prêtres et professionnels.

Les débuts financiers du collège furent bien modestes; néanmoins, l'enregistrement d'élèves augmentait avec les années et dès 1917, on parlait déjà d'agrandir. Il y avait, cependant, cette question financière: "la dette du collège était déjà de \$65,000 résultant des dépenses du début, et surtout des réductions annuelles de plus de \$1,000 accordées aux élèves pauvres."

Heureusement, des prêtres, entre autres, Mgr S. Côté, feu Mgr A. Lécuyer et M. le curé O. Racette, champions de la haute éducation en notre région. Leurs exemples sublimés furent suivis par d'autres. On effectua l'agrandissement dès le printemps de 1926 et les élèves purent habiter la nouvelle aile dès janvier 1927.

Dix-neuf années se sont écoulées depuis ce premier agrandissement. Des deux cents élèves de 1927, le collège doit en loger au delà de trois cents en 1946; beaucoup

d'autres, anxieux de parfaire leurs études classiques, se sont vus refuser admission au collège, faute d'espace.

Les RR. PP. Jésuites veulent donner un édifice de solides convictions religieuses à toute la jeunesse de notre région. Leur cœur de missionnaires et d'éducateurs saigne lorsqu'ils se voient forcés de refuser à de nombreux candidats l'occasion de parfaire leurs études classiques.

Comme en 1926, ils se voient dans l'obligation d'agrandir; comme en 1926, la situation financière est précaire: dette de l'agrandissement de 1926 et les réductions annuelles accordées à des enfants pauvres.

Et, comme tous nos collèges classiques du Canada, le collège Sacré-Cœur n'est pas une institution financière. Les RR. PP. Jésuites qui le dirigent font leur large part de charité. Non seulement, ils nous donnent des hommes qualifiés et dévoués, mais en plus, ils gardent des enfants bien disposés et bien doués, pour des sommes minimes.

C'est pourquoi, les autorités du collège du Sacré-Cœur, encouragées par l'évêque du diocèse, lancent un appel à la population française du diocèse.

Nous leur devons une dette de reconnaissance profonde. Ils se sacrifient, se dévouent, donnent le meilleur de leur temps et de leurs personnes. Leur unique désir est de former des chrétiens, des apôtres et de promouvoir le bien moral, intellectuel et économique des nôtres.

Aujourd'hui, ils nous tendent la main pour la première fois afin qu'ils puissent continuer leur œuvre pour l'éducation de notre jeunesse.

Ils comptent sur nous afin de leur aider à poursuivre l'œuvre de la conservation, de l'enrichissement, de la foi et de la nationalité de notre population: c'est l'œuvre de la survivance française au sein de notre population. Que chacun et tous répondent généreusement!

ROUYN

Surplus pour la Commission scolaire catholique

ROUYN (Qué.) (DNC) — La Commission scolaire catholique de Rouyn a enregistré au cours de la dernière année fiscale un surplus d'environ \$4,000. Aussi vient-elle de décider de diminuer le taux des taxes qui est porté de \$2 à \$1.90. On prévoit qu'il y aura moyen de faire une réduction semblable l'an prochain. Outre le surplus de l'an dernier, ce qui permet cette diminution, c'est que la Commission municipale de la province a accordé à la Commission scolaire le droit de profiter des avantages de la législation adoptée au cours de la dernière session, dite "pour aider les Commissions scolaires". Dans le cas de Rouyn, cela signifie que le gouvernement accepte de payer les intérêts sur la dette obligataire qui est d'environ \$138,000 et d'en payer le rachat. Cela équivaut à un octroi annuel de \$12,000 de la part du gouvernement.

La défense d'éléphant la plus longue encore connue avec certitude mesure onze pieds, cinq pouces et demi, de longueur et dix-huit pouces de circonférence.

A.J.F.

A. J. FREIMAN LIMITED

Le Centre des emplettes de la capitale du Canada

Tout le trajet de
L'ECOSSE
à vous



En haut... pulllover à manches longues dans les teintes: horizon, rose poussière, vert, or, tan londres, rouge érable, naturel. Tailles 34, 36, 38. 12.95

A droite... jumper à manches courtes. Teintes: rouge érable, tan londres, or, horizon. Tailles 34, 36, 38... 7.95



CHANDAILS ÉCOSSAIS

Le magasin Freiman apporte le monde à votre porte! Le magasin Freiman vous présente des chandails angora et pure laine d'Ecosse! Souples et faits pour durer longtemps... pour assortir vos costumes d'automne!

Vêtements de sport chez Freiman, deuxième étage



TRIPLE ACTION qui donne Soulagement

Parce que les Pilules du Dr. Chase pour les Reins et le Foie aident à stimuler l'action du foie, des reins et des intestins, elles peuvent difficilement faillir dans le cas des maladies les plus communes, telles que l'indigestion et la constipation.

Le temps a démontré l'efficacité de ce remède souverain auquel un si grand nombre de gens accordent confiance pour régulariser leur organisme et s'assurer une bonne santé.

35 cts la boîte.

PILULES du Dr. CHASE
pour les REINS et le FOIE

"MADELON"



soulage vite

MAL D'OREILLE

Rien de plus efficace qu'une tablette "MADELON" contre maux de tête, rhumatisme, grippe, névralgie, etc. Chaque tablette est gravée "MADELON" pour votre protection. En vente partout. Enveloppe de 3 "MADELON" pour \$c. Fabriquées par "Produits Madelon Inc.", 6296, rue St-André, à Montréal.

Employez "MADELON" en toute confiance!



LA

PLUME ROUGE

EST ICI!

ELLE REPRESENTE LES

Caisses de bienfaisance

Voyez l'intéressante histoire en page 8

Carnet mondain

Son Excellence l'Ambassadeur de France au Canada, le comte Jean de Haukeclouque, a reçu à déjeuner en l'honneur de M. Thierry de Clermont-Tonnerre, de France, de passage à Ottawa pour quelques jours.

Le Haut-Commissaire de Nouvelle-Zélande, l'honorable David Wilson, se rend à Montréal au début de la semaine prochaine pour y assister au congrès de l'ILO.

Le ministre-conseiller à l'Ambassade du Pérou, le docteur Luis Alvarado, se rend à Montréal lundi pour assister au congrès de l'ILO.

Le conseiller à l'Ambassade des Etats-Unis et Mme Lewis Clarke se rendent à Washington la semaine prochaine pour y passer quelques temps.

Mme Claxton est partie hier pour Montréal. De Dorval, elle se rendra en avion à Paris pour y rejoindre son mari.

M. Meade Foster, attaché d'agriculture à l'Ambassade des Etats-Unis, et Mme Foster ont reçu chez eux hier après-midi.

Mme P.M. Olivier, ses filles, Marthe et Françoise, et son fils, Paul, sont de retour des Ebolements, où ils passeront l'été.

Mlle Lois Ogilvie, qui a passé l'été avec ses parents, M. et Mme Nelson Ogilvie, est retournée à Toronto où elle continue ses études au Conservatoire de musique de Toronto.

M. et Mme Jean Genest sont de retour des Ebolements, où ils passeront l'été.

M. et Mme George Piers, sont partis pour Vancouver et Victoria, où M. Piers assistera à une assemblée du Better Business Bureau of Canada. Mme Piers visitera Seattle, Nelson et Banff avant de retourner ici.

M. Laurent Brind'Amour est de retour à Ottawa après avoir passé quelques semaines de vacances à Québec et Chicoutimi.

M. et Mme J.-Albert Gagnon, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille Gabrielle, à M. Wallate M. Easdale, fils de Mme Easdale et de feu M. George Easdale. Le mariage sera béni le 5 octobre prochain.

Mme Françoise O'Sullivan a reçu à l'heure du thé chez Mme Ronald Picard à l'occasion du prochain mariage de Mlle Alice Clément. Les salons étaient richement décorés de fleurs de la saison.

Mmes F. Hamel, A. Paulin et Mlle Estelle Lavergne ont reçu au Château Laurier à un dîner intime un groupe d'amis, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Alice Clément.

M. et Mme Simeon Guindon, de Buckingham, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Jean-Claude, Parrain et marraine: Jean-Marcel Guindon, oncle du bébé, et militaire revenu d'Angleterre après une absence d'un an et demi, et Yvette Lepage, tante du bébé. Mme Ovide Lepage, grand-maman du bébé, était porteuse.

Milles Liliane Cadieux et Marie-Claire Lévesque, ont reçu récemment à goûter, chez Mme Alexandre Ruel, en l'honneur de Mlle Thérèse Ruel, dont le mariage sera béni prochainement. On présentait à Mlle Ruel un bouquet de corage. On avait décoré magnifiquement le salon de galaient et de fleurs de la saison.

Milles Eliane Poliquin, d'Eastview, et Marie-Blanche Allen, de Luskville, sont de retour d'un voyage à Québec. Ste-Anne-de-Beaupré et Montréal. Mlle Poliquin a passé quelques jours à Luskville.

M. Gaston Allen, de Luskville, a passé la fin de semaine à St-Jérôme, en visite chez Mlle B.H. Guay.

M. et Mme Albert Pigeon, de Niagara-Falls, étaient de passage, ce jour-ci, chez Mme Nazaire Pigeon de Gatineau.

Mme A. Guilbault est actuellement à Trenton où elle visite son frère, M. D. Pigeon. Elle se rendra aussi aux Chutes Niagara.

M. et Mme C. D. Bonhomme, d'Ottawa, ont le plaisir d'annoncer les fiançailles de leur fille, Jeanne-Darwin, à M. Adrien Blanchard, fils de M. et Mme O. Blanchard, de Carleton Place, Nouveau-Brunswick.

M. et Mme René Trépanier, de Hull, annoncent les fiançailles de leur fille Réjane, qui auront lieu dimanche le 15 septembre, à M. Alban Guibord, fils de M. et Mme Achille Guibord, d'Ottawa.



POUR SOULAGER LES DOULEURS

ACETYN

45

Les douleurs lancinantes et persistantes telles que maux-de-tête, migraines, névralgies, douleurs rhumatismales, rhumes, état fébrile, menstruations douloureuses, cèdent au traitement par les tablettes ACETYN. Essayez-les.

En vente dans les pharmacies seulement. 45c la boîte.

M. et Mme Z. Plouffe, de Pointe-Gatineau, ont reçu chez eux à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille Adrienne et de M. Georges Larabie, de Hull. On leur offrit de nombreux cadeaux.

Mlle Plouffe portait pour cette occasion une toilette longue en satin et tulle jaune serin. Son bouquet se composait d'oeillets.

Un délicieux goûter fut servi à la fin de la soirée.

Au nombre des invités on remarquait Mlle Adrienne Plouffe, Claire Nantel, Judith Séguin, Rita Charrette, Lucille St-Jean, Lucile Lépine, Madeleine Vaive, Louise Plouffe, MM. Georges Larabie, Joseph Laurin, Bernard St-ean, Robert Charrette, René Plouffe, Henri Reinhardt, Roger Leblanc, Yvon Vaive, Charles Plouffe, M. et Mme Jean-Paul Farmer, de Sarsfield, M. et Mme Olivier Plouffe, de Montréal, M. et Mme Bernard Plouffe et M. et Mme Zélpha Plouffe.

LALONDE-BOILEAU

Récemment en l'église de St-Pascal-Baylon (Ont.) avait lieu le mariage de Reine, fille de M. et Mme Lionel Boileau, à Roger Lalonde, fils de M. et Mme Zoltique Lalonde de St-Pascal-Baylon.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de tulle broché blanc. Son long voile illusion était retenu par un bandeau de fleurs naturelles. Son bouquet se composait de roses roses et de muguet. Elle portait comme bijou un collier de perles, cadeau du mari.

Mlle Dora Bourdon et Mlle Madeleine Forget, filles d'honneur, portaient de longues robes de tulle et roses roses. MM. Maurice Tremblay et Conrad Boileau étaient les garçons d'honneur. Mlle Fernande Boileau, sœur de la mariée, et Mlle Claudette Savage, nièce du marié, portaient des robes de tulle et roses roses.

Une réception eut lieu après la cérémonie chez les parents de la mariée où une centaine de personnes étaient réunies.

Les mariés partirent ensuite pour Montréal, Québec et Ste-Anne-de-Beaupré. Pour voyager, la mariée portait un costume bleu royal et accessoires noirs. A leur retour, il y eut une jolie soirée chez M. René Savage, M. et Mme Lalonde demeurant à St-Pascal-Baylon.

DUGAL-LABELLE

En la Basilique d'Ottawa, le 10 septembre, à 7 heures, M. l'abbé Desjardins a béni le mariage de Mlle Marie-Dugale, fille de M. et Mme Henri Delorme et de feu M. Gustave Dugal, à M. Fernand Labelle, fils de M. et Mme Oscar Labelle, d'Ottawa. L'église était décorée de glaïeuls.

La mariée, au bras de son beau-père, M. Henri Delorme, portait un costume trois-quarts or, un chapeau noir garni de plumes or, et un bouquet de corsage de gardenias blancs. M. Oscar Labelle servait de témoin à son fils. Il y eut réception chez les parents du marié à 184, King Edward. Les nouveaux époux partirent ensuite pour Montréal et Québec. A leur retour, il y aura réception en leur honneur chez les parents de la mariée.

Lantigen ouvre un laboratoire de recherches à Montréal

Les Lantigen Laboratories annoncent l'ouverture d'une compagnie affiliée, The Montreal Research Laboratories, situées dans le nouveau développement des emplacements industriels dans les banlieues de Montréal, la ville de Mont Royal. Tout un étage dans le nouvel immeuble actuellement en voie d'être complété est occupé par la compagnie.

Toujours désireux de battre la marche dans la recherche des antigènes et vaccins, le nouveau laboratoire sera sous la surveillance personnelle du directeur médical de la compagnie. Il sera aidé de deux bactériologistes gradués. L'appareillage est des plus modernes.

Femme renversée par une auto

Mme Lillian McCain, 335, Hamilton, a été transportée à l'hôpital municipal, peu après 9 heures, hier soir, souffrant d'une fracture d'une jambe et de blessures à la tête qu'elle s'est infligées lorsqu'elle fut renversée par une auto à l'angle de l'avenue Holland et Sherwood Drive.

Le constable Wilbert Doxey a déclaré qu'une auto, conduite par Wallace Bradley, 7, ave. Boyd, Westboro, qui allait vers le nord, avait heurté la femme, la heurtant lorsqu'elle tentait de traverser la rue, à l'intersection.

Hospitalisée, Mme McCain est actuellement sous les soins du docteur J.A. Jeffery. Les autorités de l'hôpital ne considèrent pas son état grave.

Le maire Lewis à l'ouverture de la Foire de la Légion

Le maire Stanley Lewis déclarera officiellement la foire et le carnaval de la légion ouverte à 7 h. 30 au Colisée, parc Lansdowne, a annoncé C.C. Allen, président du comité du carnaval, vendredi soir.

M. Allen fait remarquer, pour le bénéfice de ceux à qui il en coûte d'assister à la foire à cause du temps froid, que tous les événements, à part les événements sportifs, auront lieu à l'intérieur du Colisée et des immeubles adjacents.

Lundi soir sera la nuit des anciens combattants au carnaval.



M. et Mme MARCEL QUIROLETTE, née Thérèse Bériault, dont le mariage a été béni en l'église Ste-Anne, le 31 août.

Notre ville se signale par l'organisation des loisirs

Améliorations considérables. — Projets d'envergure.

Par Gérard BERNIER

La fondation, cette semaine, à Pembroke, d'une nouvelle association réunissant les directeurs des amusements, des parcs et des terrains de jeux, pour la région supérieure de l'Outaouais, est une excellente initiative appelée à rendre des services très appréciables, a déclaré, aujourd'hui, Son Hon. le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, au représentant du Droit.

Les autorités municipales, dit-il, toujours soucieuses de tous progrès pour la cité d'Ottawa et ses citoyens, ont, — parmi les multiples questions auxquelles elles attachent beaucoup d'importance, — donné une place prépondérante à l'organisation des loisirs, tout spécialement pour les milliers d'enfants d'Ottawa.

Nous ne doutons pas, ajouta-t-il, qu'Ottawa, capitale du pays, la cité la plus peuplée au sein de la nouvelle association, fera très bonne figure.

L'échevin Daniel McCann, président du Comité des terrains de jeux de la ville d'Ottawa, voit d'un aussi bon oeil un tel organisme s'occupant d'un domaine qu'il a tant à cœur.

Au début de l'année, dit-il, nous nous sommes engagés à faire revivre plusieurs activités d'avant-guerre et surtout à en créer de nouvelles; bref, à activer davantage les facilités et moyens de récréation pour les enfants de la ville d'Ottawa. Nous nous sommes organisés en conséquence, ajouta-t-il, et une foule de faits et de réalisations depuis quelques mois à peine est la preuve indubitable qu'il y a eu beaucoup de travail accompli et de succès obtenus.

M. McCann, avant de traiter de l'organisation des jeux pour la ville d'Ottawa et de faire un résumé des principales activités depuis le début de l'année, a tenu à exprimer toute sa gratitude pour le maire Lewis, les commissaires Bourque, Goodwin, McKay et Geldert, ainsi que pour tous les échevins, de l'excellent appui qu'ils ont toujours donné à son comité.



M. DANIEL MCCANN

Il a tout d'abord précisé que le comité des terrains de jeux de la ville d'Ottawa est composé comme suit: le maire Lewis, des échevins Tardif, Morin, Ellis, Bradley, Brand, Powers et lui-même. Tous les membres du comité peuvent dire que le comité récemment l'échevin Tardif: "l'établissement de terrains de jeux dans une municipalité est d'une importance vitale puisqu'il en dépend la santé et le moral des enfants. Ces terrains cependant doivent être attrayants et bien équipés pour fournir aux enfants toutes les facilités de divertissements".

M. McCann a souligné que les progrès extraordinaires accomplis par la ville d'Ottawa dans le domaine de l'organisation des loisirs sont dus pour une très grande part à M. J.A. Dulude, surintendant municipal des terrains de jeux à Ottawa, qui donne une direction sûre à son département.

Le président du comité des terrains de jeux a expliqué que M.



S. hon. le maire S. LEWIS

Dulude avait divisé le travail de son département en trois sections principales: 1) la construction et l'entretien; 2) le programme; 3) la natation. Le surintendant, dit-il, a des aides précieux, — dans chacun de ces trois domaines, — dans les personnes de MM. R. F. O'Neill, E. A. Daugherty et A. Charbonneau.

M. McCann a fait part que le département municipal des jeux à Ottawa avait surtout une ambition: procurer des amusements aux enfants en tout temps de l'année, quelle que soit la saison. Dans ce but, nous avons maintenant un programme annuel, et 365 jours par année il y a des amusements pour les enfants.

Pendant les trois derniers mois seulement, quelque 425,000 enfants de la ville d'Ottawa ont bénéficié des terrains de jeux. Nous tenons à ce que ces terrains ne soient pas des amis de sable et de poussière, mais de véritables parcs agréables et équipés de façon à ce que les enfants les préfèrent aux rues de la ville. Des mesures ont été prises pour que les enfants soient séparés des adultes.

Depuis quelques mois seulement, trois nouvelles piscines ont été construites sur ces terrains: au Laroche, au Grange et au Strathcona. De plus, la piscine Macdonald a été rouverte.

Le programme des amusements dans les parcs est des plus variés. En plus des jeux de balle-molle, de balle-au-camp, de ballon-au-pied, de tennis sur table, de la crose, nous avons eu des tournois athlétiques, des concours d'animaux, de poupées, de carrosses, de wagons et de tricycles, etc. Les enfants ont aussi beaucoup apprécié l'interprétation de saynètes et des représentations cinématographiques en plein air. Les concours pour le jeu de marbre ont obtenu beaucoup de succès, le printemps dernier. L'hiver prochain, nous aurons encore des carnivals, des concours de patinage de fantasia ou en vitesse, des parties de goudret, et des programmes intéressants dans les centres récréatifs, à l'intérieur. Nous avons de plus introduit la coutume d'avoir de la musique sur les patinoires.

Tous les membres du comité des jeux d'Ottawa, tout spécialement l'échevin Morin, ont tenu à l'établissement d'une nouvelle division au département des terrains de jeux: celle de la natation.

Au cours de l'été, les plages publiques: Bathing Island, Brantwood, Strathcona et New-Edinburg, ont été plus achalandées que jamais. Plus de 600 élèves ont appris à nager du directeur Arthur Charbonneau. Ce dernier s'est aussi occupé des quatre piscines de la ville. Pendant l'année scolaire, il donne des cours aux bains Plant et Champagnes aux enfants des écoles publiques et séparées. Il a la collaboration de M. Richard Boivin, au bain Champagne, et S. S. Slinn, au bain Plant.

Les quelques faits précités et la nombreuse assistance sur les

Le concours de pièces en un acte des Confrères-diseurs du Caveau

Pour promouvoir l'intérêt à la dramaturgie canadienne et pour permettre aux jeunes auteurs canadiens-français de participer plus activement au mouvement théâtral canadien les Confrères-diseurs du Caveau, groupe dramatique d'Ottawa, qui compte plus de quinze années d'existence et qui a remporté, à plusieurs occasions, le trophée français du Gala dramatique national pour le prix Bessborough, lance un grand concours de pièces françaises en un acte.

Prix

Une bourse de cent dollars (\$100), sera distribuée: Premier prix: cinquante dollars; deuxième prix: vingt-cinq dollars; troisième prix: quinze dollars et quatrième prix, dix dollars.

Conditions et règlements

1.— Les pièces doivent être en un acte et ne doivent pas durer moins de trente (30) minutes.

2.— Les auteurs sont libres d'exploiter n'importe quel thème.

3.— Les pièces devront être envoyées au secrétaire, M. Raymond Bériault, 124, rue Young, Ottawa. Il faut faire parvenir quatre (4) copies. Ces copies demeureront la propriété du Caveau.

4.— Il faut mettre les copies dans une enveloppe qui contiendra le nom de plume de l'auteur. Dans une autre enveloppe on confiera au secrétaire:

a) le nom de plume accompagné du nom véritable.

b) l'adresse complète ainsi que le numéro de téléphone.

5.— Les candidats pourront soumettre autant de pièces qu'ils voudront le faire.

6.— Le concours commencera le 1er octobre 1946 pour se terminer le 31 mars 1947.

7.— Tous les textes devront être envoyés avant le 31 mars 1947 avant minuit.

8.— Les trois juges seront des personnes compétentes choisies par LE CAVEAU et dont les noms ne seront révélés qu'à la fin du concours.

9.— Les textes soumis devront d'abord la propriété du CAVEAU, c'est-à-dire que LE CAVEAU peut faire représenter les œuvres aussi souvent qu'il l'entend, en toute liberté. Les auteurs auront droit cependant de faire porter leurs œuvres pour toute autre représentation que celles du CAVEAU.

10.— Les pièces devront être originales et peuvent être écrites en prose ou en vers.

11.— LE CAVEAU s'engage à faire représenter la pièce gagnante. Pour tous renseignements les personnes intéressées peuvent s'adresser à M. Raymond Bériault, secrétaire du Concours, 124, rue Young, Ottawa (8-4331-M).

Amendes pour hâter la libération des wagons de fret

Devant la pénurie des wagons de fret qui existe au Canada en raison de la nécessité de transporter l'abondante récolte de blé canadien, les grains et la grosse récolte de fruits et de légumes, les matériaux de construction nombreux requis par la Wartime Housing Commission, de même que le charbon et les autres denrées, le régisseur des Transports, M. B. S. Liberty, a publié une ordonnance qui a pour but de hâter le renvoi des wagons vides. Cette ordonnance, publiée avec l'assentiment du ministre des Transports et de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, oblige les compagnies de chemins de fer à imposer une amende pour les retards qui se produisent dans le déchargement des wagons. Cette amende s'ajoute aux frais de stationnement prolongé.

En vertu des règlements actuels, des chemins de fer, il est accordé un délai de deux jours pour le déchargement et le renvoi des fourgons, des wagons automobiles, des plateformes roulantes, des wagons-trémies et des wagons de terrassement. L'ordonnance numérotée T. C. 18F du régisseur des Transports prévoit que la retenue de wagons après l'expiration de ce délai de deux jours sera soumise à une amende s'élevant graduellement de \$1 à \$10 par jour. Cette ordonnance entre en vigueur après minuit, dimanche prochain, le 15 septembre. Elle ne s'applique pas cependant aux wagons de fret qui attendent à des ports océaniques le transbordement de leurs marchandises à des navires.

Les difficultés actuelles proviennent de la nécessité qui s'impose d'employer 60,000 fourgons pour le transport de la nouvelle récolte canadienne de grains et de 2,000 wagons pour le transport du charbon venant des mines de l'Alberta, comme de l'obligation de renvoyer promptement aux Etats-Unis les wagons à charbon nécessaires au transport du charbon américain.

De la graine sur le poêle de la cuisine s'enflamma et les employés de l'établissement tentèrent eux-mêmes de l'éteindre, mais en vain. Les pompiers, mandés sur les lieux, eurent vite fait de maîtriser les flammes. Une épaisse fumée s'échappait du restaurant. Les dommages sont négligeables.

Incendie rue Sussex

Un incendie de peu de conséquences éclatait, ce matin, vers 9 h. 40, au City Grill Coffee Shop, 533, rue Sussex.

De la graine sur le poêle de la cuisine s'enflamma et les employés de l'établissement tentèrent eux-mêmes de l'éteindre, mais en vain. Les pompiers, mandés sur les lieux, eurent vite fait de maîtriser les flammes. Une épaisse fumée s'échappait du restaurant. Les dommages sont négligeables.

Il a expliqué que l'on projetait la construction d'édifices permanents bien aménagés, la plantation d'arbres, l'établissement de systèmes permanents de lumières, la construction d'estrades, l'aménagement de terrains de pique-nique, la construction de nouvelles piscines, etc.

L'échevin McCann conclut en faisant remarquer que le comité et le département des terrains de jeux de la ville d'Ottawa étaient toujours désireux de collaborer avec toutes les associations récréatives de la capitale pour le plus grand succès du service des loisirs à Ottawa. Une association de ce genre a été fondée à Ottawa, il y a quelques mois, sous la présidence de M. Hignam.

Babylone avait un système numérique de 60 unités, au lieu de 10.

ALLONS A NEW-YORK

à l'occasion de la FÊTE D'ACTION DE GRACES du 11 au 15 octobre

5 JOURS — \$42.50

TOUR COMPLET (sous la direction personnelle de M. J.-Geo. Drobey, organisateur de voyages touristiques).

LA VILLE DE NEW-YORK — RADIO CITY MUSIC HALL — LE "Quartier Latin" — CLUB DE NUIT — ETC.

Nombre limité — Réservez vos places dès maintenant en vous adressant à:

WHERE-TO-GO TRAVEL SERVICE Ltd

26, ave. Ossington, Ottawa — Tél. 4-4958

"Si c'est un voyage "WHERE-TO-GO" aucun doute qu'il sera beau"

La Plume rouge

Symbole de la chevalerie pour la campagne de la C. de bienfaisance

Emblème de courage et de générosité.

La Plume rouge, ce mystérieux symbole publié dans les journaux, affichée dans les endroits publics, et qui a piqué la curiosité de tous depuis près d'une semaine, est enfin arrivée en ville. C'est aujourd'hui que nous en divulguons la signification. La Caisse de bienfaisance d'Ottawa lance sa grande campagne annuelle de souscriptions, du 23 septembre au 7 octobre, et elle a adopté la Plume rouge comme symbole. Pendant cette campagne, l'emblème de cette campagne, l'emblème de la Plume rouge, ne sera question partout où on ira que de la Plume rouge et de ce qu'elle représente.

Si légère soit-elle, une plume peut porter un lourd fardeau lorsqu'elle devient le symbole du bien-être social sur tout un continent. Plus de 800 Caisse de bienfaisance, aux Etats-Unis et au Canada, ont adopté la Plume rouge comme emblème de leurs campagnes, de même que de leur activité quotidienne. Ottawa est une des 25 villes canadiennes où la Plume rouge sera le symbole de la campagne de la Caisse de bienfaisance, cet automne.

On peut se demander pourquoi l'on a choisi une plume pour représenter les Caisse de bienfaisance; mais les traditions qui s'y rattachent vont vite voir le lien. La légende veut que Robin Hood ait eu l'habitude de décerner une plume rouge à ses joyeux compagnons pour leurs actes insignes de courage et de générosité. Aux temps des Croisades, les chevaliers recevaient une plume écarlate en reconnaissance de leurs actes héroïques. Les anciens de l'Amérique se paraient de plumes d'aigles teintes de rouge qui cétaient le bruyère.

Il est d'un naturel que les Caisse de bienfaisance fassent revivre le symbole de la plume rouge dans sa lutte contre les maux dont souffre la société.

Dans son interprétation moderne, la Plume rouge représente la confiance en ses semblables, le désir d'aider la santé et d'autrui et de contribuer au bonheur de tous les membres de la société.

Le symbole de la Plume rouge a été breveté aux Etats-Unis; il sera bientôt au Canada. Les mo-

dèle canadien nous fait voir la Plume rouge, entourée de douze anneaux d'or, représentant les douze mois durant lesquels les Caisse de bienfaisance dispensent de leurs bienfaits. On fera un usage abondant de ce symbole, pour fins publicitaires, pendant la campagne de la Caisse de bienfaisance d'Ottawa, à laquelle participeront 25 organisations de santé et de bienfaisance. Du 23 septembre au 7 octobre, des petites plumes rouges seront données aux sollicitateurs et à ceux qui contribueront au succès de la campagne.

Effets de la grève maritime

HALIFAX (PC) — Les ports des Etats-Unis étant paralysés par la grève maritime du C.I.O., trois vaisseaux ont été jusqu'ici détournés à Halifax.

Outre le paquebot de passagers Rangitiki parti de la Nouvelle-Zélande, l'Empire Athelstan et le cargo norvégien Minerva sont entrés dans le port local en attendant de nouveaux ordres.

L'Empire Athelstan était en route pour l'échange via New-York et la Nouvelle-Orléans.

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

La Plume rouge

Le premier contingent de soldats polonais attendu le mois prochain

On placera 2,000 de ces immigrants sur des fermes en Ontario. — Le reste des 4,000 nouveaux venus ira dans les autres provinces.

On procède en ce moment en Italie au choix des anciens combattants polonais pour leur placement agricole au Canada. C'est ce qu'annonce l'hon. Humphrey Mitchell, Ministre du Travail. On s'attend à ce que le premier contingent de vétérans polonais arrive au Canada au début d'octobre.

Jusqu'ici, près de 700 vétérans ont été choisis par les fonctionnaires canadiens qui se sont rendus en Italie afin de surveiller la migration. Tous les hommes choisis ont eu de l'expérience sur la ferme, sont célibataires et ont moins de trente-cinq ans. En plus d'être choisis pour leur profession, les hommes subissent un examen médical complet.

«Les demandes», dit M. Mitchell, «ont été adressées au Ministère du Travail par les cultivateurs individuels pour tout le Dominion. Aussi s'attend-on à ce que les premiers arrivés soient placés sans délai sur les fermes».

Le premier groupe de travailleurs agricoles polonais à atteindre le Canada sera probablement de 1,500 à 2,000.

Le Ministère de la Défense Nationale (Armée) a assumé la responsabilité de transporter les vétérans polonais des ports d'entrée aux centres de distribution dans chacune des provinces. Les hommes seront conduits à des régions locales sous la direction d'un fonctionnaire fédéral ou provincial de l'endroit.

Un relevé des fonctionnaires du Ministère du Travail, de concert avec les fonctionnaires du Service provincial de la main-d'œuvre agricole, semble démontrer que les fermes qui se spécialisent en produits laitiers et dans l'élevage et qui ont eu de la difficulté à se procurer des travailleurs permanents depuis quelques années, ont surtout besoin des vétérans polonais. Tout indique qu'il y a des situations pour 1,500 à 2,000 militaires polonais en Ontario, pour environ 900 en Alberta et pour des effectifs moindres dans les autres sept provinces.

Le Ministère du Travail précise que l'on disposera, dans l'ordre qu'elles sont reçues, des demandes des cultivateurs canadiens qui désirent embaucher les travailleurs agricoles qui viendront d'arriver.

Deux grands...

(Suite de la première)

grand sujet de discussions à l'assemblée du Congrès des Métiers et du Travail, mais les discussions du Congrès canadien du Travail seront probablement encore plus intéressantes. La plupart des syndicats intéressés dans les différends actuels sont affiliés au Congrès canadien du Travail, y compris les syndicats des employés de l'acier, de l'électricité et du caoutchouc. Le Congrès canadien du Travail s'est engagé sur une nouvelle voie, cette année, en formant un comité de coordination des salaires dans le but d'effectuer la coopération entre les syndicats dans leurs demandes.

La question de savoir jusqu'à quel point les syndicats intéressés dans les négociations ou les différends devraient se départir de leurs demandes originales, qui ont été jusqu'à 25 cents de l'heure, sera probablement l'une des plus chaudement contestées.

Les orateurs à l'assemblée du Congrès canadien du Travail comprendront entre autres lord Addison, secrétaire au Dominion Office, et sir Godfrey Ingh, secrétaire parlementaire du ministre du Travail.

LES COURS DU SOIR reprendront

LUNDI, 30 SEPTEMBRE, 1946

Pas d'inscription par poste ou téléphone

Si les élèves en nombre suffisant s'inscrivent, les cours auront lieu dans la Haute Ecole Technique d'Ottawa et la Haute Ecole de Commerce dans les sujets suivants:

HAUTE ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

Cuisson (École de la rue York seulement)
Confection de robes
Soins des malades à la maison et premiers soins
Vêtement manuel et maternel
Art commercial
Ornamentation d'intérieur
Dessin architectural
Dessin mécanique
Dessin de métal en feuilles
Général
Théorie et pratique d'électricité
Radio
Phonographie

Cours conduisant au diplôme académique en général (immatriculation junior)
Anglais, espagnol, français, allemand, géométrie, algèbre, physique, chimie, santé et éducation physique. (Les cours de santé et d'éducation physique sont maintenus nécessaires pour le diplôme de graduation.)
N.B.—En raison de la nécessité de faire usage de la classe de la Science domestique dans la Haute Ecole Technique pour les cours du jour, les classes de cuisine sont tenues dans l'école de la rue York seulement.
Toutes les autres classes seront à la Haute Ecole Technique.
L'inscription pour ces sujets se fera à la Haute Ecole Technique, angle des rues Albert et Bay, de 7.00 p.m. à 9.30 p.m., aux dates suivantes: — Samedi, lundi, 24 septembre; mardi, mercredi, jeudi, 25, 26 et 27 septembre 1946.
Pour la durée scolaire 1946-47, les élèves résidents ne paient pas de cotisation d'inscription. La cotisation pour les non-résidents est de \$1.50 par mois et n'est pas remboursable. Des frais peuvent être exigés dans certaines classes pour couvrir le coût des matériaux utilisés.

HAUTE ECOLE DE COMMERCE

Culture de la langue
Tenue de livres, I et II
Arithmétique commerciale
Correspondance et orthographe, commerciale
Méthodes
Machines à calculer
Art commercial
Principes de conversation, I et II
Anglais de conversation, I et II
Espagnol de conversation, I et II
Cuisine
Dessin
Atelier en général
Journalisme
Classe de gymnastique pour dames

Tous les élèves qui désirent s'inscrire sont priés de se présenter à la Haute Ecole de Commerce, angle des avenues Carling et Bronson, à 7 h. 30 du soir, les lundi, mardi, mercredi ou jeudi, les 24, 25 et 26 septembre 1946. Ceux qui sont intéressés dans la couture ou la cuisine devront s'inscrire, mardi le 24 septembre.
Pour la durée scolaire de 1946-47, les élèves résidents n'ont aucune cotisation à payer. La cotisation des non-résidents est de \$1.50 par mois, et est non remboursable. Des frais peuvent être exigés dans certaines classes pour défrayer le coût des matériaux utilisés.

Millions apportés...

(Suite de la première page)

«que peu ou point d'effet» sur l'industrie du tourisme.

Le nombre d'automobiles venues des États-Unis a été de 2,762,418, en comparaison de 1,870,555 pendant la même période de l'an dernier.

Les migrations des touristes ont été augmentées par des centaines de mille Canadiens qui sont allés dans d'autres provinces. Dans les provinces maritimes surtout, ils ont dépassé le nombre de visiteurs «étrangers» dans un rapport de 3 à 1.

Les autorités du Québec disent que 80 pour 100 des touristes sont venus des États-Unis, 10 pour 100 d'autres parties du Canada et 10 pour 100 d'autres pays.

Parce qu'un nombre limité de touristes ont pu tourir de la pêche dans le Québec, la plupart d'entre eux sont demeurés dans les villes où ils ont visité les chutes Montmorency, Ste-Anne-de-Beaupré et les Laurentides.

Les milliers de laes d'Ontario ont attiré plus de touristes en juillet que dans tout autre mois.

Les ouvriers...

(Suite de la première)

«Les nombreuses résolutions présentées à votre congrès, a affirmé M. Charpentier, démontrent clairement que non seulement vous êtes intéressés au bien-être de l'ouvrier, mais que vous travaillez sans cesse à améliorer les conditions de vie de la société en général».

M. Georges-Alme Gagnon, de Montréal, qui présida le congrès de la Fédération de l'imprimerie, a fait au début de la première séance, un relevé des activités de cet organisme pour l'année qui vient de se terminer. «Ce fut un succès sur toute la ligne» a-t-il dit.

«Nous avons négocié plusieurs conventions particulières où nous avons obtenu entre autres la semaine de quarante heures et trois semaines de vacances payées». Il mentionna qu'un autre contrat avait été complété dernièrement dans la Métropole après de nombreuses difficultés. La Fédération de l'imprimerie existe plus que jamais, et compte en tout temps faire respecter ces droits.

«Il ne sera jamais dit que la Fédération de l'imprimerie acceptera un contrat qui n'est pas favorable pour elle-même dans quelque ville que ce soit». Le président mentionna aux délégués que la Fédération avait changé de compagnie d'assurance au cours de l'année. Les syndicalistes bénéficient maintenant des assurances de la compagnie «Solidarité».

On a présenté durant la journée divers rapports. Le secrétaire de la Fédération, dans son rapport annuel, a rendu hommage à son prédécesseur décédé, M. Aimé Comeau, qui se dévoua pendant plusieurs années à la cause syndicaliste et en particulier à la Fédération des métiers et de l'imprimerie.

L'hon. H. Delisle, ministre sans portefeuille dans le cabinet provincial, s'est dit heureux d'assister aux séances du congrès non comme représentant du gouvernement mais à titre de délégué de son propre syndicat. L'orateur a dit que «l'ouvrier est le point central de la route sociale et tout dépend de lui».

Il mentionna qu'il avait toujours combattu en faveur de la prospérité des ouvriers de l'industrie et de l'imprimerie. En parlant de la question ouvrière, il affirma que les travailleurs doivent avoir de bons salaires afin qu'ils puissent vivre plus largement. C'est le noyau de la société. Lorsque les ouvriers souffrent, le monde souffre aussi, mais quand ils sont prospères, tout est prospère dans le monde.

Parmi les personnes qui ont délégués, nous avons remarqué: M. Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'École des Arts graphiques de Québec, l'hon. J.-H. Delisle, ministre adjoint du Travail, M. G. Morin, président du syndicat général de Québec, M. Alfred Charpentier, président général de la C.T.C.C., M. Gérard Tremblay, sous-ministre du Travail dans le cabinet provincial, M. Gérard Picard, secrétaire général de la C.T.C.C., et M. Armand Manseau, gérant général de la «Solidarité».

Les délégués suivants ont assisté aux séances du congrès: Industrie du journal, MM. J.-H. Delisle, Louis Brunelle, Julien Lacombe, R.-E. Ouellette, Ovide Lefebvre, Maurice Marion, André Hogue; Syndicat de Québec, MM. Henri Lett, Jules Plamondon et Léon Dionne; Syndicat de Joliette, MM. Charles-Auguste Arcand, Henri Savignac et Lorenzo Beaudoin; Syndicat des relieurs, MM. Alphonse St-Charles et Albert Charpentier; Syndicat des pressiers de journaux, MM. Sarto Lacombe et Armand Lapointe; Syndicat des pressiers de Montréal, MM. François Hatto et Adrien Lapointe; Syndicat de Hull, MM. Armand Morin et Guy Angers; Conseil Syndical des Métiers, MM. Georges-Alme Gagnon; Syndicat de Granby, M. Gilles Charbonneau; Syndicat de Laprairie, M. Léon Lefebvre; Syndicat de Sherbrooke, M. Eugène Therrien; Syndicat de Beauceville, M. Adrien Latulippe; Syndicat de Chicoutimi, M. Victor Leclerc; Syndicat de St-Jean, M. Alexandre Bélanger, et un délégué fraternel, de Sherbrooke, M. L. Lefebvre.

L'hon. Delisle a présenté au nom de tous les congressistes, une bourse substantielle à M. Alexandre Bélanger, directeur de la Fédération de l'imprimerie, à l'occasion de son sixième anniversaire de naissance. M. Bélanger en est à son onzième congrès annuel avec la Fédération.

«Quatre autres Fédérations syndicalistes ont assisté, à part des congrès annuels à Québec, avant l'ouverture du grand congrès général de la C.T.C.C., dimanche, de la pulpe et du papier, du bâtiment, de la métallurgie et des céramiques d'études.

Le thé est une plante du sud-est de l'Asie et les Chinois en ont ignoré l'existence pendant des siècles.

Aux Prévoyants du Canada



J. VIAU

M. Viau vient de se qualifier pour le Club Dumas en obtenant au delà de \$100,000 de nouvelles affaires d'assurance-vie pour les Prévoyants du Canada. Nos félicitations à M. Viau.

Me F. M. Devine est décédé

Me Felix M. Devine, membre d'une vieille famille de la vallée de l'Outaouais, ancien maire de Renfrew, Ontario, et une étoile qui brilla sur l'équipe de football de l'Ottawa College, qui remporta le championnat canadien, en 1907, est décédé, à l'hôpital St-Vincent, vendredi après-midi, après une longue maladie.

M. Devine laisse dans le deuil, deux fils, le révérend père Leo P. M. Devine, o.m.i., du collège St-Patrice, et le révérend père Francis J. Devine, s.j., du collège Loyola, Montréal; une fille, Mme Edward J. Redline (Angela), de Vancouver. Son épouse, née Gertrude Ann Havey, qu'il épousa en l'église St-Patrice le 17 septembre 1902, l'a précédé dans la tombe, il y a onze ans.

Il laisse aussi dans le deuil, deux sœurs, la révérende mère Felix, de l'école Lorretto Day, de Toronto, et la révérende sœur de Chantal, de l'Académie St-Joseph, St-Paul, Minnesota, et un frère, Thomas G. Devine, de Renfrew.

Trois sœurs et trois frères l'ont précédé dans la tombe. Ce sont, Mme B.G. (Anna Mary) Connolly, d'Ottawa, Mme J. J. (Bessy) McCann, de Renfrew, et Mme J. J. (Frances) McFadden, de Sprague, Ont. M. John Joseph Devine et deux autres décédés en bas âge.

Une grand-messe de requiem sera chantée en l'église des Martyrs Canadiens, Ottawa-est, à 8 heures, lundi matin. Le cortège funèbre partira du salon mortuaire Braly and Harris, 375, rue Lisgar, à 7 h. 40, sépulture au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Le révérend père Leo Devine célébrera la messe et son frère, le révérend père Francis Devine, agira comme diacre. Le révérend père Francis L. French, sous-diacre. Les prières, au cimetière, seront recitées par le révérend père Francis Devine, s.j.

M. Devine est né à Renfrew le 21 novembre 1889. Il était le fils de feu Felix Devine et de feu Ann French, tous deux nés à l'Irlande. Il reçut son instruction à l'école séparée de Renfrew, au Renfrew High School, au Ottawa College et finalement à Osgoode Hall, de Toronto.

Appelé au barreau de la province d'Ontario, en 1908, Me Devine et Me T.W. (Tom) McGarry s'associèrent et fondèrent à Renfrew, la firme agissant sous la raison sociale de McGarry and Devine. Me McGarry devint plus tard trésorier provincial sous le régime Hearst.

En 1915, Me Devine entra au Département des Droits de Succession et y demeura jusqu'en 1935, année où il prit sa retraite.

M. Devine fut maire de Renfrew en 1904 et 1905. Il fut, pendant plusieurs années, président de la Commission des écoles séparées de Renfrew.

En plus d'avoir brillé avec l'équipe de football Ottawa College, Me Devine s'est distingué avec le club de lacrosse de Renfrew.

Fin lointaine...

(Suite de la première page)

Mais l'union est opposée à la formule du gouvernement consistant en des augmentations de 11 à 12 1/2 cents, parce que cette formule est faite en termes généraux.

Hilton a déclaré hier soir que, pour ce qui concerne la sécurité de l'union, la Stelco consent à adopter un système volontaire de retenue syndicale pour les employés qui le désirent, pourvu que la majorité des employés approuvent cette retenue par un vote secret bien surveillé.

La déclaration de la Stelco dit que la question de payer les jours de congés a été rejetée depuis la grève du 15 juillet, et que la paye des jours de congés demandée par l'union serait une augmentation de salaire de 2 1/2 à 3 cents de l'heure au-dessus de 11 à 12 1/2 cents, comme le propose le gouvernement. La question de la paye des congés a été qualifiée par Hilton de «tentative d'obtenir sous une forme cachée» la demande faite par l'union de 15 1/2 cents d'augmentation.

Au sujet de la question de la parité, Hilton a fait remarquer que les salaires d'Ontario sont depuis longtemps de cinq cents de l'heure plus élevés que ceux de la Nouvelle-Ecosse, et il a demandé «pourquoi les employés de la Stelco seraient sans travail à cause d'un différend de plus de 1,000 milles de distance et qui ne les affecte pas».

Les marins de...

(Suite de la première)

du CIO et d'un syndicat indépendant, formant le Comité pour Maritime Unity.

Les représentants de la NMU et des armateurs se sont rencontrés à New-York de bon heure aujourd'hui pour négocier mais ils ajournèrent après deux heures de séance à 4 h. cet après-midi, (heure d'Ottawa), pour permettre aux armateurs d'étudier les demandes d'augmentations de salaire présentées par le syndicat.

M. Curran déclara après avoir rencontré Frank Taylor, chef de l'American Merchant Marine Institute, qui représente les compagnies de transport maritime sous contrat avec la NMU, que le syndicat a l'intention de «paralyser tous les navires dans tous les ports» en faisant le piquet près de tous les navires montés par l'AFL et la NMU.

Les soldats de...

(Suite de la première page)

C. et les hommes seront classés dans un des quatre nouveaux groupes.

Les \$95 comprennent la solde de \$30 et une somme de \$45 pour subsistance, et les hommes de l'armée de réserve ne recevront

que \$50. Mais ils sont éligibles à la solde professionnelle.

La nouvelle allocation de maillage sera fixée à \$20 par mois pour les soldats et à \$30 pour les officiers. Ces allocations sont sujettes à une réduction de \$10 par mois, si la famille du soldat occupe des quartiers appartenant au gouvernement.

La nouvelle échelle pourvoit aussi à des augmentations automatiques de \$3 par mois, après chacune des deux périodes de trois ans de service satisfaisant comme soldat, et à des augmentations plus grandes pour les soldats au-dessus de ce rang.

Inondé d'un...

(Suite de la première page)

Les corridors de l'hôpital étaient remplis de blessés transportés par quatre ambulances faisant la navette.

Des milliers de spectateurs de cette villégiature étaient dans les rues pour regarder le feu, et quelques-uns passèrent près d'être blessés eux-mêmes.

Des spectateurs racontèrent qu'ils avaient vu un homme et une femme sauter du dernier étage sur le trottoir. Une autre femme tomba dans le filet tendu par un pompier qui l'avait vu se préparer à sauter.

MAUX DE TÊTE Continuels...

Une douleur aveuglante des épaules continues peuvent rendre la vie insupportable. Bien des maux de tête peuvent provenir de ce que les reins ne complètent pas leur tâche normale qui consiste à filtrer le sang pour le débarrasser des toxines et de l'excès d'acidité. Si les reins restent dans l'organisme il s'ensuit des maux de tête, maux de reins, douleurs rhumatismales. Les Pilules Dodd's pour les reins aident les reins à chasser les toxines et l'excès d'acidité de sorte que vous sentez mieux—vous vous reposez mieux—travaillez mieux. Achetez des Pilules Dodd's aujourd'hui. 142-F



\$25,000 pour la bonne entente internationale

CHICAGO (PA) — L'American Chemical Society a annoncé qu'elle «de la bonne entente internationale» pour permettre aux chimistes et aux ingénieurs-chimistes étrangers de venir poursuivre des études approfondies aux États-Unis.

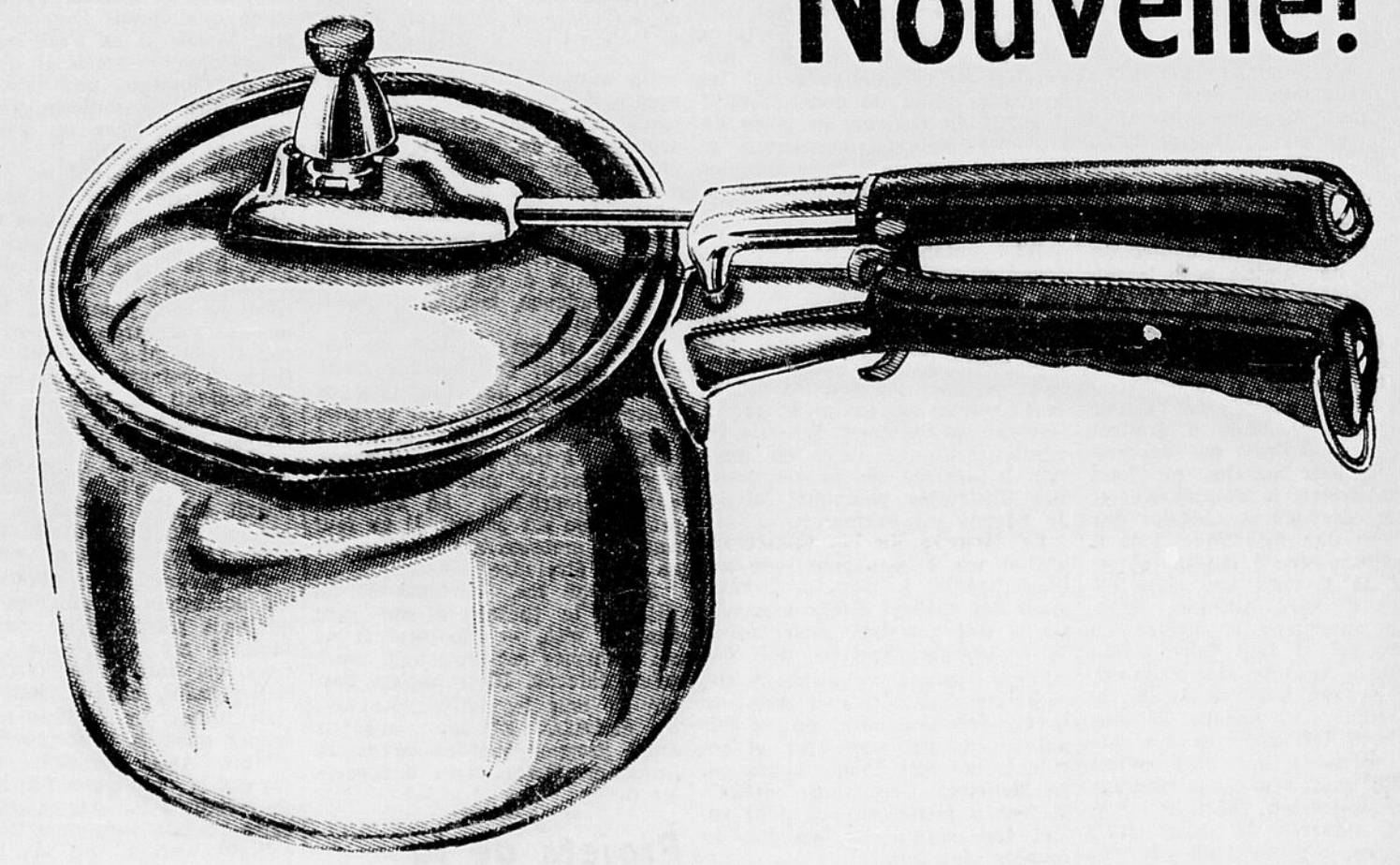
Difficultés de procédure au Conseil allié

TOKIO (PA) — Les Russes et les Américains ne s'entendent pas sur les procédures à suivre aux réunions du Conseil allié. C'est ce que révèle l'agenda de la séance de mercredi prochain. Georges Atcheson, président américain, déclara que la motion proposée par les Russes au sujet des items à l'agenda serait cause «de procédure désordonnée». On n'a pas révélé les détails du plan soviétique.

Tous, les manuscrits de Mark Twain furent édités par sa femme.

Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6 p.m. tous les jours
Fermé à 1 p.m., les mercredis

Nouvelle!



Le magasin à la nouvelle
Marmite à pression
"WEAREVER"
avec le couvercle "Snaptite" breveté

Légère, durable, cuisant promptement... voilà ce qu'est la nouvelle Marmite à pression "Wearever"... présentée par Freiman! Remarquez les caractéristiques "Wearever", faite d'aluminium roulé à froid avec épaisseur supplémentaire au fond où c'est nécessaire... couvercle "Snaptite" breveté qui ne peut être enlevé lorsque la pression est... d'un maniement facile... avec poids de pression cloussant que vous pouvez voir et entendre, et un couvercle se fermant facilement... légère, qui permet la pression de se constituer promptement, assurant ainsi une cuisson rapide. Contenance de 3 1/4 pintes impériales.

Rayon des ustensiles de cuisine, troisième étage

Un poids de pression qui glousse lorsque la marmite à la pression requise. Pas n'est besoin de la surveiller, vous l'entendez.

Le poids léger veut dire qu'il atteint promptement la pression et réduit la pression rapidement. Beaucoup de temps épargné de deux façons.

17.75

Radio — Musique — Théâtre

Théâtre de France

Copeau triomphe dans l'épuration de la scène et la dramaturgie surveillée

Une orientation honnête et chrétienne de la vie dramatique. — Nourriture spirituelle pour les ouvriers.

par ROBERT KEMP
(Exclusif au Droit)

Une joyeuse effervescence devrait régner chez les amis du Théâtre. Les pouvoirs publics, en France, reconnaissent son importance et vont lui rendre sa liberté. Des barrières s'opposent à la mise des œuvres basses, qui dégradent le spectateur et l'abâtardissent. Certain cité, qui plaçait les représentations dramatiques au premier rang de ses soucis, de ses préférences, n'a pas eu à s'en repentir. On l'appelle Athènes. Il est vrai que ses citoyens recevaient au berceau, dit-on, de la déesse aux yeux de chouette, pers et étincelants, les dons de l'esprit et du goût. La foule assemblée sur les gradins de bois du premier théâtre de Dionysos v aurait mis le feu si, à la place de l'Oréste, on lui eût offert quelque Fessée ou quelque Un de la Canibière. Accueillis ces tenants à Paris. Egalement inconnus des chœurs. Puis, sous l'action bienfaisante des lois nouvelles, les Parisiens méritent bientôt la comparaison avec les enfants de l'Attique!

Quels sont les projets? M. André Obey, qui dirige, aux Beaux-Arts, les services des théâtres, ne les avait pas révélés. Mais, voici que, germes lentement, dans un mystère profond, ils "montrent leur tête verte", comme dit la Chanson du Bû. M. Claude Vermorel, qui, sous l'occupation, fit, au mention des Allemands, jouer une Jeanne d'Arc avec nous riche de sous-entendus agressifs, nous livre des secrets. Nous commençons à nous réjouir et à discuter.

Un théâtre dirigé? Une dramaturgie surveillée par l'Etat? Voilà les soucis de quelques fanatiques se fontent. Ils craignent des atteintes à la liberté d'art; ils voient s'avancer le fantôme de la Censure... De quoi, au juste, s'agit-il?

La première mesure est excellente. On exerce d'abord de tout entrepreneur de spectacles qu'il obtienne une "licence", délivrée par le ministre sur avis d'une commission professionnelle. Cette licence, sans doute, sera retirée dès que son possesseur aura, ne fût-ce qu'une fois, montré du penchant, de l'amitié pour la sottise, la laideur ou la grossièreté.

Qui n'approuverait? A la condition que ne soient jamais entravées, au départ, les jeunes initiatives. Par exemple, si un petit employé du gaz, possesseur de l'amour du théâtre, demande à grouper quelques comédiens sur des tréteaux à bon marché, au fond d'un cul-de-sac, à Montmartre, et à jouer des pièces choisies par lui, selon une esthétique dont il est enthousiaste, il faudra, lui accorder sa licence. Car c'est la vocation d'André Antoine, inoubliable animateur et apôtre du Théâtre; et il faut faire crédit aux futurs Antoine, aux inconnus, et même aux hurluberlus. Si, avant risqué leur chance, ils perdent, vous les arrêterez. Au contraire, s'ils se font, contre de vieux exploitants, des vétérans de la profession théâtrale, s'ils ont emparés de salles jadis glorieuses, n'y montent que des pièces, d'opérettes et d'avant-garde, tout dépendra de la qualité de la commission chargée d'examiner le cas de chacun. Elle devra se composer d'esprits libres, ouverts, sans aucun souci confessionnel, politique, doctrinal; sans moralisme étroit, prout-hommes; libéraux, épris de la beauté, de nouveauté, de vie. La devise peut être prise de Goethe: "Poésie et Vérité".

Qu'on interdise les "combines", la capture d'une scène parisienne au profit d'une jolote fillette, qu'on rende obligatoire la déclaration des commanditaires, qu'on ne donne licence au même directeur que pour un seul théâtre; bref, qu'on fasse passer l'air pur et la lumière du jour dans une industrie où trop de choses s'accomplissent derrière le rideau, dans des bureaux, bouillottes, coulisses caufétries, — par fait. Mais que la licence soit un outil d'assainissement, d'ennoblissement, jamais un obstacle ou se heurteraient la jeunesse, l'en-

Car, notez-le: ces billets à prix bas seront un titre de noblesse. Qui l'emportera? Dans un article sur les réformes en questions M. Vermorel voit que les ouvriers qui voudront voir la "Revue des Folies" n'auront qu'à payer leur plaisir à plein tarif. Soit. La plupart des revues à grand spectacle et à modèles nus ne sont pas une exquise nourriture spirituelle. J'en ai vu, cependant, qui, par la couleur, la beauté des costumes historiques, les jeux de lumière, la présence d'acrobates audacieux et beaux comme des marbres antiques, ou de corps féminins impeccables, étaient vraiment des "œuvres d'art" bienfaisantes pour le goût, et instructives. C'est la vue de Danaë ou d'Antiope qui enseigne aux jeunes hommes à mépriser Marjolaine. Epuisée de "gags" obscènes, de chansons idiotes, parsemée de quelques scènes d'actualité à la lumière, — si l'on peut s'en servir, — d'Antiope ou même de Rip, la revue est d'un bon en-



René BOUCHARD, jeune baryton d'Ottawa, boursier de l'Institut Curtis de Philadelphie, qui donnera un récital d'adieu au Gleebe Collegiate, lundi soir. Il inaugurera la nouvelle saison des concerts d'éducation musicale.

seignement et peut exalter des vocations secrètes de peintre, de sculpteur, ou de décorateur. Mais je n'ai voulu montrer que des possibilités de l'art. Il faudra que ceux qui prendront les décisions sur jusqu'à un certain point de sincérité puisqu'il est surfaite mais qui lui donnera ce cachet d'originalité que la foule aime à trouver chez eux à qui elle confie le soin de ses distractions.

Voici quelques anecdotes amusantes au sujet de quelques grands artistes de la scène française. On connaît sans doute le célèbre Galop, mort en 1932 à l'âge de 72 ans. Il était d'une laideur inimaginable et célèbre. Verneuil raconte que depuis l'âge de trente ans, jamais il ne s'est fait faire un vêtement, jamais il n'a acheté un chapeau, une cravate ou une paire de souliers. Une fois pour toutes, chez un petit tailleur de Marseille, il avait fait exécuter tout ce qu'il lui fallait nécessaire, pour tous les rôles mo- dément, pour toutes les circonstances de la vie. Et jusqu'à sa mort, il a porté les mêmes, en prenant un soin jaloux, et pour ne pas les user trop vite, ayant recours aux plus subtiles précautions: le refusait de s'asseoir sur un fauteuil de bois ou de cuir, parce que le frottement eût pu luster le fond de son pantalon; n'acceptait qu'un siège recouvert d'étoffe, et s'il n'en avait pas, restait debout, évitant de s'appuyer au mur, ce qui eût pu fatiguer l'épaule de son veston.

On raconte aussi que malgré les nombreux monologues et les quelques pièces qu'il écrivait jamais il n'a acheté de papier: dans les hôtels, les restaurants, et les cafés, chaque jour il ramassait toutes les feuilles et enveloppes mises à la disposition des clients. Aussi lorsqu'il était en voyage et qu'il était au point de revenir à Paris il envoyait une carte postale à sa domestique en lui disant: "Va acheter du papier, car j'en ai besoin".

Enfin, il est question de décentralisation: de révéler l'activité engourdie des provinces; de rouvrir les théâtres des grandes villes, prospères jadis, réduits à rien, peu à peu, par les tournées, il y a quarante ans, et par le cinéma aujourd'hui. Là aussi, le programme est parfait. Il ne faut pas trop embrasser, pour être sûr de bien étreindre.

En tout cas, la "qualité" au théâtre, le théâtre à son rang dans la cité, l'inspiration de ces réformes est trop belle pour qu'on chicanne. Elles auront l'appui de tous les lettrés, de tous les écrivains. Et nous n'attendons qu'à les voir se réaliser.

Projets de la Boîte à Musique

L'Association Récréative Catholique est en train d'organiser une série de concerts sur disques qui débuteront le 12 octobre et seront présentés gratuitement tous les deuxièmes samedis de chaque mois dans la salle de l'école Routhier.

Le but de cette série de concerts est de faire mieux connaître et apprécier les plus beaux disques et leurs auteurs. Ces programmes seront sous la direction de Mlle Jeannette Trépanier. M. André Loeuille sera maître de cérémonie et commentateur. M. Aurèle Leclerc sera secrétaire et M. Léopold Labelle, technicien.

Pour assurer des programmes variés et intéressants, le secrétariat, M. A. Leclerc, 168 rue St-Patrice, demande aux personnes intéressées de lui faire parvenir les disques qu'elles aimeraient entendre. Il s'agit de musique légère et classique.

En fouillant l'horizon

La vie artistique

L'acteur, cet amusant original. — Une saison qui s'annonce déjà heureuse et pleine. — Ecole de ballet de Yolande Le Duc.

Par Guy BEAULNE

L'artiste est bien souvent un étrange animal et l'on a presque raison de se demander s'il est toujours raisonnable. Il ne faut pas le blâmer. Quelques-uns de ses originalités sont peut-être souvent étudiées. Il faut savoir les expliquer.

L'homme de théâtre vit pleinement de son domaine. Il sent le besoin puissant de se doubler, de se retrouver, de posséder plusieurs personnalités. C'est ce qu'entend Evreinoff quand il parle de l'instinct de théâtralité plus puissant encore que celui de la faim ou de la sexualité. L'acteur ne sera complet que pour autant qu'il aura été en contact intime avec la vie, pour autant qu'il aura étudié les réactions humaines, les attitudes et les gestes.

A y bien penser l'homme n'a que très peu de moyen de s'exprimer. On trouve à différents degrés des façons plus ou moins parfaites par lesquelles il réussit à compléter sa pensée ou à la préciser. L'acteur doit en connaître la gamme car c'est ainsi qu'il réussira à créer l'illusion d'une personnalité qu'il endosse pour le spectacle. Il arrive cependant qu'à force de s'emparer de types et de types le comédien se crée une nouvelle personnalité qui manque jusqu'à un certain point de sincérité puisqu'elle est surfaite mais qui lui donnera ce cachet d'originalité que la foule aime à trouver chez eux à qui elle confie le soin de ses distractions.

Voici quelques anecdotes amusantes au sujet de quelques grands artistes de la scène française. On connaît sans doute le célèbre Galop, mort en 1932 à l'âge de 72 ans. Il était d'une laideur inimaginable et célèbre. Verneuil raconte que depuis l'âge de trente ans, jamais il ne s'est fait faire un vêtement, jamais il n'a acheté un chapeau, une cravate ou une paire de souliers. Une fois pour toutes, chez un petit tailleur de Marseille, il avait fait exécuter tout ce qu'il lui fallait nécessaire, pour tous les rôles mo- dément, pour toutes les circonstances de la vie. Et jusqu'à sa mort, il a porté les mêmes, en prenant un soin jaloux, et pour ne pas les user trop vite, ayant recours aux plus subtiles précautions: le refusait de s'asseoir sur un fauteuil de bois ou de cuir, parce que le frottement eût pu luster le fond de son pantalon; n'acceptait qu'un siège recouvert d'étoffe, et s'il n'en avait pas, restait debout, évitant de s'appuyer au mur, ce qui eût pu fatiguer l'épaule de son veston.

On raconte aussi que malgré les nombreux monologues et les quelques pièces qu'il écrivait jamais il n'a acheté de papier: dans les hôtels, les restaurants, et les cafés, chaque jour il ramassait toutes les feuilles et enveloppes mises à la disposition des clients. Aussi lorsqu'il était en voyage et qu'il était au point de revenir à Paris il envoyait une carte postale à sa domestique en lui disant: "Va acheter du papier, car j'en ai besoin".

Enfin, il est question de décentralisation: de révéler l'activité engourdie des provinces; de rouvrir les théâtres des grandes villes, prospères jadis, réduits à rien, peu à peu, par les tournées, il y a quarante ans, et par le cinéma aujourd'hui. Là aussi, le programme est parfait. Il ne faut pas trop embrasser, pour être sûr de bien étreindre.

En tout cas, la "qualité" au théâtre, le théâtre à son rang dans la cité, l'inspiration de ces réformes est trop belle pour qu'on chicanne. Elles auront l'appui de tous les lettrés, de tous les écrivains. Et nous n'attendons qu'à les voir se réaliser.

Les Femmes Savantes

Quand le Caveau jouera les Femmes Savantes de Molière, à la Salle Académique de l'Université, les 8 et 9 novembre, ce sera l'occasion de la rentrée à la scène de M. Yvon Beaulne, revenu récemment d'outre-mer après avoir servi aux relations extérieures de l'armée en Angleterre, en Italie, aux Pays-Bas et en Allemagne. On se souvient de ses remarquables interprétations aux spectacles annuels de la Société des Débats Français de l'Université et au Caveau. Il jouera cette fois le rôle de Chryste, un retour à la scène de M. Roland McNeill et Mlle Laurette Paradis, deux acteurs bien connus et toujours applaudis.

La même occasion permettra d'apprécier le talent de deux nouvelles actrices, toutes deux licenciées en diction, Mlle Colette Dufault (Armande) et Claire Brunet (Henriette). André Loeuille jouera Clitandre et le pianiste Yvon Barrette reviendra à la scène cette fois dans le rôle de Vadius.

Concerts Ramon
Les organisateurs des concerts Jan Ramon annoncent cinq concerts au cours de la prochaine saison à l'École Technique d'Ottawa.

Le 2 octobre Jan Ramon présentera Marina Svetlova, première danseuse du Metropolitan avec Alex Dolinoff, premier danseur Elena Imaz, danseuse espagnole et Claude Jean Chasson, pianiste. Le 8 novembre Rudolf Firkušny, pianiste tchèque, jouera en récital. Le 22 janvier Georges Enesco, violoniste-compositeur roumain, viendra à Ottawa. Le 5 mars le soprano coloratura canadienne du Metropolitan, Pierrette Alarie, donnera son premier concert à Ottawa. La saison se terminera par un récital du violoniste académicien Arthur LeBlanc, le 9 avril.

Les billets pour chacun de ces



Robert CASADESUS, le plus grand pianiste français de nos jours, qui participera à la saison de concerts présentée par M. Antonio Tremblay au Capitot. Casadesus jouera à Ottawa le 30 avril.

La belle aventure

S'il est une famille étonnante, divisée par les responsabilités de ses membres c'est bien celle de la charmante Jean Dickenson, "le rossignol des ondes". Jean, née à Montréal, chantera lundi soir au programme "Canadian Cavalcade" qui passe sur le réseau anglais de Radio-Canada de 8 h. à 8 h. 30. Elle est actuellement en tournée mais doit être à New-York toutes les fins de semaine pour son émission de l'Album de musique.

La tournée avec une compagnie d'opéra américaine la mène dans ses principales villes entre Chicago et Atlanta, Georgie. Son père est un ingénieur et est actuellement en Afrique du Sud. Son mari Dan est revenu récemment d'Allemagne mais partira bientôt pour une autre mission. Sa mère écrit des nouvelles policières.

En fouillant l'horizon

Le premier concert de la troisième saison de la Philharmonique Savantes de Molière, à la Salle Académique de l'Université, les 8 et 9 novembre, ce sera l'occasion de la rentrée à la scène de M. Yvon Beaulne, revenu récemment d'outre-mer après avoir servi aux relations extérieures de l'armée en Angleterre, en Italie, aux Pays-Bas et en Allemagne. On se souvient de ses remarquables interprétations aux spectacles annuels de la Société des Débats Français de l'Université et au Caveau. Il jouera cette fois le rôle de Chryste, un retour à la scène de M. Roland McNeill et Mlle Laurette Paradis, deux acteurs bien connus et toujours applaudis.

La même occasion permettra d'apprécier le talent de deux nouvelles actrices, toutes deux licenciées en diction, Mlle Colette Dufault (Armande) et Claire Brunet (Henriette). André Loeuille jouera Clitandre et le pianiste Yvon Barrette reviendra à la scène cette fois dans le rôle de Vadius.

Concerts Ramon

Les organisateurs des concerts Jan Ramon annoncent cinq concerts au cours de la prochaine saison à l'École Technique d'Ottawa.

Le 2 octobre Jan Ramon présentera Marina Svetlova, première danseuse du Metropolitan avec Alex Dolinoff, premier danseur Elena Imaz, danseuse espagnole et Claude Jean Chasson, pianiste. Le 8 novembre Rudolf Firkušny, pianiste tchèque, jouera en récital. Le 22 janvier Georges Enesco, violoniste-compositeur roumain, viendra à Ottawa. Le 5 mars le soprano coloratura canadienne du Metropolitan, Pierrette Alarie, donnera son premier concert à Ottawa. La saison se terminera par un récital du violoniste académicien Arthur LeBlanc, le 9 avril.

Le professeur de danse et de ballet Yolande Le Duc, associée de Gwendolyn Osborne depuis plusieurs années, ouvre maintenant son propre studio de ballet. Elle aura avec elle Nesta Tounine, des Ballets Russes de Monte-Carlo et membre associée de l'International Society of Teachers of Dancing. Les cours se donneront à l'Albion Hall jusqu'à ce qu'un local convenable soit trouvé.

"Qui suis-je?"

Le jeu du questionnaire "Qui suis-je?" que l'on considère l'un des plus populaires de l'année, reviendra sur les ondes de Radio-Canada le lundi, 16 septembre, à 8 heures 30 du soir et non à 9 heures 30 comme dans le passé.

Ceux qui veulent assister à cette émission pourront obtenir des laissez-passer en adressant leur lettre au programme "Qui suis-je?" et en indiquant un "enveloppe" "Laissez-passer".

Gérard Delage et Nicole Germain mèneront le jeu.

Josef Stopak au concert de l'A.B.C.

Josef Stopak a choisi pour le concert d'orchestre qu'il dirigera aux studios de l'American Broadcasting System, le samedi 14 septembre, à 5 heures du soir, concert dont Radio-Canada fera le relais des œuvres de Beethoven, de Mendelssohn, de Weber et de Liszt.

Les voici: 1. Ouverture en ré majeur, de Beethoven; 2. Symphonie italienne de Mendelssohn; 3. Invitation à la Dan de Weber; 4. Les Préludes, de Liszt.

D'UNE HEURE A L'AUTRE

Les artistes de demain

Radio-Canada présentera le mardi 17 septembre, à 4 h. 45 du soir, à son émission dite des "Artistes de demain", une jeune chanteuse montréalaise, Mlle Aline Danseur, qui poursuit actuellement ses études au Curtis Institute de Philadelphie. Mlle Danseur, mezzo-soprano, chantera un air de l'opéra Le Prophète, de Meyerbeer. O toi qui m'abandonnes, verghiliches Standchen, opus 4, de Brahms et La Dana, des Soirées musicales, de Rossini.

La réalisation de ce concert pour la radio est de M. Roland Bélanger. Voici le programme:

Madeleine et Paul Grandpère n'aime pas le swing—Madeleine
C'est toujours toi—L'orchestre
Les trois gendarmes—Louise Leclerc
Idylle romantique—Louise Leclerc
Comme une enfant—Louise Leclerc
Au clair de la lune—L'orchestre
Ce n'est pas la même chose—Madeleine et Paul

Les classiques de la musique

Jean de Rimanozy, directeur du concert "Les classiques de la musique", relayé des studios de Radio-Canada à Winnipeg, le mercredi 18, à 10 h. 30 du soir, fera entendre des œuvres de quatre compositeurs.

La tournée avec une compagnie d'opéra américaine la mène dans ses principales villes entre Chicago et Atlanta, Georgie. Son père est un ingénieur et est actuellement en Afrique du Sud. Son mari Dan est revenu récemment d'Allemagne mais partira bientôt pour une autre mission. Sa mère écrit des nouvelles policières.

Les œuvres de Healy Willan

Le Concerto en ut mineur pour piano, de Healy Willan, que l'on entendra en deux auditions les jeudis 19 et 26 septembre, fait partie du premier Album de musique canadienne édité par Radio-Canada.

On sait que cet Album qui comprend aussi la Suite canadienne de Claude Champagne et l'Hymne national canadien, a été distribué partout dans le monde par le Service International à l'Ones courtes. C'est Jean Beaudet, directeur musical de Radio-Canada, qui dirige l'orchestre lors de l'enregistrement de ces œuvres. Mlle Agnès Butcher agit au piano.

Healy Willan, dont l'opéra Deirdre of the Sorrows créé récemment à Radio-Canada, est un compositeur très fécond. Son Concerto qui est remarquable par son lyrisme et ses qualités mélodiques est en trois mouvements. Les auditeurs pourront entendre le premier et le deuxième mouvements, à l'audition Les Compositeurs canadiens du jeudi 19, à 4 h. 45 du soir et le dernier mouvement, le jeudi 26, à la même heure.

Chefs-d'œuvre de la musique à Radio-Canada

Voici le programme d'a la dis- cotèque de Radio-Canada, sous la rubrique "Les Chefs-d'œuvre de la musique", du lundi 16 septembre (de 3 h. 30 à 4 h. 30) au vendredi, 20, inclusivement.

Le lundi, 16 septembre:

DON QUICHOTTE (Poème Symphonique), Richard Strauss, Orchestre Symphonique de Philadelphie, direction Eugene Ormandy. Soliste, Emanuel Feuermann.

Le mardi, 17 septembre:

SYMPHONIE EN RE MINEUR, César Franck, Orchestre Symphonique de San Francisco, direction Pierre Monteux.

Le mercredi, 18 septembre:

CONCERTO pour violoncelle et orchestre, Dvorak, Gaspar Cassado et l'orchestre symphonique de Berlin. Direction, Hans Schmidt-Isserstedt.

Le jeudi, 19 septembre:

Musique de chambre. QUATUOR d'Ernest och. Quatuor à cordes Stuyvesant.

Le vendredi, 20 septembre:

SYMPHONIE no 5, Rachmaninoff. Orchestre de Philadelphie. Direction, "erge Rac"maninoff.

"Ici, l'on chante"

Les artistes d'ic l'on chante aux studios de Radio-Canada, Québec, reviendront sur les ondes le dimanche 15, à 8 h. 30, avec un autre programme de chansons nesses et de musique d'orchestre sous la baguette de Gilbert Da risse.

La réalisation de ce concert pour la radio est de M. Roland Bélanger. Voici le programme:

Madeleine et Paul Grandpère n'aime pas le swing—Madeleine
C'est toujours toi—L'orchestre
Les trois gendarmes—Louise Leclerc
Idylle romantique—Louise Leclerc
Comme une enfant—Louise Leclerc
Au clair de la lune—L'orchestre
Ce n'est pas la même chose—Madeleine et Paul

Radioreportage du congrès annuel de la C.T.C.C.

Radio-Canada transmettra, le dimanche 15 septembre, de 5 h à 5 h. 30 du soir un résumé des principaux événements qui se sont déroulés à Québec à l'occasion du Congrès annuel de la "Confédération des Travailleurs catholiques du Canada". Ce congrès coïncide avec le 25ième anniversaire de la fondation de la Confédération. Il y aura messe, pontifical, allocutions du maire, de Québec, de l'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, du président général des Syndicats catholiques, M. A. Charpentier.

"D'où vient ce titre?"

Paul Dyon, pianiste, se fera entendre par les postes de Radio-Canada, le lundi, 16 septembre, à 10 h. 30 du soir, sous la rubrique "D'où vient ce titre?"

Il jouera la Sonate Pathétique de Beethoven et Seguidillas d'Albeniz.

Des commentaires accompagneront cette rubrique.

Mlle Irène Moquin, à "Sérénades pour cordes"

Mlle Irène Moquin, soprano sera la soliste de Sérénade pour Cordes aux postes de Radio-Canada le dimanche, 15 septembre, à 10 h. 30 du soir. L'orchestre à cordes dirigé par Jean Deslauriers l'accompagnera, quand elle chantera pour l'auditoire radiophonique du Canada et des Etats-Unis. C'est l'exotisme languoureux de Debussy, "New Love", de Hugo Wolf et "Oh, quand je dors", de Liszt.

Mlle Moquin, qui est originaire des Trois-Rivières, poursuivait ses études à Milan quand éclata la deuxième Grande Guerre. Elle revint à New-York où elle travailla avec d'éminents professeurs. Au Canada, elle chanta aux Festivals de Montréal. Les radiophiles ont eu également le plaisir de l'entendre par Radio-Canada, à plusieurs émissions en faveur de l'Emprunt de la Victoire.

Le jeune chef d'orchestre de Sérénade pour Cordes, Jean Deslauriers, a préparé le programme suivant pour l'audition du 15. Finale du Concerto n° 11 pour orchestre à cordes, de Haendel; suite de Speight, Shakspeare; Fairy characters, Le Chœur des Dérachés des Ruines d'Athènes; de Beethoven et "ambourin, de Leclerc.

DIMANCHE

CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00—Radio-journal	Piano		
7 h. 30—Piano	Musical Prog.		
8 h. 00—Concert	Neighbourhood News		
8 h. 15—Intario Gardens			
8 h. 30—Harmora Harbor			
8 h. 45—Quatuor à cordes			
9 h. 00—Musique	Concert album		
9 h. 15—On veut savoir	BBF News		
9 h. 30—Opéra	Canadian News		
9 h. 45—NBC Orchestre	Concert Orch.		
10 h. 00—Radio-journal	Relaxation Time		
10 h. 15—Sammy Kaye	Pleasure Parade		
10 h. 30—Musique	News		
10 h. 45—Les plus belles	Canadian Party		
11 h. 00—Alma d'opéra	CBC News		
11 h. 15—Columbia Symp	Religious period		
11 h. 30—Chansonnètes	Columbia Symp		
11 h. 45—CBC Jazz	Music Hall		
12 h. 00—Jardin de la	Chansonnètes		
12 h. 15—Adagio	Light Music		
12 h. 30—Musique	Church of the Arts		
	CBC News		
	Music to		
	Melodies		
	At the opera		
	Songs		
	Concert time		
	Stream House		
	Operatic Revue		
	Seniors		
	Ch. McCarthy		
	Radio Reports		
	Weekly Review		
	Once upon		
	Family Hour		
	Radio-journal		
	News		
	Serénade		
	Operatic Revue		
	Musique		
	Soloquary		

Les deux rivaux se toisent



CARMEN JONES (Carmen) fait de l'oeil au champion de boxe HUSKY MILLER (Escamille), sous le regard jaloux de Joe (Don Jose), au deuxième acte de Carmen Jones que nous pourrons entendre au Capitot, mercredi soir prochain, ainsi que jeudi en matinée et en soirée.



CARNET DU CINÉMA



A Little Theatre

"THAT HAMILTON WOMAN"
Vivien Leigh dans un grand film historique

"That Hamilton Woman" vient au moment opportun. Nelson comme on le sait était l'un des dirigeants de l'Angleterre, la dernière fois que les Iles Britanniques furent menacées de domination par le continent européen. Il était facile de créer des parallèles nombreux entre cette époque et la situation actuelle et le producteur, Alexander Korda, a su en tirer profit. Chaque fois que Napoléon est mentionné, la pensée des spectateurs se porte invariablement sur Hitler; et lorsque Nelson fait la leçon aux partisans de la paix, il fait, cent trente-cinq ans plus tôt, exactement ce que Churchill fait aujourd'hui.

Les excellents artistes anglais Vivien Leigh et Laurence Olivier sont les vedettes de cette production; leur tâche est herculéenne. Ils sont en scène durant presque toute la présentation.

Vivien Leigh personnifie Lady Hamilton avec un réalisme frappant. On la voit d'abord comme jeune aventurière déterminée à atteindre les sommets.

On la trouve plus tard une femme intelligente qui évolue avec facilité dans toutes les intrigues de la cour pour la voir enfin désillusionnée par le sort que la vie lui réservait.

Laurence Olivier offre un Nelson romantique et digne, peut-être un peu trop réservé pour un amiral qui agissait d'une façon aussi spectaculaire. Gladys Cooper fait une Lady Nelson exquise; Alan Mowbray est convain-

cant dans Sir William Hamilton. La distribution comprend en outre Sara Allgood et Henry Wilcoxon.

"That Hamilton Woman" est un autre grand succès de Vivien Leigh.

Pour adultes.

Between Two Women

Lionel Barrymore demeure toujours une des principales idoles du cinéma américain mais il est à se demander, après avoir assisté à la pellicule "Between Two Women", si le jeune premier, Van Johnson, n'est pas en voie de lui enlever ce titre.

Dans "Between Two Women", Johnson joue le rôle d'un médecin qui a à partager son amour entre une jeune patiente pauvre, (Gloria DeHaven) danseuse dans un club de nuit et une jeune millionnaire (Marylyn Maxwell) qui va jusqu'à offrir \$100,000 pour un baiser de Johnson, en public, durant une enchère d'obligations de la Victoire.

Johnson, apparemment, aimerait mieux refuser ce baiser tandis qu'il embrasserait sans doute la jeune danseuse qui est sa patiente, tout à fait gratuitement, chose qu'il ne fait pas toutefois. Après des intrigues de toutes sortes, le jeune médecin réussit une opération qui lui vaut la renommée et tout se termine au goût de Mlle Maxwell qui réussit finalement à se faire aimer du héros.

Le film "Between Two Women" plaira à tous pour plusieurs raisons. Ceux qui sont imbus du sens technique des choses pourront se réjouir en constatant le modernisme d'un hôpital américain parfaitement aménagé, le Blair General Hospital. Lionel Barrymore est toujours aussi fameux qu'autrefois dans le rôle du docteur Gillespie et pour ceux qui aiment le sentimental.

Autres films: "When Strangers Marry" et "Tell It to a Star".

Pierrette Alarie



Pierrette Alarie qui viendra à Hull en Concert exclusif le 10 octobre au théâtre Laurier. Elle sera accompagnée au piano par Jean-Marie Beaudet. On peut réserver dès maintenant ses billets en téléphonant 2-3907. Organisateur: René Provost.

Pierrette Alarie

Mlle Pierrette Alarie, soprano coloratura est la première canadienne-française à entrer au Metropolitan. Le fait qu'elle est à l'opéra, ceci ne lui forme pas, au contraire, l'accès au concert et aux scènes lyriques. Mlle Pierrette Alarie qui est sous contrat avec monsieur Charles Goulet pour une tournée de concerts dans les grands centres de la province, ce dernier a confié à Monsieur René Provost, directeur de l'Ecole d'Art dramatique de Hull le soin d'organiser ce concert. Le public de partout sera désireux d'entendre cette jeune chanteuse à la gloire naissante, qui reçoit sa formation première chez nous et qui est la fille d'une comédienne dont le public réserve ses billets par plaisir et en adressant un chèque accepté à "Concert Pierrette Alarie, 76 St-Laurent, Hull, au téléphone 2-3907. René Provost organisateur.

Monsieur Jean-Marie Beaudet, pianiste et directeur de grande réputation l'accompagnera au piano. Suivent les annonces dans le journal "Le Droit" pour plus de détails et la date et l'endroit. On peut réserver ses billets par mail en adressant un chèque accepté à "Concert Pierrette Alarie, 76 St-Laurent, Hull, au téléphone 2-3907. René Provost organisateur.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Bride Wore Boots": 12 h. 40, 2 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 40.

ELGIN — "Renegades": 1 h. 25, 3 h. 40, 5 h. 50, 7 h. 15, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 40.

LAURIER — "A Close Call for Boston Blackie": 1 h. 15, 3 h. 30, 5 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 40.

PETIT-THEATRE — "Higher and Higher": 5 h. 05, 8 h. 10. "Princess and the Pirate": 6 h. 30, 8 h. 45. Dernière représentation à 9 h. 40.

REGENT — "Somewhere in the Night": 12 h. 40, 2 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 40.

CARTIER — "The Flame of Their Lives": 12 h. 40, 2 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 40.

CENTRE — "The Flame of Their Lives": 12 h. 40, 2 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 10, 7 h. 10, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 40.

RIDEAU — "Men in Her Diary": 1 h. 10, 3 h. 30, 5 h. 45, 7 h. 15, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h. 40.

Les films français au Rideau, mercredi

MALARIA

Dans une atmosphère de fièvre et de danger se déroule ici une action dont le dénominateur premier est la peur. Un crime mystérieux tient sous son empire plusieurs suspects, et bientôt le drame atteint au paroxysme. Un nouvel artiste, Michel Vitold, se fait remarquer, Mireille Balin, Jacques Dumesnil, Sessue Hayakawa, Rignault, Debucourt, sont les vedettes de ce beau film.

SCENARIO: Un drame de l'angoisse, une tragédie de la peur! Dans la brousse tropicale infestée du paludisme meurtrier vivent de vrais bédards. Le plus énergique d'entre eux, Jean Barral est capable de briser tout ce qui fait obstacles à son bonheur. Mais il ne fait pas celui de sa trop jolie femme. Celle-ci s'amarra de Malfas qu'elle croit digne de son amour mais qui se révèle un faible, puis un obsédé, puis un peureux, puis un lâche. Malfas veut acheter le silence de l'énigmatique Saidi qui a surpris le premier baiser des deux amoureux. La corruption ne réussit pas mieux que les menaces et Malfas devra prendre une arme indigène empoisonnée pour abattre Saidi. Le boy a disparu. Est-il mort? On en sait rien. Une expédition dans la brousse, un accès de fièvre, la peur de voir apparaître Saidi ont eu raison de Malfas qui devient presque fou, brutalise la femme de Barral et la chasse. A ce moment paraît Saidi. C'est maintenant son tour. Malfas sera retrouvé mort et Barral accusé de ce meurtre. Seul Saidi connaît la clé de l'énigme et puis-je Malfas dans son agonie a innocenté Barral la vie peut reprendre sous le soleil, les moustiques et dans un pays qui demande des hommes forts et rejette ceux du calibre de Malfas qui n'aimait pas la brousse. A la femme de Barral il restera l'espoir de rentrer en Europe, dans deux ans.

MORALE: ("3" convenable). Pour public habitué au cinéma.

LE BIENFAITEUR

Un film de Raimu est toujours une attraction de qualité. On peut l'appeler dans "Le Bienfaiteur" titre qui cache l'histoire la plus originale qu'on puisse imaginer. "Le Bienfaiteur", c'est M. Moulinet, qui vit retiré à la campagne. Aimé de tous, il s'intéresse à toutes les œuvres sociales de la région et sa bourse est toujours largement ouverte aux pauvres.

Or, un jour M. Moulinet doit aller à Paris où, dit-il, son vieil oncle vient de mourir. Des choses bien étranges vont se dérouler à Paris, et nous aurons l'occasion de découvrir qui est M. Moulinet, comment et où il obtient l'argent de ses générosités. On aura naturellement de fortes surprises et chacun pourra juger M. Moulinet.

Raimu joue donc ici un double rôle et dans l'un comme dans l'autre il est absolument remarquable. Il est secondé par Suzy Prim, Charles Granval, Lucien Gallas, Larquey, Jacques Baumer, Georges Colin, Rignault, Lucienne DeLyle.

Little Theatre

Aujourd'hui dernier jour
"PRINCESS AND THE PIRATE"
avec Bob Hope
aussi
"HIGHER AND HIGHER"
avec Frank Sinatra

CAPITOL — MERC. - JEU.

18-19 Sept.

(Matinée jeudi)

BILLY ROSE, présente

Carmen Jones

Musique

de BIZET intacte

Billets au Capitol

Soirs: \$1.50 - \$2.40 - \$3.00 - \$3.60 - \$4.20

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Matinée: \$1.20 - \$1.80 - \$2.40 - \$3.00

Au Rideau, lundi

Ann Sothern dans

"UP GOES MAISIE"

La première ambition d'Ann Sothern, qui paraît dans le film "UP GOES MAISIE", cette semaine, fut de devenir pianiste, mais sa mère, la chanteuse Annette Yde, vit en sa fille un beau talent dramatique. Mme Yde réeduqua la voix de plusieurs artistes d'Hollywood lorsque le cinéma parlant fit son apparition. Elle commença donc de bonne heure à cultiver la voix de soprano de sa fille.

Celle-ci reçut une éducation musicale complète, et remporta le premier prix à trois concours du Central High School de Minneapolis, pour la meilleure composition de piano.

Ann, née Harriet Lake à Valley City, North Dakota, un 2 janvier, étudia à l'université de Washington, et lorsque sa mère se rendit à Hollywood pour aider les artistes de l'écran à débiter au cinéma parlant, Ann partit avec elle. Un ami de sa mère lui offrit un emploi dans une troupe en tournée et Ann accepta Paul Bern la vit et parla d'elle aux studios Metro-Goldwyn-Mayer, où on lui fit signer un contrat.

Au cours d'une soirée, elle rencontra Florenz Ziegfeld, qui la persuada d'aller à New-York, où il lui donnerait un rôle dans sa production musicale "Smiles" mettant en vedette Marilyn Miller. Son succès dans "Smiles" lui mérita des rôles dans "America's Sweetheart", "Everybody's Welcome" et "Of Thee I Sing".

Sans vouloir quitter la scène, elle accepta de tourner un bout d'essai, ce qui lui valut le premier rôle féminin de "Let's Fall in Love", aux côtés d'Edmund Lowe. Elle tourna ensuite "Melody in Spring" puis "Kid Millions" avec Eddie Cantor. Vint ensuite "Follie-Berger" avec Maurice Chevalier.

Elle a tourné depuis "Hooray for Love", "Walking on Air", "Smartest Girl in Town", "There Goes My Girl", "Super-Seuth" et toute la série de films sur Maisie.

"DANGER SIGNAL"

La direction présente comme premier film "Danger Signal" une captivante étude de cœur de femme. L'héroïne, incarnée par Fay Emerson, s'est faite à une vie monotone mais heureuse dans une petite ville où elle est sténographe. Survient un jour Zachary Scott, on connaît le genre de personnage qu'il incarne et l'on imagine le bouleversement qu'il peut apporter dans une existence de jeune fille.

Zachary Scott, à en juger par ses rôles actuels à l'écran et par sa vie privée est le Jekyll et Hyde d'Hollywood.

Il a une double vie. Quand il laisse sa maison pour les studios c'est un nouveau Scott qui apparaît. Car à l'écran, aucun personnage n'est trop déplaçant, dangereux pour lui. Que ce soit Dimitrios, Beragand dans "Mildred Pierce", ou son tout dernier rôle celui de "Danger Signal", Scott est antipathique. Mais une fois sa journée de travail finie, un nouveau personnage apparaît. Car il n'y a pas d'homme plus agréable dans la capitale du film que Scott. Personnellement Scott est satisfait de son caractère de l'écran.

D'après le Dr Edward Podolsky, dans son récent ouvrage "The Doctor Prescribes Music", on peut faire gâter un œuf en une minute, en jouant tout près musique à notes aiguës.

Soirée monstre des Lions mercredi soir prochain

Mercredi soir prochain le 18 septembre, le club des Lions d'Ottawa s'empare de l'Auditorium pour monter une soirée monstre très semblable à celles qui se sont tenues là durant les trois dernières années. Tous les membres réguliers du club Lions seront là pour souhaiter la bienvenue aux clients d'Ottawa et de Hull qui ont toujours si noblement supporté les entreprises du club dans le passé.

Les maîtres de cérémonies conjoints si bien connus, Roy Baker et Wes Brown seront de nouveau à leur place habituelle et encore une fois leurs voix familières seront entendues par les haut-parleurs. Il est insuffisant de dire que des bas nylons et des couvertes Kenwood seront utilisées comme prix de consolation — ces deux articles à eux seuls garantissent une foule sans pareil.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Les billets pour mercredi soir à cinquante sous par personne seront en vente lundi matin chez Orme au département des disques à l'Auditorium et au bureau de renseignements au Woolworth de la rue Sparks. Seulement 6,500 billets ont été imprimés et lorsque ce nombre sera épuisé la vente sera terminée. Le public devra s'empresser d'acheter les billets aussi à bonne heure que possible, car il y aura foule.

Le Ste-Anne, champion senior de la cité, irait à Québec

Jules Morin, Thériault, les frères Morrissette et Lalonde brillent hier soir

La punition de Maurice Lépine marque le commencement de la fin pour l'Amicale. — La fin d'une mémorable série.

Par Charlie DAoust

Le club Ste-Anne conserve le championnat local de crosse. Morin, en 1939, lors de la première saison régulière en sept ans. Mais ils ont dû dépenser leur dernière once d'énergie pour repousser la contre-offensive déterminée de l'Amicale Guigues.

Tenu 3-3 dans la première demie de la 6e partie, hier soir, au carré Anglesse, les Saints des frères Morrissette ont enfilé quatre points dans le 3e quart et ont annulé le but de Jean Galipeau dans le 4e pour vaincre les jeunes guerriers de Notre-Dame 8-4 et devenir les porte-couleurs d'Ottawa contre les champions intermédiaires de Québec.

Le jeu d'ensemble éprouvé par les jeunes et resserré par les vétérans, a décidé du championnat senior d'Ottawa. L'équipe Jules Morin, en l'absence du capitaine Conrad Legault, S.S., a joué pendant 60 minutes et a contribué à deux points. Le vétéran Armand Couture a aussi été un pilier de la défense. Il a passé à Gérard Lalonde, jeune héros du match, pour le premier but de la partie décisive. Si Hertel Desjardins a été moins affairé que son rival, Louis Scott, le gardien de Ste-Anne a été fort efficace et parfois spectaculaire dans la cage des champions.

Les frères Gérard et Bernard Lalonde, Hervé Thériault, les frères Albert et Henri Morrissette, Bernard Joubert, Paddy Mayotte, le petit Albert Blais ont tous participé aux 8 points. Jean Galipeau, avec deux points, Maurice Lépine, avec deux passes, Gérard Lalonde et l'unique Lionel Rochon ont contribué au pointage de l'Amicale. Toutefois, la seule punition majeure du match qu'a reçue Lépine, a été le dévouement de la série, puisque Ste-Anne a enfilé ses 5e et 6e points pour donner le coup de grâce au Guigues en l'absence du colosse que convoite le Canadien de la Ligne Nationale de Hockey.

M. René Barrette, directeur régional de l'Association québécoise, nous apprend qu'il mettera les champions d'Ottawa aux vainqueurs des éliminatoires intermédiaires du Québec. Le succès du Strathcona junior à Cornwall est de bon augure pour les gladiateurs rouge et or de Ste-Anne.

Le président Alec Connell de l'Association locale est enchanté du triomphe 10-6 d'Ottawa sur Cornwall et souhaite tout le succès possible au club Ste-Anne, qui se rendra probablement à Québec la semaine prochaine.

Le président Edmond Cusson de la Société St-Jean-Baptiste laisse entendre qu'il y aura un grand banquet en l'honneur du club Ste-Anne. L'arbitre Charles Connell a été merveilleux puisqu'il était seul à surveiller le jeu.

PREMIER QUART

Gerry Lalonde, qui a réussi les deux seuls lancers durant les premières minutes de jeu, doit abandonner le jeu en tirant de la patte.

Les frères Morrissette, Proulx et Thériault animent le jeu et forcent Scott à faire deux superbes arrêts. Louis a le soleil dans les yeux.

Gérard Lalonde revient au jeu avec son frère et Paddy Mayotte. Ce dernier est puni pour avoir donné le genou à Lalonde.

Le "Rouge" le suit un instant plus tard au cachot. "Butch" Couture avance, passe à Gérard Lalonde qui lance de près pour le premier but de la 6e partie en 8 minutes 41 secondes.

Bert Morrissette tient Scott dans l'eau bouillante. Jean Galipeau manque trois lancers sur Desjardins.

Maurice Lépine entre et sort aussitôt, pour le pénitencier, pour avoir donné le genou à Bert Morrissette et Gérard Lalonde en profitant pour compter le 2e point sur une passe de Bernard Lalonde. Un coup de maître!

2e QUART

Paul Groulx et les frères Morrissette se combinent bien au début de la strophe. Lépine revient sur la brèche pour l'Amicale, mais Thériault s'empare de la balle.

Lacombe s'empare de la rondelle et se combine deux fois à Lépine. Le grand Maurice, du milieu près du cercle, passe à droite à Lacombe qui enfle un boulet d'un angle très difficile en 1 minute, 30 secondes.

Gérard et Bernard Lalonde menacent Scott.

Jean Galipeau s'empare de la balle au centre du rectangle, fuit à gauche et compte d'un coup de revers en 5 minutes, 3 secondes, mais la joie de Notre-Dame est de courte durée car une demiminute plus tard, Bert Morrissette passe à Hervé Thériault qui attire Scott vers lui et remet la balle à Henri Morrissette à sa gauche. Bob fait le nécessaire avec un lancer parfait.

Quatre minutes plus tard, Lionel Rochon égalise 3-3 d'un coup de courtoisie après les punitions à Mayotte et Piché. Ray Benoit lui avait envoyé une longue passe du centre du rectangle. A sa sortie du cachot, Piché lance sur Desjardins. Et les chances sont égales 3-3 quand le siflet de Frank Smith annonce la fin de la 1ère demie.

3e QUART

Les Saints attaquent dès le début. Bob Morrissette à Thériault, à Groulx, à Morrissette inquiètent Scott, puis Joubert s'empare d'une balle roulante. L'enfile pour le 4e point en 2 minutes 11 secondes. Il nous a semblé qu'il était dans le cercle de Desjardins. Lépine manque son lancer-punition après que Morin eut touché à la balle avec sa main. Un instant plus tard, Lépine décoche une punition de cinq minutes pour avoir frappé le petit Bernard Lalonde sur la tête. Aussitôt, Bert Morrissette consolide l'avantage 5-3 en 5 minutes 40 secondes.

Lalonde et Lacombe se devouent en l'absence de Lépine, mais en 10' 15", Paddy Mayotte, d'un angle difficile, enfle la passe du petit Albert Blais. Deux gros buts pendant la punition de Lépine. Thériault rate cinq efforts mais la 6e fois, sur la passe de l'échevin Morin, il réussit le 7e point de Ste-Anne en 13' 43".

LE DENOUEMENT

Le temps s'assombrit au début du quart final. Guigues tente de s'emparer de la balle mais les "vieux maîtres", Groulx, Morin, Joubert, Thériault et les frères Morrissette dominent le jeu.

Ray Benoit du Guigues s'échappe et force Desjardins à faire un bel arrêt.

Les "peewees" reviennent pour Ste-Anne avec le redoutable

Mayotte. L'échevin Morin et Bert Morrissette ont un mur de pierre devant Desjardins.

Blais passe à Bernard Blais qui lance de revers, juste en face de Scott qui bloque sans broncher.

Il reste 7 minutes à jouer. Les frères Morrissette jouent en beauté. Scott bloque un boulet de Bob Morrissette. Pendant que Bob et Lalonde se menacent derrière la ligne des buts, Thériault prend une balle roulante et enfle le 8e point des Saints. Deux minutes plus tard, Jean Galipeau compte le 4e but de l'Amicale sur une passe de Lépine. Scott vole un autre point à Gerry Lalonde. Il en fait autant à Bob (Henri) Morrissette qui tentait d'enfiler la passe de Thériault. Les Saints dominent complètement le jeu.

Les alignements

Ste-Anne: — Buts, Hertel Desjardins; défenses, Jules Morin, Armand Couture; rover, Paddy Mayotte; centre, Albert Blais; avant, Bernard Lalonde, Gérard Lalonde; subs, Henri et Albert Morrissette, Paul Groulx, Hervé Thériault, Robert Cusson, Noël Côté, Bernard Joubert, Lalonde.

Guigues: — Buts, Louis Scott; défenses, Gérard Lacombe, Arthur Bélair; rover, Gilles Bélanger; centre, Jean Galipeau; avant, Lionel Rochon, Rouge Lalonde; subs, Marc Galipeau, Maurice Lépine, Gravelle Piché, Ray Benoit, Auclair, Malette et Robert Lalonde.

Arbitre: Charlie Connell.

1er quart

1—Ste-Anne: G. Lalonde 8'41"
(Couture)
2—Ste-Anne: G. Lalonde 13' 2"
(B. Lalonde)
Punitions: Mayotte, Lalonde et Lépine.

2e quart

3—Guigues: Lacombe (Lépine) 1'30"
4—Guigues: Galipeau 5'23"
5—Ste-Anne: Henri Morrissette (Thériault) 6' 3"
6—Guigues: Rochon (Benoit) 10'16"
Punitions: Mayotte et Piché.

3e quart

7—Ste-Anne: Joubert (Morin) 2'11"
8—Ste-Anne: Bert Morrissette (Thériault) 5'40"
9—Ste-Anne: Mayotte (Blais) 10'15"
10—Ste-Anne: Thériault (Morin) 13'43"
Punitions: Lépine (5) Joubert.

4e quart

11—Ste-Anne: Thériault 9'14"
12—Guigues: Jean Galipeau (M. Lépine) 10'33"
Aucune punition.

Résultats

du Baseball

LIGUE NATIONALE
Brooklyn, 4; St. Louis, 3.
Philadelphie, 4; Chicago, 1.
Pittsburgh, 4; Boston, 2.
Pittsburgh, 10; Boston, 1.
Cincinnati, 4; New-York, 1.

Classement
St. Louis, 8. P. 629.
Brooklyn, 5. P. 620.
Chicago, 7. P. 614.
Boston, 7. P. 614.
Cincinnati, 5. P. 614.
Philadelphie, 6. P. 614.
Pittsburgh, 5. P. 614.
New-York, 5. P. 614.

LIGUE AMERICAINE
Boston, 1; Cleveland, 0.
New-York, 5; Detroit, 4.
Chicago, 3; Philadelphie, 1.
Chicago, 4; Philadelphie, 2.
St. Louis, 7; Washington, 1.

Classement
Boston, 97. 46. 678.
Detroit, 79. 58. 577.
New-York, 80. 59. 578.
Washington, 68. 72. 486.
Chicago, 66. 75. 468.
Cleveland, 64. 78. 451.
St. Louis, 60. 70. 462.
Philadelphie, 47. 95. 331.

Le club Ste-Anne, champion senior à la crosse



Champions seniors d'Ottawa à la crosse, les athlètes de Ste-Anne espèrent conquérir de nouveaux lauriers dans les éliminatoires du Québec. On voit, en arrière de gauche à droite: M. Roméo Morrissette, gérant-instructeur de l'équipe; Emile (Lally) Lalonde, Albert Morrissette, le capitaine Conrad Legault, S.S., secrétaire de l'Association locale de crosse; Henri (Bob) Morrissette, l'échevin Jules Morin, Robert Cusson, Armand Couture, et le sergent-major Lalonde, entraîneur. En avant, dans le même ordre: Hervé Thériault, Paddy Mayotte, Gérard et Bernard Lalonde, Roger Chénier, Albert Blais, Noël Côté, Bernard Joubert et Marcel Riendeau. Au centre, derrière Chénier (en chemise blanche), le gardien Hertel Desjardins.

(Photo Jean-Louis Daviault)

LE BRIDGE

Grande réunion des bridgeurs c.l. en marge du 4e tournoi de la St-J.B.

Une invitation toute spéciale est lancée à tous les "experts" en bridge qui désirent participer au prochain tournoi de la Commission des Sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. A cet effet, une grande réunion se tiendra mardi soir prochain le 17 septembre au local de la Commission, 100 rue Georges (côté de l'édifice du Droit). L'assemblée est annoncée pour les 8 heures précises. Elle sera présidée par la présidence de M. Armand Bertrand dévoué président des trois premiers tournois de bridge. M. Roland Bériault secrétaire-trésorier sera également présent.

L'ouverture du prochain tournoi canadien-français de la capitale aura lieu mardi soir le 25 septembre prochain. Encore une fois, tous nos amateurs de bridge sont invités à cette première réunion. M. Bertrand a d'excellentes nouvelles en marge de ce 4e tournoi annuel du bridge de la St-Jean-Baptiste. Bridgeurs, n'oubliez pas l'assemblée de mardi prochain.

L. RICHARD, publiciste de la Commission

Les "Tip Tops" de Toronto jouent ce soir et demain; St-J-B. contre le Parker

Les champions de la Mercantile, en plus de participer à la série de balle molle contre Toronto, joueront lundi au Bingham contre Parker's Rough Riders, champions féminins; la batterie de St-Jean-Baptiste avec les Riders et celle des jeunes filles pour nos champions.

Par Lucien RICHARD

La sensationnelle équipe de balle molle St-Jean-Baptiste, inactive depuis plus d'une semaine nous revendra lundi soir prochain dans une joute d'exhibition contre les fameux Parker Rough Riders, champions féminins de tout l'Est d'Ontario. Cette partie fut définitivement bâclée hier soir avec les autorités de l'équipe féminine et sera jouée au profit du receveur Hervé Barbeau du club St-Jean-Baptiste. La joute sera disputée au carré Bingham à 6 heures précises.

On se souvient du fâcheux accident survenu au brillant receveur des Bapteses Hervé Barbeau, le bouter-train des gars de Clem Aubin. Le malheureux "Barb" est présentement en convalescence chez lui à la suite d'une double fracture du nez et il sera au rancart pour la balance de la saison. Ce fut une dure épreuve pour le blond receveur de se voir privé de participer à la grande finale pour le championnat de l'Est d'Ontario.

Les directeurs et ses copains du club St-Jean-Baptiste ne l'ont pas oublié en organisant cette joute-bénéfice contre les Championnes. Toute recette ira à "Barb" afin de l'aider à défrayer les frais de soins de sa blessure. Le pré-cieux Martial (Jos) Galipeau recevra les boulets de l'ami Poirier. D'un autre côté, on verra Peggy Armstrong, étoile-lanceur des Champions Parkers évoluer sur le tas de boue pour St-Jean-Baptiste. De sorte que les filles auront à faire face aux courbes et aux coups de leur sexe. Il en sera de même des Patriotes qui auront pour la première fois l'ami Poirier devant eux. Les deux équipes seront au complet. Marcel Legris est revenu tout pimpant de son voyage de noces et retournera au coin d'angle. Falso Tremblay, Armand (Timone) Grégoire, Paul Bernier, Reg Legris, Roger Legris, Gaston Pilon, Ray Desjardins, Pops Lacombe, Henri Lapointe seront à leurs postes. Il est également fort probable que l'on verra Lucien Labarge revenu du Nord d'Ontario sur l'alignement des protégés de Ralph Brunet.

Poirier contre les Patriotes. Plusieurs se sont demandé durant l'année ce que feraient les frappeurs de Clem Aubin contre un lanceur du calibre de Roger (bras-de-fer) Poirier? Eh bien! La chose arrivera, alors que l'incomparable Poirier endossera lundi soir un gilet des Parkers et lancera contre ses co-équipiers. Le précieux Martial (Jos) Galipeau recevra les boulets de l'ami Poirier.

D'un autre côté, on verra Peggy Armstrong, étoile-lanceur des Champions Parkers évoluer sur le tas de boue pour St-Jean-Baptiste. De sorte que les filles auront à faire face aux courbes et aux coups de leur sexe. Il en sera de même des Patriotes qui auront pour la première fois l'ami Poirier devant eux. Les deux équipes seront au complet. Marcel Legris est revenu tout pimpant de son voyage de noces et retournera au coin d'angle. Falso Tremblay, Armand (Timone) Grégoire, Paul Bernier, Reg Legris, Roger Legris, Gaston Pilon, Ray Desjardins, Pops Lacombe, Henri Lapointe seront à leurs postes. Il est également fort probable que l'on verra Lucien Labarge revenu du Nord d'Ontario sur l'alignement des protégés de Ralph Brunet.

D'un autre côté, on verra Peggy Armstrong, étoile-lanceur des Champions Parkers évoluer sur le tas de boue pour St-Jean-Baptiste. De sorte que les filles auront à faire face aux courbes et aux coups de leur sexe. Il en sera de même des Patriotes qui auront pour la première fois l'ami Poirier devant eux. Les deux équipes seront au complet. Marcel Legris est revenu tout pimpant de son voyage de noces et retournera au coin d'angle. Falso Tremblay, Armand (Timone) Grégoire, Paul Bernier, Reg Legris, Roger Legris, Gaston Pilon, Ray Desjardins, Pops Lacombe, Henri Lapointe seront à leurs postes. Il est également fort probable que l'on verra Lucien Labarge revenu du Nord d'Ontario sur l'alignement des protégés de Ralph Brunet.

Contre Renfrew mercredi? Il est définitif que les finales pour le championnat de la balle molle de tout l'Est d'Ontario auront lieu mercredi de la semaine prochaine. Renfrew sera probablement l'adversaire des Patriotes, alors qu'ils ont triomphé facilement de Hallville hier soir dernier dans la 1ère joute d'une série de deux dans trois. La 2e partie a lieu ce soir même. Si Renfrew gagne, les "Bapteses" joueront dans la ville croulée mercredi et à Ottawa samedi soir. Cette dernière joute aura probablement lieu au parc Lansdowne grâce à la générosité de la Légion Canadienne dont Bill Thompson est directeur des sports. On le saura au début de la semaine.

Soyons Généreux
Encore une fois n'oublions pas la joute-bénéfice de lundi soir au Bingham entre Parkers et les Patriotes. Inutile de dire que nos amateurs de la balle molle d'Ottawa et de Hull seront nombreux et surtout généreux quand il s'agit d'aider un excellent joueur comme Hervé Barbeau, bougie d'allumage de l'équipe canadienne-française. C'est pour les 6 heures précises.

Tip-Top vs. Ottawa All Stars
Harold "Happy" Lahey gérant des Étoiles de la Mercantile d'Ottawa mentionne que ses protégés sont prêts pour la série contre les fameux Tip-Tops de Toronto ce soir au parc Lansdowne et demain au stade Décosse. Marcel Legris remplacera Battersby au 3ème but et Bun Wiseman étoile des Roamers couvrira le court-arrière. Cam Ecclestone et Bob McCow lanceur pour les visiteurs. Ken Charlton et Bert Haigh, étoiles des Rough Riders au football, se joindront à leurs copains de la Mercantile immédiatement après la joute contre les Alouettes. Roger Poirier et Falso Tremblay seront également sur l'équipe des étoiles d'Ottawa. Les parties commenceront à 6 heures précises.

LES MEUNEURS AU BASEBALL

(Presse associée)

LA NATIONALE

Au batton: Musial, St-Louis, 368. Points: Musial, St-Louis, 111. Points sur coups: Slaughter, St-Louis, 117. Coups: Musial, St-Louis, 206. Doubles: Musial, St-Louis, 46. Triples: Musial, St-Louis, 18. Circuits: Mize, New York, 22. But volés: Reiser, Brooklyn, 35. Lanceur: Rowe, Philadelphie, 11-4-733.

L'AMERICAINE

Au batton: Vernon, Washington, 351. Points: Williams, Boston, 140. Points sur coups: Williams, Boston, 119. Coups: Pesky, Boston, 197. Doubles: Spence, Washington, 43. Triples: Edwards, Cleveland, 14. Circuits: Williams, Boston, 38. But volés: Case, Cleveland, 29. Lanceur: Ferriss, Boston, 24-6-800.

Les Dodgers triomphent des Cardinaux à leur tour

Brooklyn a ouvert la partie avec quatre points dans la première manche hier et a su la tenir pour vaincre les Cardinaux de St-Louis, 4-3, dans un long marathon de deux heures et cinquante-sept minutes devant 21,935 fervents à Ebbetts Field hier. Ceci égalise les chances dans l'importante série de trois parties.

Kirby Higbe, la poire de jeu, est devenu le héros lorsqu'il a remplacé le démarreur Joe Hatten à la septième manche. Hatten avait été très nonchalant jusqu'alors, mais avait réussi à rester neuf coureurs ennemis en panne. Chez les Cardinaux, cinq lanceurs ont été employés par le gérant Eddie Dyer. Toutefois, il ne s'est pas servi de Harry Brecheen et c'est ce dernier qui lancera contre Vic Lombardi ou Rube Melton.

LES RED SOX CHAMPIONS
Si la Ligue Nationale jouit d'une course au championnat très serrée il en n'est pas de même dans la Ligue Américaine où tout est terminé par suite du succès de 3-1 des Red Sox de Boston sur les Indiens de Cleveland et de la défaite des Tigers au compte de 5-4 contre les Yankees. Ted Williams et Joe DiMaggio ont gagné les parties pour leur club respectif avec chacun un coup de circuit.

Dans les autres parties de la Nationale les Pirates de Pittsburgh ont continué leur belle marche victorieuse, tandis que les Giants ont été défaits par les Rouges de Cincinnati. Phillies ont réussi à disposer des Cubs de Chicago.

Washington 000 000 000—0 10 0
St-Louis 011 010 200—4 7 1
Détroit 051 100 001—4 11 1
Gumpert, Bonham et Robinson; Newhouse et Richards.

Philadelphie 000 000 010—1 9 2
Chicago 102 000 008—3 5 0
Savage, Harty et Desautels; Asbroth, Grove et Hayes.
Philadelphie 000 000 011—2 7 2
Chicago 000 210 018—4 10 0
Marchildon, Christopher, Fagan et Rosar; Papish et Tresh.

Washington 000 000 000—0 10 0
St-Louis 051 100 001—7 12 1
Wynn, Masteron, Wade, Curtis et Early; Kramer et Helf.
Scores par manches:
LIGUE NATIONALE
Par manches: 000 100 100—3 8 0
St-Louis 400 000 000—4 7 1
Brooklyn 211 000 000—4 12 0
Munger, Brasle, Wilks, Buchart, Dickson et Rice, Carigola; Hatten, Higbe et Edwards.

Par manches: 000 000 000—1 7 0
Chicago 211 000 000—4 12 0
Mandess, Meyer, Olsen et McCullough; Schanz et Semink.
Première joute: P C F
Pittsburgh 010 001 000 000 02—4 10 1
Boston 000 200 000 000 00—2 8 4
(14 manches)
Ostermiller et Salkeld; Cooper et Mad.
Deuxième joute: P C F
Pittsburgh 101 200 033—10 12 0
Boston 100 000 000—1 5 2
Bahr et Baker; Lee, Posedel, Wettelmann et Padgett.

Par manches: 030 100 000—4 12 0
Cincinnati 010 000 000—1 17 1
Reger et Mueller; Cissom, Gee, Schumacher, Abernathy et Cooper.

Gérald Lafortune est le champion du St-Rédempteur
Gérald Lafortune vient de remporter le championnat du club de tennis St-Rédempteur de Hull pour la saison 1946 par suite de son éclatante victoire sur le champion Bernard Lafliche dans un long match de cinq sets.

Lafortune et Lafliche se sont livrés un duel de première grandeur et le nouveau champion a rencontré une plus dure opposition que ce que l'on avait prévu. Oui, Lafliche lui a réellement donné une lutte de taille et a bien failli conserver son titre. Lafortune a remporté les deux premiers sets 6-4, 6-2, mais Lafliche est revenu, dans la mêlée avec des succès de 7-5, 8-6, avant de succomber 9-7 dans le cinquième et dernier set.

ROMEO (K.O.)

LALONDE

Sportmen et militaire bien connu dans la région

vous invite à visiter son magasin

D'ARTICLES DE SPORT

de tous genres

56½ DUPONT, HULL

Tél. 5-8279

Chaufferettes électriques

Grilles Hot-Point (un brûleur)

Grille-pain électriques

Fers à repasser à la vapeur

McCOY SERVICE LIMITED

95, RUE YORK. 2-4211

Wrightville reçoit Belleville cet après-midi au stade Décosse

La partie commence à 4.00 heures.

Les Montagnards de Wrightville sont prêts pour leur premier duel contre les Kiwanis de Belleville, cet après-midi à 4 heures précises au stade Décosse de Hull. Le gérant Aurèle Gingras et l'instructeur Pierre Desjardins expriment une bonne confiance et croient que leurs protégés sauront continuer leur marche victorieuse et prendre l'avance d'une partie dans cette série de deux dans trois. Comme on le sait, la deuxième partie aura lieu à Belleville, Ont., mercredi soir. Le gagnant s'attaquera ensuite à Niagara Falls, Toronto, ou Windsor. Les deux premiers se disputent les honneurs d'une deuxième ronde et le vainqueur passera contre Windsor, champion de l'an dernier, dans l'autre semi-finale.

Lauriault contre Bunton

L'équipe locale a bien l'intention de se servir du gaucher Jean-Marie Lauriault sur le monticule. Pour les visiteurs on s'attend de voir Bunton, celui-là même qui réussissait à tenir le solide club Oshawa en échec dans la dernière partie de la série. Lauriault est un jeune lanceur qui n'a plus besoin d'introduction dans nos parages et qui devrait être capable d'accrocher une autre plume à son chapeau. Les Grimpeurs peuvent aussi se servir de Robert Cloutier, Roger Dupéré et Lionel Bertrand sur le tas de boue. C'est donc dire que les lanceurs ne manquent pas.

Robert "Bob" Fortin, Guy Cloutier, Rod Desjardins et Louis Garneau devraient être capables de mener l'offensive avec leurs solides coups de bâtons. Ne l'oubliez pas la balle va au jeu à 4 hrs.

Jules Huot est en avant

MONTREAL, le 14 (PC) — Jules Huot de Montréal menait un groupe de 31 golfeurs aujourd'hui le jour de l'Association Canadienne des Golfeurs Professionnels (Zone 2 au club de golf Marlborough avec un total de 138 pour 36 trous.

Huot a réussi un magnifique 67 dans l'avant-midi et a suivi avec une ronde 71 dans l'après-midi. Il possède maintenant une marge de 10 coups sur Bobby Alston d'Ottawa, son plus proche rival. Bobby a marqué des scores de 73-75 pour un total de 148.

wa, son plus proche rival. Bobby a marqué des scores de 73-75 pour un total de 148.

Tippy Larkin défait Joyce

NEW-YORK, le 14 (PA) — Tippy Larkin a remporté une solide décision de 12 rondes ici hier soir aux dépens de Willie Joyce dans un enlèvement combat disputé au Madison Square Garden devant une foule de 13,433 clients payants qui ont versé \$60,500. Larkin a eu un bel avantage et méritait la victoire. On lui a accordé neuf rondes sur douze.

Produits isolants pour maisons

Rockwool granulé — Rouleaux Kimsul — Zonolite

Dépôtaires des produits Kimsul

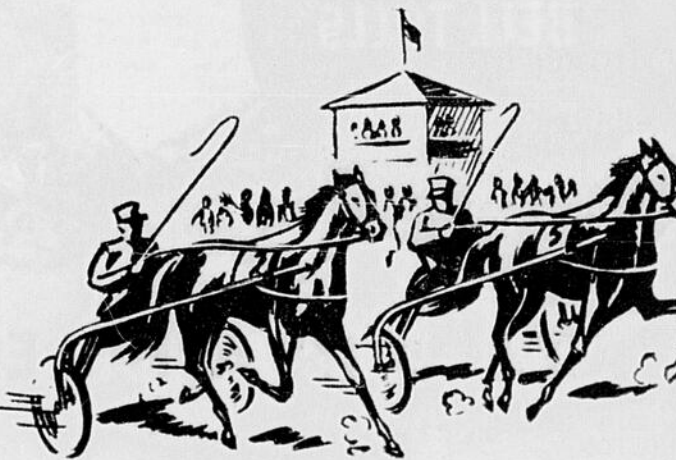
INDEPENDENT COAL & LUMBER CO. Ltd.

88, RUE BANK

TEL: 2-1785

COUR: 8-0495

COURSES SOUS HARNAIS



PISTE AU CHEVAL BLANC

TEMPLETON-EST, QUE.

4 COURSES — 2 EPREUVES CHACUNE
BOURSES \$800 PARI-MUTUEL

DEMAIN

DIMANCHE, 15 SEPTEMBRE

1ère COURSE à 2 h. 30 p.m.

SERVICE D'AUTOBUS DE LA GATINEAU BUS

DIRECTEMENT A LA PISTE



CHANGEMENTS D'HORAIRE

en vigueur le 15 septembre

Il y aura certains changements dans l'horaire des envolées à compter du 15 septembre. Veuillez consulter votre bureau d'Air-Canada ou votre agence de voyages pour les nouvelles heures d'arrivée et de départ.

Qui rencontrera Hull-Volant demain après-midi à Hull?

Les clubs Kingston et Smiths Falls jouent la partie décisive aujourd'hui

Chaque club a deux parties d'égalité et Sherwood lancera contre Giffen. — Driscoll est le choix de Guertin pour demain.

par Roland SABOURIN

Qui rencontrera le Hull-Volant demain après-midi au stade Decosse dans la joute d'ouverture de la grande finale de la ligue de baseball Québec-Ontario? Voilà la question que votre serviteur se pose au moment d'écrire ces lignes. Il n'est impossible d'y répondre, mais la situation sera éclaircie dans quelques heures puisque les Locos de Kingston et les Cheminots de Smiths Falls jouent dès cet après-midi à cet endroit pour décider des honneurs de la section ontarienne et du droit de rencontrer le Hull-Volant qui vient de gagner la finale de la section québécoise.

SHERWOOD CONTRE GIFFEN

Prédire l'issue de la rencontre de cet après-midi à Smiths Falls est un problème vraiment difficile. Chaque équipe a gagné deux parties et par des scores vraiment serrés. Smiths Falls a ouvert la série avec un succès de 3-0, mais les Locos ont remis le change avec une décision de 4-1. Puis les Cheminots sont revenus en avant avec un succès de 3-2 samedi dernier. Toutefois, ils se sont rendus à Kingston mercredi soir et y ont reçu un échec de 5-4. Et aujourd'hui dans cette cinquième partie, l'instructeur Harry O'Neill a l'intention de se servir de son gaucher Jimmy Sherwood, le responsable de deux gains de Smiths Falls dont une fois avec une partie sans point, ni coup sûr. De son côté, l'enthousiaste Ole Olson de Kingston se servira de Jack Giffen, le roi des retraits au bâton. La partie commencera à 3-15 heures précises et une foule-record peut être attendue.

WALLY DRISCOLL POUR LE BLANC ET NOIR

Le gérant Robert "Bob" Guertin prévoit un triomphe pour Smiths Falls, mais il lui en serait aucune différence si Kingston sortait victorieux. Tout indique que le solide droitier Wally Driscoll sera au monticule pour l'équipe locale demain après-midi à moins que Jean-Marie Lauriault ne lance pas pour Wrightville cet après-midi. Si Lauriault ne lance pas contre Belleville c'est lui qui aura l'appel de Guertin à la place de Driscoll. Guertin a aussi Robert "Bob" Cloutier en réserve et advenant une série contre Kingston Robert aura sa chance. La balle ira au jeu à 2.00 heures demain et ce sera Hull-Volant contre Kingston ou Smiths Falls. La série est de trois dans cinq.

Le calendrier des Canadiens au "Forum"

Les champions du monde, les Canadiens, publient aujourd'hui le calendrier de leurs parties régulières sur leur patinoire, le Forum à Montréal.

Le jeudi, 17 octobre vs Rangers.
Le samedi, 19 octobre vs Boston.
Le mercredi, 23 octobre vs Chicago.
Le samedi, 26 octobre vs Detroit.
Le jeudi, 31 octobre vs Toronto.
Le jeudi, 7 novembre vs Chicago.
Le samedi, 9 novembre vs Boston.
Le jeudi, 14 novembre vs Detroit.
Le samedi, 23 novembre vs Chicago.
Le samedi, 30 novembre vs Detroit.
Le jeudi, 3 décembre vs Chicago.
Le samedi, 21 décembre vs Boston.
Le jeudi, 26 décembre vs Toronto.
Le samedi, 28 décembre vs Chicago.
Le samedi, 4 janvier vs Boston.
Le mercredi, 8 janvier vs Detroit.
Le samedi, 11 janvier vs Chicago.
Le jeudi, 16 janvier vs Toronto.
Le samedi, 18 janvier vs Rangers.
Le samedi, 25 janvier vs Boston.
Le jeudi, 30 janvier vs Toronto.
Le samedi, 1er février vs Rangers.
Le jeudi, 6 février vs Toronto.
Le samedi, 8 février vs Detroit.
Le dimanche, 23 février vs Toronto.
Le jeudi, 27 février vs Chicago.
Le samedi, 1er mars vs Boston.
Le jeudi, 6 mars vs Detroit.
Le samedi, 15 mars vs Rangers.
Le samedi, 22 mars vs Chicago.

Von Schacht sera en finale jeudi

Fred Von Schacht, lutteur qui a fait ses débuts jeudi soir dernier contre Wladislav Talun, nous revient jeudi prochain dans le combat principal. Le promoteur Eddie Quinn n'a pas encore choisi son adversaire, mais il déterminera son choix entre Larry Moquin, Yvon Robert et Bobby Managoff. Schacht est un Germain-Américain, mesure 6 pieds et 6 pouces et pèse 248 livres. Un autre bon programme est assuré aux fervents et on peut s'attendre à ce que le palais Brunton-Gorman soit rempli une fois de plus.



Par Roland SABOURIN

Encore une fois, c'est votre serviteur qui vous revient avec quelques commentaires sur la situation des quillles dans nos belles ligues canadiennes-françaises d'Ottawa-Hull. Le travail devient de plus en plus plaisant avec le bienveillant concours des secrétaires des différentes ligues et vraiment la saison s'annonce bien. Plusieurs ont fait des demandes pour les feuilles de rapport. Et bien, les amis Beauchamp et Dicaire du département des impressions m'apprennent que nous aurons le tout pour lundi matin. C'est donc dire que vous pourrez vous les procurer à nos bureaux dès mardi.

Demain matin, à la salle St-Joseph de Hull, a lieu la deuxième réunion de la ligue de "ducks" Wrightville. C'est pour les 10.00

Les numéros cet après-midi

MONTREAL	OTTAWA
66-McCance	Abson-73
78-Wagner	Tremblay-83
74-Spencer	Charlton-80
64-Moody	Mathers-81
76-Greenberg	Dunlap-67
67-Nabors	Moyman-50
52-Jones	Séguin-55
51-Steck	Grimes-54
80-Mogul	Facciolla-59
70-Trawick	Chippier-68
77-King	Haigh-60
55-Bancroft	Millham-52
Montréal subs: Richman-56; Davies-68; Surphils-75; Maitland-73; Segatore-57; Miles-58; Fleet-62; Webber-60; McFall-61; Stevenson-54; Manastersky-65; Bancroft-55; Taylor-59; Wheaton-63; MacFarlane-72; Anthony-79; Finley-76.	
Ottawa subs: Lamoureux-85; Segal-38; Davies-77; Christman-81; Ozark-64; McCarthy-65; Lynch-79; Frapp-57; Gola-67; Powell-62; Brennan-76; Jesse-78.	
Arbitres: Herb. Platt, Ralph Harrison et Pean Bennett, tous de Montréal. Ballon au jeu, 2.30.	

Preston visite Wendover demain

Le club de baseball Preston d'Ottawa se rendra à Wendover, demain après-midi, afin d'y jouer contre l'équipe des frères Maisonneuve. Les athlètes de Paul-Emile Maisonneuve viennent de terminer leur deuxième saison au sein de la ligue Papineau. Ils se sont distingués au cours de la présente saison et n'ont été éliminés que par un seul point par Fasset. Comme la température est encore clémente il est possible de tenir les copains occupés... et c'est la Preston qui, le premier, fera face aux courbes et rapides de Jean Maisonneuve.

SANTA-ANA (El Salvador) (PA) — Les présidents du Guatemala et d'El Salvador ont accepté aujourd'hui la formation d'une commission chargée d'étudier les méthodes à prendre pour réaliser l'union des cinq petites républiques de l'Amérique centrale. La commission doit présenter son rapport le 15 mars 1947.

Thurso compte sur ce quatuor



Quatre joueurs bien connus du club Thurso qui rencontrera le Hull-Séguin demain après-midi, à Thurso, dans la deuxième de leur série en trois. Le Séguin a remporté la première joute 1 à 0. Les athlètes du club sont: g. à d. Donat BOULIERE, arrêt-court; Réal LABELLE, 2e but; Réal PAYER, intérieur; Lorenzo CHARTRAND, champ gauche. Dans une autre joute, le club Buckingham, champion de l'an dernier, rencontrera le club Fasset à cet endroit. Les deux joutes commenceront à 3 h. Le Buckingham a gagné la première joute de la série par 8-5.

et le spectacle continuez... par Charlie Daoust, directeur des sports.

LA FIN D'UNE MEMORABLE SERIE DE CHAMPIONNAT Un ralliement de quatre points dans le troisième quart de la 6e partie entre l'Amicale Guigues et le club Ste-Anne a donné le championnat senior de crose aux Saints de Roméo Morrisette. La tenue courageuse des Amicalistes d'Arthur Bélair, qui avaient gagné les 4e et 5e duels après avoir subi trois défaites de suite, ne doit pas faire oublier la puissance et le savoir-faire des champions.

Dans les services de "Lally" Lalonde et "Connie" Legault, hier soir, les champions ont du donner leur meilleur rendement de la longue saison pour triompher du clan jeune et rapide de Notre-Dame. Les vétérans Jules Morin, échevin, et Armand Couture, pompier, ont joué soixante minutes sur la défense; les frères Albert et Henri Morrisette, Hervé Thériault et Paul Groulx, et autres champions de 1939, ont aussi apporté le concours de leur expérience et de leur cran. Mais en félicitant les champions seniors de 1946, il importe de souligner la présence dans leurs rangs de plusieurs champions "peewees" de 1939, les anciens élèves de Paul-Eugène Morrisette: Lally Lalonde, Gérard et Bernard Lalonde, Cusson, Joubert, Albert Blais (4 pieds 10 pouces de vitesse et puissance atomique) et Noël Côté. La moisson de 1946 a bien justifié la sémence de 1939.

"A la fin, le bon entraînement, la bonne forme physique et la classe s'affirment", disait le président Alec Connell de l'Association de crose au cours du ralliement de la victoire dans la cour de la famille Morrisette, rue Papineau. "Dans le sport, la meilleure équipe survit toujours. Je tiens à offrir mes hommages aux frères Morrisette pour avoir su grouper et former une équipe de champions. Rendons également hommage à vos adversaires, les jeunes athlètes de l'Amicale Guigues, qui sont venus si près de vous éliminer."

M. Connell a souligné que la rivalité était si intense entre les deux clubs canadiens-français de la Basse-Ville, qu'il avait désigné des "officiels" neutres afin d'éviter toute possibilité de protêt. Hier soir, par exemple, Charlie Connell a fait un tour de force en arbitrant seul le match décisif. Les chronomètres de l'Auditorium, MM. Frank Smith et Léo Venne, ont fait une bonne besogne.

Directeurs, joueurs et partisans y sont allés de leurs boniments et allocutions, voire même de leurs chansons dans le cas de M. Horace Bellemare, Vincent "Peewee" Joubert, chef des "rooters", et ses partisans ont rempli l'air des cris de guerre de Ste-Anne. Le président Edmond Cusson de la Société St-Jean-Baptiste de Ste-Anne et ancien président de l'Amicale Guigues, a su apporter les messages des sportsmen des deux paroisses de la Basse-Ville. Il a même exprimé le vœu que les champions soient l'objet d'un grand banquet auquel seraient conviés les autres clubs ou du moins leurs représentants. Les pères des athlètes rayonnaient de joie. On a entendu le sergent-major Lalonde, pater de Lally; Henri Desjardins, celui d'Hertel; le sensationnel gardien de 21 ans; M. Blais, un ancien joueur du Champlain de Claff Lécompte et le père d'Albert, etc.

MM. Napoléon Baily et Albert Lecuyer, partisans sincères des champions, ont apporté l'hommage des milliers de fervents qui ont afflué aux six parties des inoubliables finales de crose. Au nom des lecteurs du "Droit", nous ajoutons les félicitations de la fraternité sportive toute entière.

Albert Lecuyer connaît aujourd'hui son jour de gloire. Lundi soir, à la salle St-François d'Ottawa, ce sera au tour de la populaire ligue mixte St-François à se réunir et tous les intéressés sont priés d'être au poste à 8.00 heures précises.

Encore une fois, le circuit de l'ouest de la capitale est assuré d'un succès.

LA "HAPPY GANG" EN ACTION

Il y aura de la vie demain soir à la salle Ste-Anne car la "Happy Gang" y sera pour son ouverture officielle et on sait que les rouleurs du président Pierre Lafontaine n'ont pas la langue accrochée quand il s'agit de se livrer dans leur sport favori. Les capitaines Lachaine, Dagenais, Sabourin, St-Aubin, Rochon et Thériault démontrent un bel enthousiasme et se promettent une lutte serrée. C'est pour les 7.00 heures précises. Bonne chance! les gars de la "Happy Gang" et amusez-vous bien.

LA LIGUE LANDRY

La ligue de quillles Landry entreprend sa dixième saison sur les allées de la salle St-Jean-Baptiste d'Ottawa et a fait son ouverture lundi soir. La secrétaire, Mlle Juliette Stang, nous fait parvenir la liste du comité exécutif pour 1946-47 ainsi que les noms des capitaines des seize équipes.

Le comité se forme comme suit: Eugène Deslauriers, président; Anatole Stang, vice-président; Juliette Stang, secrétaire; Herménigilde Jacques, trésorier; Mlle Germaine Albert, tr. adjointe; Fernande Belleau, statisticienne avec le concours de Roger Belleau, Jean Legault, directeur et l'aumônier est le R. P. Massicotte, o.p. Les capitaines de section du président sont: A. Parent, A. Davignon, A. Haslie, A. Stang, J. C. Gougeon, R. Allaire, E. Lecompte et E. Deslauriers. Nous remarquons dans la section du vice-président R. Belleau, R. Landreville, H. St-Denis, V. Proulx, M. Chapman, H. Charron, F. Braut et H. Jacques.

GEORGES EST REELU

Le comité exécutif de la ligue de quillles Myrand a été réélu au complet lors de l'assemblée générale. Le président sera encore M. Georges Pelletier et il sera secondé par les hommes suivants: Maurice Ménard, Rodolphe Tassé et Horace Racine, vice-présidents; Phil Crevier, secrétaire; Roland Dery, trésorier; Henri Lalonde, statisticien; R. Boudreau, vérificateur; Eldège Lauzon, arbitre-en-chef. La présidence est à Monseigneur J.-A. Myrand, curé de la paroisse Ste-Anne, tandis que l'aumônier est encore l'abbé W. Scantland.

Le secrétaire Phil Crevier nous remet aussi la liste des capitaines: C. Saint, Jos. Bécher, L. Lachance, G. Pelletier, J.-B. Charron, Phil Crevier, H. Mazure, H. Racine, F. O. Tremblay, G. Thivierge, L. Perin, G. Robert, E. Jetté, M. Ménard et A. Lacroix.

EN ROULANT MA BOULE

C'est de Québec que nous vous enverrons nos prochaines chroniques sportives: potins sur les Montagnards, qui espèrent doter l'ancienne capitale d'un trophée Mann symbole du championnat national de crose; sur les As de Québec, qui veulent reprendre la coupe Allan; sur les champions juniors de crose qui rencontreront le Strathcona d'Ottawa à Cornwall, etc., etc. Roland Sabourin dirigera la page sportive jusqu'à samedi prochain... nous savons d'avance que les publicistes du baseball, de la balle molle, du football, du hockey, de la crose et des quillles sauront lui apporter leur précieux concours.

Nous félicitons le directeur des sports au Gleebe Collegiate, le vétéran R.-D. Campbell, de son initiative... les sept écoles supérieures d'Ottawa et banlieue participeront le 5 octobre au cross-country de 3 milles à Britannia... les trois équipes féminines Mannebronze des médailles: or, argent et bronze... les 36 premiers, un écusson approprié... il n'y a pas de

Ti-Mile Fréchette revient en scène avec ses Jockeys

Emile Fréchette, le Jockey All-Star des temps passés, n'est pas prêt d'abdiquer et le voici qui réorganise ses Jockeys Ottawa House, sous la tutelle de Gerry Moreault, sportif bien connu des deux villes, et qui lance trois défis tant pour la balle molle que pour le baseball. Ti-Mile veut reprendre les 50 tomates qu'il a perdues contre le Nu-Grande dans la joute inoubliable de l'an dernier au Stade Decosse. Il a rencontré M. Adélard Clairoux, des Nu-Grande, et lui a lancé un défi de vivre-voix, mais les joutes n'ont lieu qu'une fois les détails de la ligue des Volants terminés. On jouera une série de deux en trois, le club gagnant aura les 50 dollars.

Les Ottawa House Jockeys veulent rencontrer l'équipe St-Jean-Baptiste, champion de la Mercantile d'Ottawa. Fréchette alignera des étoiles locales dont la plupart sont de la basse ville. Il est si confiant de remporter la victoire sur ces deux équipes qu'il se dit prêt à parier la somme précitée pour chacune des séries.

Et ce n'est pas tout car les Jockeys font aussi une équipe de baseball. Ils seraient désireux de rencontrer n'importe quelle équipe de la ligue Papineau, particulièrement les Voltigeurs de Hawkesbury contre lesquels ils n'ont pu jouer l'an dernier à cause de la saison avancée. Les Jockeys, on se souvient, ont défait de façon décisive, la puissante équipe de Buckingham l'an dernier. Ces derniers éventuellement remporteraient le titre de leur ligue... mais les Jockeys avaient obtenu un gain sur eux. Ti-Mile espère aussi jouer contre le Wendover. Voilà donc un programme chargé pour les vétérans de la balle molle et du baseball et si on accepte les défis on n'aura qu'à en communiquer la nouvelle au Droit.

SUDBURY

4,000 élèves aux écoles séparées

SUDBURY, (Ont) (D.N.C.) — La commission des écoles séparées a décidé d'accepter à l'école les enfants qui auront six ans révolus avant le premier janvier, 1947. On avait auparavant décidé de n'accepter aucun enfant à l'école à moins d'avoir six ans révolus le 4 septembre. Cette dernière décision avait été prise à cause du manque d'espace dans les écoles séparées de la ville.

Les neuf écoles séparées de la ville ont accepté environ 4,000 élèves, légère augmentation sur l'année précédente. Le personnel enseignant comprend cent instituteurs et institutrices.

Le président de la commission, H. H. Grace, fut nommé pour représenter la commission auprès de la commission royale sur l'éducation, qui siégera à North-Bay, le 24 septembre.

M. R. Millette, inspecteur des écoles séparées de Sudbury, assistera aussi aux assises de cette commission ainsi que les deux inspecteurs des écoles publiques, MM. A. C. Ritter et W. MacMillan.

A la suite d'une augmentation de salaires accordée aux employés de la municipalité, les gardiens des sept écoles publiques ont demandé une augmentation mensuelle de \$10. Les membres de la commission ont longuement discuté la demande mais ne purent prendre aucune décision. La demande sera étudiée par le secrétaire de la commission, C. Bibby.

Saisons ouvertes pour le gibier à l'automne de 1946

Les saisons ouvertes suivantes pour la chasse du gibier dans la province d'Ontario ont été déclarées.

Canards et oies (autres que Brant)	Nord du comté sud de Bruce, Lac Simcoe, ville de Peterborough, Chemin No 7 et sud du comté de Prescott.	Du 15 sept. au 20 nov.
Oies (autres que Brant)	A sud desdits endroits.	Du 25 sept. au 9 déc.
Cog de bruyère et à colliers	Comtés d'Essex, Kent et Elgin.	Du 1er nov. au 10 janvier
Bécassines	Sauf dans quelques comtés sud et sud-ouest.	Du 5 octobre au 14 octobre
Faisan	Dans toute la province.	Du 1er oct. au 31 oct.

Les règlements seront annoncés plus tard.

LIMITES De bruyère et à collier Bécassines

Tous les jours 12 5 8
Saison 150 25 20 100
RAPPEL-VOUS DE CEI — Les fusils automatiques doivent être bouchés à trois cartouches... les carabines ne peuvent servir pour tirer les oiseaux... seulement un canard sauvage par jour... pas de saison ouverte pour les poules des prairies ou perdrix hongroises.

SOYEZ PRUDENTS EN CAMPANT AIDEZ A PREVENIR LES FEUX DE FORETS

Pour avoir de plus amples détails au sujet des limites, de l'ouverture des saisons et règlements de chasse, écrivez au

Ministère d'Ontario des Terres et Forêts

Hon. W. G. Thompson, ministre F. A. MacDougall, sous-ministre.

Notre-Dame et Royal en reviennent aux prises demain au parc Fontaine dans la grande finale junior de Hull

St-Cyr lancerait contre Cloutier. — La partie commence à 5.00 heures.

Des centaines de fervents du baseball se promettent d'être au parc Fontaine demain soir afin de ne pas manquer la troisième partie de la finale de la ligue de baseball junior de Hull entre les solides clubs Notre-Dame et Royal. Ces deux équipes ont offert d'intéressantes joutes jusqu'à date et ont peut s'attendre à ce que celle de demain soir soit encore meilleure. Dans une première rencontre le score avait été de 2-2 et dimanche dernier le Royal a réussi à l'emporter par 4-3, mais il lui fallu dix manches avant d'accomplir l'exploit. C'est donc dire que ce duel est vraiment contesté et que le Royal devra lutter fort s'il veut conserver son avance de 1-0 dans cinq.

ST-CYR CONTRE CLOUTIER

Le président Eugène Limoges annonce que la balle ira au jeu à 5.00 heures précises. Hier soir, le

Notre-Dame a tenu une sérieuse pratique sous la surveillance du nouvel instructeur Georges-Ernest Boucher et ce dernier s'est dit grandement satisfait de ses nouveaux protégés et il est confiant de les voir triompher demain soir. Boucher n'a pas voulu dévoiler le nom de son lanceur, mais on peut prévoir que le droitier Jean-Paul St-Cyr recevra le signal et sera sur le tas de boue quand l'arbitre lancera le cri "Play Ball". Chez le Royal nous y trouvons un optimisme sans précédent et il est fort probable que le solide Laurent "Joe Louis" Cloutier sera celui qui lancera les torpilles du clan de Paul-Ernest Guénét. Ces deux lanceurs se sont livrés un duel de taille dans la joute d'ouverture de la série et il sera intéressant de les revoir à l'œuvre demain.

Donc, ne manquez pas cette partie. C'est pour 5.00 heures précises au stade Decosse.

Tennis

St-Rédempteur l'emporte 3-2 contre Hammond

Voici les divers résultats de la série disputée dimanche dernier à Embrun, Ont., entre les clubs de tennis St-Rédempteur de Hull et Hammond, Ont., pour le championnat des clubs fédérés canadiens-français. Le club hullois, champion de la fédération Ottawa-Hull, a triomphé des champions des comtés-unis de Prescott-Russell, 3-2 et a remporté neuf sets sur quinze.

Voici le tableau:

Simple masculin: Gerald Lafortune, Hull, défait Jean-Paul Lalonde, Hammond, 6-4, 6-0, 7-5.
Simple féminin: Jacqueline Lalonde, Hammond, défait Jeannine Charron Hull, 6-0, 6-4, 4-6.

Double masculin: Robert Boucher et Emile Regimbald, Hull, défait Joseph Guindon et René Normand, Hammond, 2-6, 6-2, 6-3.
Double féminin: Thérèse Emery et Cécile Charlebois, Hammond, défait Thérèse Tomaro et Raymond Boucher, Hull, 7-5, 6-4, 6-3.

Double mixte: Bernard Lafèche et Jacqueline Boucher, Hull, défait Alphonse Carrière et Mlle Carrière, 6-1, 6-9, 6-2.

Dans la soirée, le club Bourget est venu visiter Embrun et est retourné avec une victoire de 6-1.

Les Etats-Unis ont gagné hier

FOREST-HILL, N.Y. le 14 (PC) — L'équipe de la coupe Davis des Etats-Unis a pris une avance de 2-0 dans sa série avec la Suède hier lorsqu'elle a gagné les deux simples sur les courts du West Side Tennis Club devant une foule de 1,500 personnes.

Jack Kramer, de Montebello, Californie, a eu raison du champion Torsten Johansson, de Stockholm, 6-2, 6-2, 6-2. Frankie Parker a défait Lennart Bergelin, de Alenass, Suède, 6-0, 3-6, 6-1, 6-1.

Aujourd'hui, Billy Talbert et Gardnar Mulloy joueront le double contre Johansson et Bergelin.

Syracuse gagne 13-6 à Baltimore

BALTIMORE, le 14 (PA) — Syracuse, conduit par Al Rubeling, a cogné fort ici hier soir pour prendre l'avance d'une partie dans sa série contre les Orioles de Baltimore. Les Chiefs l'ont emporté 13-6 en huit manches sur l'aide de 14 coups sûrs.

Earl Harritt a lancé toute la joute pour les gagnants, et a distancé huit coups sûrs.

Scores par manches: P C E
Syracuse 012 271 00—13 14 2
Baltimore 302 000 10—6 8 2
(Partie arrêtée à la huitième manche).

Vous avez la force — Avez-vous le courage?



C'est la meilleure protection qu'un père catholique puisse donner.

QUELLE MAGNIFIQUE confiance vous bien-aimés n'ont-ils pas en vous! Ils savent qu'ils peuvent compter sur vous pour leur sécurité et leur bonheur et fournir les nécessités de la vie ainsi que plusieurs articles de luxe. Et sans s'en rendre compte, peut-être ils s'attendent à ce que vous leur donniez aussi la sécurité et la protection pour l'avenir — tout particulièrement si vous venez à disparaître prématurément.

Vous avez actuellement la force de les protéger, et l'habileté pour les protéger pour l'avenir. Il ne vous faut qu'un peu de courage pour vous informer de la protection du foyer et de la famille que l'Ordre des Forestiers Catholiques vous offre par l'assurance avec un cœur.

Ne vous obligeant à quoi que ce soit, vous pouvez poster ce coupon et recevoir les conseils sages et sains sur l'assurance-vie que cette organisation Catholique de soixante-trois ans d'existence vous offre.

Assurance avec un cœur

CATHOLIC ORDER OF FORESTERS
36, rue La Salle nord
Chicago 2, Illinois.

Envoyez m'envoyer gratuitement, sans aucune obligation, des renseignements complets sur l'assurance avec un cœur offert par votre Ordre pour les hommes et garçons catholiques.

Nom _____
Rue ou R.R. _____
Ville _____ Zone _____ Province _____
Age _____ Occupation _____ Marié ou célibataire _____
Nombre d'enfants dépendants (garçons) _____ (filles) _____
Ma paroisse est _____ DEPARTEMENT V

Le boute-en-train de la balle molle



"LE GRAND" ABNER GRANT, boute-en-train de la balle molle au Canada, sera l'une des vedettes de demain soir à 6 h au parc Lansdowne quand les Tip-Top Tailors de Toronto ouvriront leur série de fin de semaine contre les étoiles de la Ligue Mercantile. Lanceur du "People's Credit Jewellers", Grant nous visite avec son vieux copain, Cam Eccleston. En plus de briller depuis 17 ans, Grant a la manie de faire fâcher tout le monde dans le parc et tout le monde aime cela. Bill Durnan, gardien du Canadien et vainqueur du trophée Vezina, viendra de Montréal afin de lancer pour Ottawa. Dimanche, Roger (bras de fer) Poirier lancera pour nos étoiles au Stade Decosse.

Matchek dit que le maréchal Tito est un communiste

Le Dr Vlado Matchek, président du parti paysan croate, de passage à Ottawa, hier, a déclaré qu'il n'existait en Yougoslavie aucune démocratie, et que le maréchal Tito est un communiste qui entend gouverner son pays à la façon de la Russie soviétique. Il a affirmé que les dernières élections, vraiment démocratiques, mais qu'elles ont été faites suivant la méthode communiste.

M. Matchek est venu en Amérique pour assister à un congrès croate qui a lieu en fin de semaine à Hamilton, pour les Croates canadiens, et à Pittsburgh, le 15 septembre pour les concitoyens résidents aux États-Unis. Il a déclaré que l'on compte dans ces deux pays de l'Amérique du nord environ un million de Croates.

Au cours du mois d'août, il a assisté à divers congrès de groupements à travers l'Amérique du nord.

M. Matchek s'est donné pour mission d'éclairer ses compatriotes de ce continent sur les procédés et les tendances du régime Tito en Yougoslavie.

Fait prisonnier par les Allemands le 6 mai 1941, M. Matchek, qui était alors vice-président de la Yougoslavie, a passé quatre années dans les camps de concentration. Il a par la suite vécu tant à Paris qu'aux États-Unis. Il est depuis 1927, président du parti croate, le plus vaste mouvement paysan de l'Europe orientale. Il est âgé de 67 ans, et neuf années de sa vie ont été passées en prison. Il a toujours été un champion des droits des Croates et de leur liberté.

M. Dives réélu vice-président des chefs de train

CHICAGO (Illinois) (Spécial) — Le vice-président canadien et représentant législatif du Dominion à l'Ordre des chefs de train, M. J. L. Dives, d'Ottawa, a été réélu à l'unanimité pour quatre ans, à la convention internationale de l'Ordre, tenue ici, vendredi soir.

M. Dives avait été élu vice-président en 1941. M. H. W. Fraser, de Cedar Rapids, Iowa, a été réélu président.

ROCKLAND (ONT.)

ROCKLAND (Ont.) (DNC) — M. et Mme Thomas Burns, de Toronto, sont actuellement en visite chez M. et Mme John Ryan.

Mlle Agnes Callaghan et M. Albert Callaghan, de Lindsay, ont rendu visite à leur beau-frère et à leur sœur M. et Mme John C. Ryan.

La retraite des enfants, prêchée par M. l'abbé Jean-Paul St-Germain, a commencé lundi pour se terminer vendredi par la messe du St-Esprit.

M. et Mme S. S. S. s'est rendu à Massoua à l'occasion des exercices des Quarante-Heures dans cette paroisse.

Jusqu'à 1815, l'épouse du président des États-Unis portait le titre de "Sa Majesté".

Le concombre mûr peut projeter ses graines à une distance de trente pieds.

Le Croquet

Val Tétreau va à Laval lundi dans la mi-finale de la Vallée

St-Charles et St-François éliminés.

Par Lucien RICHARD
Publiste de la Vallée d'Outaouais

Le club Laval du capitaine Paul Gauthier et le Val Tétreau d'Aimé Lafrance commenceront lundi soir les demi-finales de la ligue de croquet de la Vallée de l'Outaouais. La série est du meilleur dans 6 joutes. Les trois premières parties seront jouées sur le joli terrain du club Laval, et la série se terminera mercredi soir à Val Tétreau. Au cas d'égalité, une autre série de trois joutes aura lieu sur terrain neutre le vendredi suivant. Le gagnant ira en finale contre le club Eastview pour le championnat.

Laval reçoit "la frousse"

Les séries quart-finales se sont terminées mercredi soir dernier. Les clubs St-Charles et St-François furent éliminés respectivement par les clubs Val Tétreau et Laval. Les Transpontins gagnèrent facilement 4-0 contre les Charlots, tandis que Laval recut une solide opposition contre les Francis qu'ils battirent 5-4 après trois parties supplémentaires jouées sur le terrain d'Eastview mercredi soir. L'équipe St-François en était à sa première année dans le solide circuit de la Vallée.

Alignements et sommaire

Quart-finales

A St-Charles le 4 sept.

Première partie

Val Tétreau: D. Germain et F. Fournier.

St-Charles: Jos Landry et Noël Vanasse.

Gagnée par Val Tétreau.

Deuxième partie

Val Tétreau: Aimé et Romeo Lafrance.

St-Charles: Alec Vanasse et R. Lemay.

Gagnée par Val Tétreau.

Troisième partie

Val Tétreau: Hervé et Roger Lafrance.

St-Charles: Edgar Renaud et Henri Joannisse.

Gagnée par Val Tétreau.

A Val Tétreau, le 9 sept.

Première partie

M. Gour dit aux vendeurs d'aider les fermiers

"L'outillage actuel des fermiers est très précieux et la personne toute désignée pour leur enseigner les soins à prendre pour le protéger est le vendeur lui-même", déclarait M. J. O. Gour, député au fédéral du comté de Russell, aux membres de l'Association d'Ontario des vendeurs d'outillage pour les fermiers, à leur première convention provinciale, qui eut lieu au Château Laurier, hier.

Lui-même étant un vendeur d'instruments aratoires pour les fermiers, M. Gour déclara qu'il était en position d'indiquer les devoirs des vendeurs qui devraient donner toute l'aide possible aux fermiers après leur avoir vendu une pièce de machinerie.

"Il y a présentement une grande rareté de machineries pour les fermiers et cela peut avoir des répercussions assez grandes sur la production du pays, c'est pourquoi le cultivateur doit prendre beaucoup de soin de ce qu'il a. Il n'est pas exagéré de dire que les soins appropriés peuvent faire doubler et même tripler la vie de l'outillage. Aussitôt que le cultivateur vous demande de l'aide, donnez-lui si vous le pouvez". M. Gour poursuivit en disant qu'on se devait de faire tout son possible pour faire réussir les fermiers, par le succès de chaque personne dans la société en découle.

"Un des premiers buts de notre nouvelle organisation est d'établir une liste appropriée de prix pour l'outillage usagé, échangé pour du neuf ou revendu aux fermiers".

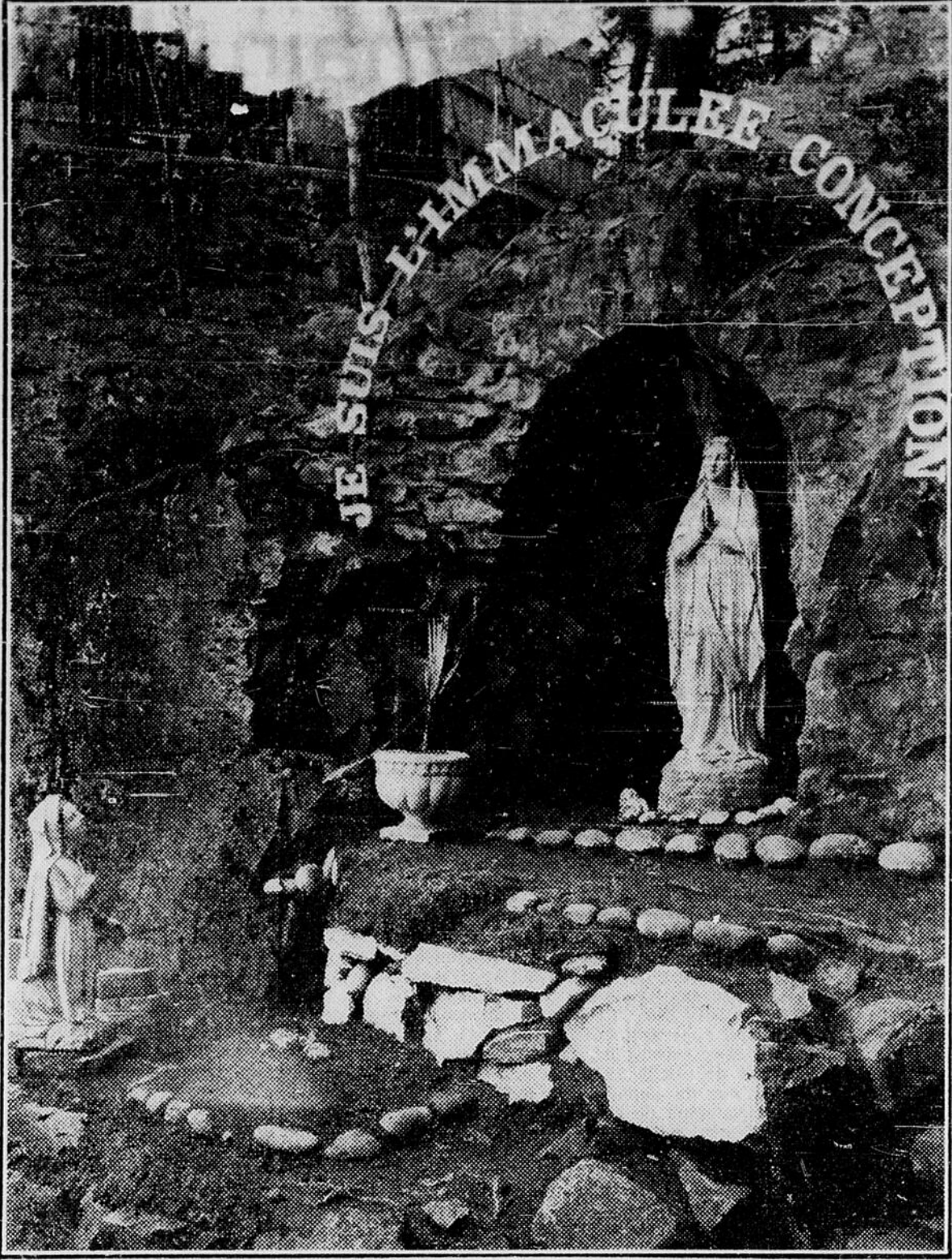
Le maire Lewis se rendit pour souhaiter la bienvenue aux délégués. Le rapport financier fut présenté par M. James Dryden, secrétaire-trésorier provincial, et le président provincial M. Charles A. Cooper, ainsi que MM. A. L. Thompson, W. C. McDonald et J. P. Harmon adressèrent la parole.

Funérailles

REV. SOEUR SAINT-LOUIS, s.c.c. — Le service de la reverende Soeur Saint-Louis, née Marie-Louise Garceau, a eu lieu, ce matin, à la maison mère des Soeurs Grises de la Croix. L'officiant, le révérend Père Pierre Pépin, o.m.i., aumônier, était assisté des révérends Pères Marcel Mongeau, o.m.i., et Antoni Toupin, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. Monsieur l'abbé Isaac Godin, aumônier de la Ferme d'Youville, assistait au sanctuaire.

La famille de la défunte était représentée par son frère, monsieur Napoléon Garceau, de Montréal; ses sœurs, les révérendes soeurs Marie-Ephrem et Marie-Madeleine, s.c.c.; son neveu, monsieur Auguste Garceau, propriétaire de la maison paternelle à La Pointe-du-Lac, accompagné de son fils, Gilles, et de sa fille, Pauline. Plusieurs Supérieures des maisons des Soeurs-Grises de la Croix vinrent s'unir aux religieuses de la maison mère. Le révérend Père Louis Beaudry, o.m.i., et monsieur l'abbé Ethier, aumônier à l'Hospice Saint-Charles, apportèrent un tribut de prières à la disparue et de sympathies à la Communauté. Les élèves de l'Ecole d'Orléans offrirent une gerbe spirituelle.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame à dix heures. Le révérend Père Pierre Pépin, o.m.i., recita les dernières prières.



Un pèlerinage pour les diocésains d'Ottawa au sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud, aura lieu le dimanche 22 septembre. C'est un acte de dévotion mariale en préparation lointaine au congrès marial d'Ottawa, l'an prochain. Le programme est le suivant: procession de la gare au sanctuaire; messe à 10h15, allocutions, cantiques; dîner à la montagne; à 2h30, chemin de la croix; 3h15, bénédiction du Saint-Sacrement. On peut obtenir tous les renseignements nécessaires au sujet de ce pèlerinage en communiquant à l'Ecole Ste-Bernadette, à Hull, 76, rue Montcalm, à Hull, tél: 3-4392; ou en s'adressant au presbytère de votre paroisse.

C'est à son propre peu qu'on tente de battre le souattier

LONDRES (PC) — Des renforts de police patrouillent aujourd'hui les quartiers fashionables de l'ouest de la ville pour prévenir de nouvelles invasions des "squatters". Les chefs communistes ont prédit de nouvelles prises de possessions illégales de résidences inoccupées.

Les autorités, apparemment, n'ont pas l'intention de prendre d'autres mesures avant mardi, quand la cour rendra le verdict au sujet de 1,500 hommes, femmes et enfants qui occupent depuis une semaine d'anciens logements de luxe, dormant sur des paillasses et vivant de nourriture entrée par les fenêtres en contrebande.

Dans un quartier londonien habité par la classe ouvrière, pendant ce temps, les locataires légitimes ont décidé de combattre les squatters sur leur propre terrain. L'échevin G. F. Rowe a annoncé à Wandsworth qu'il avait conseillé à 250 familles figurant sur la liste du comité local de logement de prendre elles-mêmes les choses en main.

M. Rowe annonça que le comité avait déjà requis toutes les bâtisses inoccupées, en attendant la fin des réparations, mais que les squatters avaient commencé à y demeurer. Il dit maintenant aux premiers sur la liste de 15,000 personnes de "faire de même".

Le marché By

FRUITS ET LEGUMES

Bleuets, panier de 11 pintes \$3.50
Oignon, 3 paquets 10c
Concombre, 2 pour 5c
Carottes, 3 paquets 5c
Laitue, en pomme, chacune 5c-10c
en feuille 5c
Choux-fleurs, chacun 15c-30c
Betteraves, 3 pour 10c
Fèves au beurre, sac de 3 lbs 15c
Radis, 1 paquet 5c
Panets blancs, paquet 5c
Pois en gousses: le sac de 3 lbs 25c
écosse, la chopine 35c
Navets, chacun 5c-10c
Patates, le sac de 6 pintes 40c
Prunes, 6 pintes 75c
Champignons, 1 pinte 25c
Tomates roses, 2 pintes 25c
6 pintes 45c
1 pinte 10c
A-moyens, 2 pintes 20c
6 pintes 30c
11 pintes 50c
Tomates jaunes, 6 pintes 50c
Pommes, 6 pintes 60c
Pommettes, 6 pintes 75c
Broccoli, 1 pinte 10c-15c
Cerises, 6 pintes 50c
Celeri, 15c
Melon, chacun 20c-30c
Persil, le paquet 5c
Cornichons, 6 pintes 75c
Prunes rouges, 6 pintes 75c-1.00
Piment, chacun 5c
Ble-d'Inde, la douzaine 30c
Citrouille, chacune 35c

PRODUITS LAITIERS

Oeufs: A-gros, la douz. 55c-58c
A-moyens, la douz. 50c-55c
A-poulettes, la douz. 40c-45c
Volaille, la liv. 30c-34c
Poulet, la liv. 38c-40c
Crème, la chopine 28c
Poulet à rôti, la liv. 50c
Chapon, la liv. 45c

FOIN

La tonne \$15
Presse \$17
Paille \$14

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, dimanche, le 5 septembre 1946, de 9 à 10 h.m.

1. Prélude pour Carillon K. Lefèvre
2. Chorale "The Walk to Jerusalem" J. S. Bach
3. Compositions R. Schumann Berceuse The Jolly Peasant Traumerer
4. Les Moissonneuses F. Couperin
5. Réverie d'automne V. Rebikov
6. Swan Lake Ballet Music L. Tchaikowsky
7. Sonatine pour Carillon R. Donnell
8. Allegro Lento Rondo
9. Harvest Song R. Miaskowsky
10. The Last Rose of Summer W. Wallace

On veut construire une grande piscine au coût de \$26,000

Le comité des terrains de jeux de la ville d'Ottawa a adopté une résolution, hier soir, recommandant au bureau des commissaires de mettre de côté dans les crédits de l'an prochain la somme de \$26,000, pour la construction d'une piscine en plein air, au coin nord-est de l'intersection de l'avenue Hinchey et de la rue Emerson.

La construction de cette piscine dépendra de l'approbation du bureau des commissaires; mais les membres du comité des terrains de jeux ont bon espoir qu'il n'y aura pas d'opposition au projet. La résolution veut que les plans soient préparés immédiatement et que les soumissions soient demandées afin que la construction de la piscine puisse commencer au printemps prochain.

La piscine mesurera 100 pieds par 50. M. J. A. Dulude, s'intendant des terrains de jeux, expliqua que la piscine doit être construite en béton et qu'elle aura une profondeur de trois pieds à neuf pieds. A la nature du terrain.

BAKER BROTHERS CO. LTD.

2 MAGASINS
Rues Duke et Booth
253, rue Rideau, Ottawa

POUR PARTIES ET ACCESSOIRES D'AUTO

"Lorsque votre automobile a besoin de réparations"

Tél: 2-7393



Les expositions

Evolution de l'aquarelle américaine

La Galerie nationale présente cette semaine, au troisième étage, une histoire de l'aquarelle américaine de 1800 à 1946, prêtée par le musée Whitney de New-York.

Quarante-cinq peintures à l'eau y sont disposées et forment l'histoire de l'évolution artistique du peuple qui a réussi à un degré assez avancé à commercialiser la peinture. Depuis la "River Scene" de John James Barret (1747-1895) au "Jimmy Savo in Action" d'Adolph Dehn, né en 1895, il s'est produit dans l'aquarelle américaine un changement considérable.

Ce qui frappe le plus dans l'évolution de la peinture à l'eau américaine est l'abandon des détails et de la précision du coup de pinceau, pour capter dans le trait rapide la caricature des choses, les états passagers, quelque chose de puissamment humain, le tout appréhendé avec plus d'humour. Il s'est fait un pas de géant depuis les peintures de George Lehman et de John Krimmel jusqu'à celles de Charles Demuth (1883-1935).

Quand je regarde par exemple "River Scene" j'ai l'impression d'être en face d'une lithographie. L'artiste s'est attaché aux détails, à la musculature de ses personnages, à l'équilibre des couleurs et à la symphonie des mouvements. Je demeure cependant froid devant quelque chose de trop représentatif.

Je préfère m'attarder devant "Man and Woman" de Demuth où je trouve quelque chose d'humain dans ces deux personnes, vues de dos, qui se sont arrêtées pour contempler un étalage. La scène est douce, plaisante et pleine de curiosité. Le "New Dodger" de Reginald Marsh (1890)—est une oeuvre violente, mais toute l'équilibre de mouvements et de formes. "Card Players" de Max Weber (1881) est une oeuvre de l'école cubiste fort bien réalisée.

Rien n'est supérieur cependant aux aquarelles de Maurice Prendergast (1859-1924) où se retrouvent l'art français, d'une technique précise et puissante. Plusieurs paysages sont placés parmi les dessins. "Homassassa, Florida" de Winslow Homer (1836-1910) et "Road to Reg" de George Hart (1868-1933) sont les meilleurs.

Une petite aquarelle de James McNeill Whistler (1834-1903) intitulée "Gossips-Ajaccio" est remarquable par son jeu de gris et de brun.

On peut voir aussi les imprécisions de John Marin, né en 1872, un dessin de John James Audubon (1785-1851) le célèbre peintre naturaliste américain, le "Holidays" de George Harvey (1800-1877) et une oeuvre de Thomas Waterman Wood (1822-1903) qui rappelle un peu un dessin de Daumier dans "Crossing the Ferry". L'exposition est ouverte jusqu'au 25 septembre.

G. B.

Funérailles

En l'église St-Jean-Baptiste et au cimetière Notre-Dame d'Ottawa, ce matin, ont eu lieu les funérailles de M. Haviden Hayes, 60 ans, de Patricia Latreille, 25, ouest, Queen, Ottawa, décédée mercredi à l'âge de 26 ans. Le service funéraire a été célébré par le R.P. Massicot, o.p., assisté de M. l'abbé Farmer et du R.P. LeBoulier, o.p., comme diacre et sous-diacre. Le R.P. Dauphinais alla au cimetière pour les dernières prières. Il y avait une nombreuse assistance et un lançon de fleurs précédait le cortège. La maison Emmond avait la direction des funérailles.

Le chêne est d'ordinaire le dernier arbre de la forêt à perdre ses feuilles.

Le musée britannique possède une fosse d'éléphant préhistorique d'une taille de 14 pieds.

ANTENNES D'AUTOS

Monture latérale, 3 sections. Pour \$3.45
tous genres d'autos. Complètes.

"Nous achetons les autos pour mise en pièces"

Angle
Preston et Wellington

Tel 8-0310-11-12

Les républicains somment Truman de faire un choix

Par Clyde Blackburn

WASHINGTON (PC) — Le président Truman occupe aujourd'hui le centre de controverses administratives qui risquent d'avoir des répercussions internationales.

Les républicains accusent le président de chercher à retirer des avantages politiques de la question des relations américaines avec la Russie, et l'invitent à faire son choix entre le secrétaire d'Etat, James Byrnes, et le secrétaire au Commerce, Henry Wallace, comme interprète officiel de la politique étrangère des États-Unis.

M. Wallace, dernier vestige du cabinet du New-Deal et l'idole de ceux de la gauche, a porté la parole, au Madison-Square-Garden, devant une assemblée de 19,000 personnes convoquée par le National Citizens Political Action Committee et le Comité indépendant des Arts, des Sciences et des Professions.

Il s'agissait d'une campagne politique lancée contre la candidature de Thomas Dewey, républicain, qui cherche à se faire réélire au poste de gouverneur du New-York.

William Clayton, secrétaire d'Etat suppléant, a dit qu'il ne savait pas ce que devait dire M. Wallace, et qu'il ne pouvait comprendre comment le président avait pu énoncer ses déclarations.

M. Wallace n'a toutefois pas dit tout ce que le président Truman a mis à critiquer en douce la Russie et a mentionné le nom du président Truman, la foule se mit à siffler et à crier, et le secrétaire du Commerce a dû sauter certaines phrases.

Il a omis de déclarer que la Russie devrait "cesser ses menées contre nous dans certaines parties du globe", et "cesser de prêcher que sa forme de communisme doit, par la force s'il le faut, finir par triompher du capitalisme démocratique".

Il n'y a pas de doute, à en juger par leurs réactions, que les républicains estiment que le président Truman a commis, du point de vue politique, une bourde monumentale.

Les déclarations des sénateurs républicains Owen Brewster (Maine), Robert Taft (Ohio) et Milton Young (Dakota-Nord), indiquent toutes que le président Truman, en approuvant à l'avance les déclarations de M. Wallace, a nui au prestige de M. Byrnes à la Conférence de Paris.

Selon le sénateur Taft, le président Truman a fait appel, par l'entremise de M. Wallace, "pour s'assurer l'appui du comité d'action politique et des communistes à l'élection de novembre, en préconisant une politique adoucie envers des communistes et une attitude moins amicale envers l'Angleterre".

Les premières montres américaines furent faites entièrement de bois.

Excellente affaire

ROUYN (Qué.) (D.N.C.) — Le Conseil municipal de Rouyn vient d'accepter les soumissions de courtiers Lagueux, DesRochers, St-Onge et Fournier, pour la vente d'obligations au montant de \$250,000, qui serviront à effectuer des travaux publics. Les soumissions étaient de \$99.27 au taux de 3 pour 100 pour vingt ans. C'est la transaction financière la plus avantageuse encore faite par la municipalité de Rouyn.

Nous nous SPECIALISONS dans la lubrification LA MEILLEURE LUBRIFICATION

Appareillage conçu pour vous assurer le meilleur graissage pour votre argent. Pourquoi accepter quelque chose d'inférieur lorsque le coût est le même.

SERVICE DU CERCLE

LAISSEZ-NOUS "MARFAQUER" VOTRE AUTO. AUJOURD'HUI

Ottawa Motor Sales LIMITED

(Dépositaires d'autos Dodge — De Soto, camions Dodge)
Ventes — Pièces — Service — Remorquage
860, rue Bank. Tél. 5-1881
Numéros téléphoniques du soir: Service: 6-2506. Pièces: 6-4564. Ventes: 6-3709.

Eh! les enfants!

NE MANQUEZ PAS la représentation de dessins animés

SUPPORTS DE VETEMENTS VAIL'S CLEANERS

BUGS BUNNY — MICKEY MOUSE et 7 autres

THEATRE CAPITOL

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE—9.30 a.m.

Entrée

10 SUPPORTS DE VETEMENTS

(en bon état)

En raison de la rareté de l'acier, il n'y a pas de sources de fournitures de supports de vêtements. Afin de continuer notre service de nettoyage au public, nous avons pris cette méthode d'obtenir le surplus de supports de vêtements dans les foyers.

LE SERVICE PUBLIC DU CANADA

Plusieurs EXAMINATEURS DU SERVICE CIVIL, \$2,124-\$3,900, selon la compétence, pour la Commission du service civil. De préférence un diplôme d'université et une expérience professionnelle suffisante dans des domaines tels que la sélection du personnel, l'enseignement, la comptabilité, les sciences et l'agriculture; dans certains cas, les deux langues sont nécessaires.

Un DIRECTEUR DES SERVICES SOCIAUX, \$4,500, pour le ministère des Affaires des anciens combattants, Ottawa.

Deux ADJOINTS ADMINISTRATIFS, \$3,600, pour le ministère des Affaires des Anciens combattants, Ottawa. Un surveillant des normes professionnelles et un surveillant de la formation et du personnel.

Deux FONCTIONNAIRES CONSULTANTS SUR PLACE DU SERVICE SOCIAL, \$3,600, pour le ministère des Affaires des anciens combattants, Ottawa.

Un PUBLICISTE ET REDACTEUR, \$3,600, pour la division de l'administration, ministère de l'Agriculture, Ottawa. Doit avoir une bonne connaissance de l'agriculture.

Pour tous les détails, voir les avis affichés aux bureaux de poste, aux bureaux du Service national de placement ou aux bureaux de la Commission du service civil dans tout le Canada. Les formulaires de demande, que l'on peut se procurer à ces endroits, doivent parvenir immédiatement à la

COMMISSION DU SERVICE CIVIL, OTTAWA

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Générosité exceptionnelle par les paroissiens du Sacré-Coeur d'Ottawa

\$1,177.83

Les directeurs du Comité Exécutif désirent se faire les interprètes de tous les Canadiens français de la province pour remercier d'une manière toute spéciale les nombreux paroissiens de la paroisse Sacré-Coeur d'Ottawa. En effet le total des souscriptions solitaires, paroissiales et particulières de cette paroisse s'élève à la magnifique somme de \$1,177.83. Ces souscriptions ont permis de réaliser le rôle important que doit jouer l'Association d'Education et nous les remercions de tout cœur pour cette grande confiance.

Ce grand succès revient en toute justice au révérend Père Voyer, Curé et à ses dévoués vicaires. Nous apprécions hautement leur précieuse collaboration et en retour, nous les assurons de notre entier dévouement.

Nos plus sincères remerciements s'adressent aussi à tous les dévoués membres de la société Sacré-Coeur, dont M. Horace Racine est le président. L'organisation de cette collecte avait été confiée à cette société nationale. Nous désirons leur offrir nos remerciements sincères et nos plus chaleureuses félicitations pour ce magnifique succès.

ONT DONNE \$83.00: Les élèves de l'école Garneau, par M. Lucien Beaudry, prêtre.

A DONNE \$40.00: Hugh Carson Co.

ONT DONNE \$26.20: Les élèves de l'école St-Pierre, par M. A. Arvisais.

ONT DONNE \$15.00: M. Lévis Desroches, Un ami.

ONT DONNE \$12.72: Université d'Ottawa, classe du Père Trudeau, o.m.i., par M. Aimé Arvisais.

ONT DONNE \$10.00: Mme A. Stewart, Mlle Rosette Dupuis, M. H. J. E. Côté, Anonyme, M. Jean Genest, Waldo Guertin, Anonyme, Horace Racine & Landreville Cie Ltée, Dr Horace Vieu, Anonyme, Un ami, T. Landry Ltée, M. Percy Carrière, Un ami, Duford Ltée, Marchand Electric, M. A. J. Major, MM. Robert Gauthier, Henri Lemieux, Dr L. P. Gauthier, Dr R. E. Valin, M. Edriss Terrien.

ONT DONNE \$5.00: M. R. J. Bastien, Mme Noëlla Bazinet, Lt. Col. P. L. Belcourt, Anonyme, M. Hervé Bernard, M. Leo Demers, Mme Leo Demers, M. Nap. Desjardins, Anonyme, MM. A. E. Far-ty, Eugene Gaulin, Joseph Grant, R. P. Labelle, Anonyme, Dr A. Larocque, J. M. Lavoie, Mme D. Leclair, M. Paul Leduc, Anonyme, Mlle Jeanne Lemieux, M. L. H. Major, Mme R. J. Manion, M. et Mme P. S. Marchand, Jean Oumet, Anonyme, Major Arthur A. Pinard, M. J. T. Richard, M. P. Adolphe Richer, L. P. Saint-Amour, Anonyme, O. Séguin, J. Leo Trudel, M. le Juge E. R. Angers, Mme A. M. Laframboise, Lucien Gagné, Un ami, R. P. C. Obois, Un ami, M. A. Bénéteau, M. O. E. Larivière, M. A. Géloubet.

ONT DONNE \$3.00: M. et Mme A. Crisse, MM. Roméo Lachaine, Lucien Lusignan, Charles-E. Robitaille.

ONT DONNE \$2.00: Mlle B. Beillevue, Thérèse Beauregard, Mme Fabiola Charbonneau, Anonyme, A. Chartrand, Roland de Varennes, Mlle L. Dostaler, Anonyme, Arthur Dubois, H. Dumoulin, Pierre-A. Gagné, Mlle Rita Jolicoeur, Anonyme, Annette Joubert, Nicolas Keuri, M. et Mme J. R. Lajoie, W. Lavolette, Anonyme, Clovis LeBlanc, M. et Mme O. A. Lefebvre, A. Hector Leroux, Anonyme, Mlle Marie Lorrain, Mlle Béatrice Ménard, Mme B. Mills, Anonyme, A. R. Morisset, E. Mougin, Mlle Claire Page, Edgar Patry, Anonyme, J. T. Pilon, Rami Plante, E. Poncet, Augustin Potvin, Anonyme, Mlle Louise Strault, G. Sauvart, M. et Mme Joe Sickman, Anonyme, Louis Tittley, Mme Antonio Tremblay, Honoré Tremblay, Anonyme.

ONT DONNE \$1.50: M. et Mme H. Méthot.

A DONNE \$1.25: M. N. Brousseau.

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

ONT DONNE \$1.00: M. Jos Pelletier, Le Personnel enseignant de l'école Garneau: Mlle Germaine Martineau, inst., Marie-Jeanne Seguin, inst., Gaétane Vézina, inst., Gabrielle Levasseur, inst., Yolande Richer, inst., Ida Villeneuve, inst., Colombe Boyer, inst.,

Les concerts

Jeanne Landry

Hier soir, au Château Laurier, mademoiselle Jeanne Landry, Prix d'Europe 1946, a donné un récital d'adieu avant de quitter notre pays pour poursuivre ses études musicales sous la direction des grands maîtres français. Le public de la capitale lui a ménagé un chaleureux accueil et lui a clairement manifesté sa sympathie et son admiration. Les succès de mademoiselle Landry se reflètent en quelque sorte sur notre capitale, dont elle fut si longtemps, avant de se rendre à Montréal pour pouvoir se porter candidate au concours de la province de Québec.

Le récital d'hier ne comportait que des œuvres de style classique et romantique, l'artiste ayant limité son répertoire à Bach, Brahms et Chopin, dont elle s'est révélée une fois de plus une interprète intelligente et sensible. A vrai dire, bien que nous quitte pour aller ailleurs ses connaissances musicales, mademoiselle Landry a joué hier soir d'une manière qui révèle plus que des promesses, manifestant déjà une maîtrise de la technique pianistique et un goût artistique assez rares chez nos jeunes artistes. La jeune pianiste ne cherche pas à briller par une virtuosité éblouissante, elle tend plutôt à exprimer avec délicatesse le contenu sensible de l'œuvre qu'elle exécute. Son jeu est net, simple, d'une correction soutenue, et sans fard; on a l'impression de la sincérité.

Cette absence de recherche de la virtuosité peut sans doute se révéler dans le fait qu'elle n'avait inclus aucune œuvre contemporaine de dans son programme. Point de jeux d'artifice ici, tout restant humain et sincère. Les Intermezzi de Brahms sont une œuvre quelconque par académisme, dont l'inspiration ne plaît pas facilement à notre jeune public. La Rhapsodie en Sol mineur du même compositeur impressionne davantage par son ample sonorité. Les deux autres compositeurs au programme étaient Bach et Chopin.

Il faut savoir gré à mademoiselle Landry de n'avoir pas suivi les sentiers battus dans son choix des œuvres de Chopin: elle nous a fait goûter hier des œuvres que nous n'entendons pas tous les deux jours et qui sont pourtant fort belles. La quatrième Ballade n'est pas la plus connue, c'est tout de même une œuvre impressionnante; elle fut suivie de deux œuvres d'une sensibilité romantique profonde, le Nocturne en do dièse mineur et l'Étude, op. 25 no 5, qui sont du meilleur Chopin. Les deux dernières œuvres au programme étaient une Étude posthume et la grande Polonaise op. 44.

Spécialiste
Dr A. R. Corriveau
M.D.

Yeux, nez, oreilles, gorge
Ex-médicins résidents du
New York Polyclinic
Diplôme de
Brooklyn Eye & Ear Hospital
29 mois en spécialité à New York
Bureau: 257, Laurier-Est.
(angle Friell) Ottawa
Tél: 5-4407. Res: 3-5074.

Banquets et réunions pour
des délicieux mets et des
brevages de votre préférence.Hôtel Victoria
34, RUE MURRAY
Té. 3-8836 pour réservationsTél. 5-1203
AUGUSTE MARTINEAU
ArchitecteBLOCS DE CIMENT
Imitation de pierre 8"
Berthoume Frères
Billings Bridge
Tél. 2-8004Jouissez de la vie
avec des pieds
confortables
ParX Foot Oil
Huile pour
CORS, CALLOSITÉS,
PIEDS FENDILLES
SANS emplâtres collants
SANS coussinets
SANS caustique brûlant.
Dans les pharmacies et magasins
à rayons de cette ville.R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour les yeux
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ansSUPPORTS SPENCER
et supports pour les yeux
TEL: 0-000Vous perdez vos lunettes
dans un Spencer pour-
résigné spécialement pour
vous!Il soulage votre dos
de la fatigue et de la
douleur, en vous assu-
rant un maintien
reposant.Les médecins prescrivent
le Spencer dans les cas
où un support est utile.VOTRE NOM
Consignez-le ici
Marchandise de support Spencer
T.D. No. 9Mme R. Savaria
Corsetière Spécialiste
2001, rue King Edward, Ottawa
Signalée: 5-4504"The Cathay"
Le palais du Chop Suey
Un grill vous donnant complète
satisfaction dans une cuisine
décorée de nos excellents
repas ou snacks.
Service de restaurant toute la nuit
228, RUE ALBERT
à l'angle de la rue BankMe H. St-Jacques à l'enquête sur
l'éducation dans le nord de l'Ont.

M. Henri St-Jacques, avocat d'Ottawa, autrefois inspecteur des écoles bilingues, est parti hier soir pour rejoindre les commissaires de l'Enquête Royale sur le système d'éducation d'Ontario. La Commission visitera le nord-ouest et le nord d'Ontario. Ils passeront deux jours à Port Arthur siégeant dans la salle d'audience de l'hôtel-de-ville. Ils seront les hôtes à un dîner qui leur sera offert par le "Rotary Club" de Port Arthur. Ils arrêteront une demi-journée à Long Lac et une autre demi-journée à Oba. La Commission passera toute une journée à Hearst. De cet endroit, la Commission se divisera en comités pour visiter les écoles rurales de Hearst. Elle visitera les écoles de Owens, Idington, McCrea, Elber, Devitt, Casgrain et l'école séparée de Hearst. Le lendemain, elle visitera les écoles à Smooth Rocks Falls, Clute, Calder, Ottawa, Hana, Clergue et Calvert. La Commission arrêtera à Kapuskasing et de là se rendra à Cochrane. En venant elle arrêtera à Porquiss. Elle visitera aussi les écoles de Schumacher et McIntyre et s'arrêtera à Timmins. Elle y visitera la mine Hollinger aussi bien que les cam-

lesquelles furent suivies d'autres œuvres du même Chopin en rap-

pel. Je suis vraiment désolé, mais je n'ai pu entendre la Chaconne de Bach qui ouvrirait le programme. La salle était si comble que plusieurs personnes, dont j'étais pour mon malheur, n'y ont pu pénétrer avant qu'une cinquantaine de personnes se fussent placées debout le long des murs pour faire place à d'autres. Des musiciens n'ont même pu pénétrer dans la salle de tout le concert tant Ottawa avait menagé un chaleureux accueil à cette jeune compatriote. On m'affirme toutefois que le Bach fut admirablement exécuté, et je n'en doute pas. G. S.

L'archipel des
Féroé décide de
son indépendance

COPENHAGUE (PA) — Les habitants des îles Féroé — petit archipel à mi-chemin entre l'Islande et les îles britanniques — tiennent un référendum aujourd'hui pour décider s'ils veulent devenir indépendants ou s'ils continueront à être soumis à la souveraineté du Danemark, qui dure depuis des siècles.

ACIDOL
Poudre
Stomachique
Anti-Acide
Absorbant
Gastrite
Hyperacidité
Le
flacon 1.00
En vente dans
toutes les
pharmacies

Dr JEAN TERRIEN
Médecin-Chirurgien

176 BOOTH (angle Albert)
Résidence, 161, ave Daly
Tél. 8-2259 et 2-3827

ATTENTION

Ne manquez pas de voir
l'AÉROMOBILE,
en montre

GEO. BOURNE
Magasin de sports, rue Rideau

Le Carnaval de Légion

présente
Tip Tops de Toronto
vs
Étoiles mercantiles
d'Ottawa

Robert "bras de fer" Poirier,
Faldora Tremblay,
Marcel Legris.

Autres attractions:
Bill Durham sera le lanceur.
PARC LANDS DOWN
samedi, 14 septembre, 6 h. p.m.
STADIUM DECOSE
dimanche, 15 sept., 6 h. p.m.
Succursale d'Ottawa de la
Légion canadienne

NETTOYAGE

75c 75c
COMPLÈTS, ROBES UNIES,
MANTEAUX DE PRINTEMPS
POUR DAMES ET MESSIEURS

PALETOYS D'HIVER
NETTOYAGE \$1.00
ENTREPOSAGE 2%

de la valeur déclarée. Légers
réparages gratuits. Estimations
gratuites de nos représentants
ou signalez

PROSPERITY CLEANERS
233, Rideau 4-2212
1232, Wellington 8-1768Sanctuaire St-Joseph
HULL

CE SOIR A 7 H. 30

Exercice de la

NEUVAINE

DEMAIN SOIR

A 7 heures

CLOTURE de la neuvaine

Emission poste CKCH

Avis spécial

Que feriez-vous en cas d'accident ou de maladie soudaine? Vous pouvez prendre des connaissances qui soulageront la souffrance, ou peut-être épargner une vie, en suivant les cours de premiers soins ou de garde-malade au foyer de St-John Ambulance. Les cours sont donnés en anglais ou en français et la cotisation comprenant tout le nécessaire des cours, est seulement d'un dollar. Inscrivez-vous maintenant en téléphonant à 2-0691 car les cours se constituent maintenant.

Bébé en voyage

L'odyssée d'un enfant de quatre ans s'est terminée, hier soir à 10 heures, alors que les constables J. M. McCulloch et Russell Buchanan ont trouvé Jimmy Lynch, fils de M. et Mme D. A. Lynch, 30, rue Ralph, sur la rue Bank près de la rue James. Le bambin était parti de chez lui depuis sept heures, hier soir.

Les parents de l'enfant ont déclaré qu'il était sorti de la maison et qu'il était disparu. On manda la police lorsque des recherches effectuées dans le voisinage furent vaines.

Lorsqu'il fut trouvé, à une quin-
taine de rues de sa demeure, l'enfant marchait lentement, comme s'il faisait une marche pour sa santé.

Service
courtois

en plus de bons aliments,
rien cuits et présentés
d'une façon attrayante,
voilà qui assure un dîner
captivant au

TEA
GARDEN
145, RUE SPARKS

SOUPER

du bon vieux temps au profit du club de
Crosse Guigues
SALLE DE L'ECOLE ROUTHIER,
Ce soir à 7 h. 30
Orchestre Brisebois
BILLETS, 50c
En vente à la pharmacie Horace Desjardins, rue Dalhousie

OPTOMETRISTES
A. M. Bélanger, R.O. G. M. Bélanger, B.A., R.O.

Examens sur rendez-vous
45, rue Rideau
Suites 301-302
Téléphone 3-4346
HEURES DE BUREAU: 9.00 a.m. à 5.30 p.m.
SAMEDI: 9.00 a.m. à midi.

Narcisse Lacourcière, C.A.
B.A., L.P.H., M.C.M., R.I.A.

COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
18, Rideau, Ottawa, Ont.
Tél: 2-2252
Édifice Dupont, 208, Principale
Knapokasing, Ont.
Tél: 2-2252

Edgar LEVASSEUR A. P. A.

COMPTABLE — VERIFICATEUR
Professeur d'Economie et de Comptabilité à
l'Université d'Ottawa
QUEBEC
167, rue Principale,
HULL. Tél. 3-3092
ONTARIO
Edifice Banque Canadienne Nationale
18, rue Rideau, chambre 311
Ottawa. Tél. 5-2042

PELERINAGE AU SANCTUAIRE
DE RIGAUD, QUE.

DIMANCHE, LE 22 SEPTEMBRE
Pèlerinage du diocèse d'Ottawa au Sanctuaire de
Notre-Dame de Lourdes, à Rigaud.

Train spécial du Canadien Pacifique; départ de Hull à
8 h. a.m., d'Ottawa à 8 h. 20 (heure avancée); prix
spéciaux de pèlerinages; arrêts aux gares intermédiaires,
sur le parcours. BILLETS en vente aux gares et aux
bureaux du Can. Pacifique.

Un acte de dévotion mariale, en préparation lointaine
du Congrès Marial d'Ottawa, en 1947.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
CLAIR ET PLUS CHAUD
MINIMUM (ce soir) 35
MAXIMUM (demain) 76

Ottawa et la région: Clair et un peu plus chaud. Vents légers.
Dimanche, encore clair et un peu plus chaud.
Vancouver 57, 62; Winnipeg 58, 61; Port-Arthur 29, 60; Kaps-
kasing 31, 63; North Bay 33, 63; Toronto 43, 63; OTTAWA 35, 76;
Montréal 42, 69; Québec 34, 68; St-Jean 34, —; Moncton 32, 63;
Halifax 45, 59.

Dr L. Légaré

MÉDECINE GÉNÉRALE
ET MATERNITÉ
408, MacKay — Tél. 5-2767

MANUEL DE L'INVENTEUR
10%
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE ST. MONTREAL

MONTRES

Avant de faire l'achat d'une montre... pour quoi ne pas consulter une maison de confiance. Vous trouverez à notre magasin un superbe choix de montres "Longines", "Mido", "Gruen", "Bulova", "Fontaine" et autres.

J.-EMILE LAUZON
votre bijoutier
137, rue Rideau. Tél. 4-1433

CONFERENCE

par
Son Excellence Monseigneur
Lionel Scheffer, o.m.i.,
Vicaire Apostolique du Labrador
SUJET: Les missions du Labrador
et la Coopération.
SALLE ACADEMIQUE DE
L'UNIVERSITE D'OTTAWA
le jeudi 19 sept. 1946
à 8 heures et 30 précises

DEGUSTEZ
D'APPETISSANTS
POULETS BAR-B-Q
et du
SPAGHETTI
au
Golden Grill

303, rue Bank. Ouvert tard
Ouvert le dimanche

ECOLE GERARD-G. LAROCQUE

Sténographie Ultra-Rapide en 5 semaines, le soir!
Speedwriting en 6 ou 8 semaines, le soir!
(2 soirs par semaine)
Cours du jour. — Cours par Correspondance.
388, rue St-Patrice, Ottawa — Tél.: 5-6933

Attention... Fumeurs!!

Vous trouverez le nouveau modèle de cette fameuse machine à cigarettes chez
W.-A. PARISIEN Engr.
10, Marché By — Ottawa

"Dimanche du Médecin Praticien"

La première séance clinique aura lieu le dimanche
22 septembre à l'Hôpital Général à 10 h. a.m.
INVITATION A TOUS LES MEDECINS
D'Y ASSISTER